



le CDI
École alsacienne

les APOCRYPHES

- Le Protévangile de Jacques, *p. 2*
- L'Évangile selon Jean, *p. 12*
- L'Évangile selon Thomas, *p. 34*
- L'Évangile selon Marie, *p. 42*
- L'Évangile selon Pseudo-Thomas, *p. 46*
- L'Histoire de Joseph le charpentier, *p. 51*

PROTEVANGILE DE JACQUES

Le nom de " Protévangile " fut donné au XVI^e siècle par l'humaniste français qui le publia en Occident, parce que le texte relate des événements antérieurs aux récits des évangiles canoniques. Le plus ancien manuscrit connu (Papyrus Bodmer 5) porte le titre : Nativité de Marie, Révélation de Jacques.

Le livre se dit écrit par l'apôtre Jacques le Mineur, frère de Jésus selon l'Évangile, demi-frère selon ce texte. Il est très ancien (milieu du second siècle) et s'inspire librement des récits canoniques de l'enfance.

L'ouvrage ne doit rien aux judéo-chrétiens, comme en témoigne son ignorance des coutumes juives. Probablement son auteur était-il d'origine païenne, issu de l'Égypte ou de l'Asie Mineure. Il rédigea son texte dans un but apologétique, pour régler, auprès des Grecs et des Juifs, la question délicate de l'incarnation de Jésus.

L'écrit a connu à travers les siècles une grande fortune : il a inspiré d'autres livres du même genre, dont le plus connu est l'évangile du Pseudo-Matthieu (VI^e siècle), qui force le ton, côté miracles. Il est à l'origine de plusieurs fêtes liturgiques, célébration d'Anne et Joachim, Conception et Nativité de Marie, Présentation de la Vierge. L'art chrétien y a abondamment puisé. Mais surtout cette célébration de la pureté a nourri les développements ultérieurs de l'aspect marial.

PLAN

- 1-5 Histoire des parents de Marie jusqu'à sa naissance.
- 6-9 Enfance de Marie, chez elle, puis dans le Temple.
- 10-16 Conception de Jésus et difficultés de Joseph.
- 17-21 Naissance de Jésus, épisode de Salomé.
- 22-25 Poursuite d'Hérode et assassinat de Zacharie.

Nativité de Marie. Révélation de Jacques

I.1. Les histoires des douze tribus racontent qu'un homme fort riche, Joachim, apportait au Seigneur double offrande, se disant : " Le supplément sera pour tout le peuple et la part que je dois pour la remise de mes fautes ira au Seigneur, afin qu'il me soit propice. "

I.2. Vint le grand jour du Seigneur¹, et les fils d'Israël apportaient leurs présents. Or Ruben se dresse devant lui et dit : " Tu n'as pas le droit de déposer le premier tes offrandes, puisque tu n'as pas eu de postérité en Israël. "

I.3. Joachim eut grand chagrin, et il s'en alla consulter les registres des douze tribus du peuple, se disant : " Je verrai bien dans leurs archives si je suis le seul à n'avoir pas engendré en Israël ! " Il chercha, et découvrit que tous les justes avaient suscité une postérité en Israël. Et il se souvint du patriarche Abraham ; sur ses vieux jours, le Seigneur Dieu lui avait donné un fils, Isaac.

I.4. Alors, accablé de tristesse, Joachim ne reparut pas devant sa femme, et il se rendit dans le désert ; il y planta sa tente et, quarante jours et quarante nuits, il jeûna², se disant : " Je ne descendrai plus

manger ni boire, avant que le Seigneur mon Dieu m'ait visité. La prière sera ma nourriture et ma boisson. "

II.1. Et sa femme Anne avait deux sujets de se lamenter et de se marteler la poitrine. " J'ai à pleurer, disait-elle, sur mon veuvage et sur ma stérilité ! "

II. 2. Vint le grand jour du Seigneur. Judith, sa servante, lui dit : " Jusqu'à quand te désespèreras-tu ? C'est aujourd'hui le grand jour du Seigneur. Tu n'as pas le droit de te livrer aux lamentations. Prends donc ce bandeau que m'a donné la maîtresse de l'atelier. Je ne puis m'en orner, car je ne suis qu'une servante, et il porte un insigne royal. "

II.3. Anne lui dit : " Arrière, toi ! Je n'en ferai rien, car le Seigneur m'a accablée d'humiliations. Et peut-être ce présent te vient-il d'un voleur et tu cherches à me faire complice de ta faute. "

Et Judith la servante dit : " Quel mal dois-je te souhaiter encore, de rester sourde à ma voix ? Le Seigneur Dieu a clos ton sein et ne te donne point de fruit en Israël ! "

II.4. Alors Anne, malgré son désespoir, ôta ses habits de deuil, se lava la tête et revêtit la robe de ses noces. Et vers la neuvième heure³, elle descendit se promener dans son jardin. Elle vit un laurier et s'assit à son ombre. Après un moment de repos, elle invoqua le Maître : " Dieu de mes pères, dit-elle, bénis-moi, exauce ma prière, ainsi que tu as béni Sarah, notre mère, et lui as donné son fils Isaac. "

III.1. Levant les yeux au ciel, elle aperçut un nid de passereaux dans le laurier. Aussitôt elle se remit à gémir : " Las, disait-elle, qui m'a engendrée et de quel sein suis-je sortie ? Je suis née, maudite devant les fils d'Israël. On m'a insultée, raillée et chassée du temple du Seigneur mon Dieu. "

III.2. Las, à qui se compare mon sort ? Pas même aux oiseaux du ciel, car les oiseaux du ciel sont féconds devant ta face, Seigneur. Las, à qui se compare mon sort ? Pas même aux animaux stupides, car les animaux stupides sont eux aussi féconds devant toi, Seigneur. Las, à quoi se compare mon sort ? Non plus aux bêtes sauvages de la terre, car les bêtes sauvages de la terre sont fécondes devant ta face, Seigneur. "

III.3. Las, à quoi se compare mon sort ? A ces eaux non plus, car ces eaux sont tantôt calmes tantôt bondissantes, et leurs poissons te bénissent, Seigneur. Las, à qui se compare mon sort ? Pas même à cette terre, car la terre produit des fruits en leur saison et te rend gloire, Seigneur. "

IV.1. Et voici qu'un ange du Seigneur parut, disant : " Anne, Anne, le Seigneur Dieu a entendu ta prière. Tu concevras, tu enfanteras et l'on parlera de ta postérité dans la terre entière. " Anne répondit : " Aussi vrai que vit le Seigneur Dieu, je ferai don de mon enfant, garçon ou fille, au Seigneur mon Dieu et il le servira tous les jours de sa vie. "

IV.2. Et voici, deux messagers survinrent, qui lui dirent : " Joachim, ton mari, arrive avec ses troupeaux. Un ange du Seigneur est descendu auprès de lui, disant : "Joachim, Joachim, le Seigneur Dieu a exaucé ta prière. Descends d'ici. Voici que Anne ta femme a conçue⁴ en son sein". "

IV.3. Aussitôt Joachim est descendu, il a convoqué ses bergers, leur disant : " Apportez-moi ici dix agneaux sans tache ni défaut. Ces dix agneaux seront pour le Seigneur Dieu. Apportez-moi aussi douze veaux bien tendres et les douze veaux seront pour les prêtres et le Conseil des Anciens. Aussi cent chevreaux, et les cent chevreaux seront pour tout le peuple. "

IV. 4. Joachim arriva avec ses troupeaux. Anne l'attendait, aux portes de la ville⁵. Dès qu'elle le vit paraître avec ses bêtes, elle courut vers lui, se suspendit à son cou et s'écria : " Maintenant je sais que le Seigneur Dieu m'a comblée de bénédictions ! Voici : la veuve n'est plus veuve et la stérile a conçu⁶ ! " Et Joachim, ce premier jour, resta chez lui à se reposer.

V.1. Le lendemain, il apportait ses offrandes : " Si le Seigneur Dieu m'a été favorable, pensait-il, la lame d'or du prêtre me le révélera⁷. " Il présenta ses offrandes, et scruta la tiare du prêtre quand celui-ci monta à l'autel du Seigneur ; et il sut qu'il n'y avait pas de faute en lui. " Maintenant, dit-il, je sais que

le Seigneur Dieu m'a fait grâce et m'a remis tous mes péchés. " Et il descendit du temple du Seigneur, justifié, et rentra chez lui.

V.2. Six mois environ s'écoulèrent ; le septième, Anne enfanta. " Qu'ai-je mis au monde ? " demanda-t-elle à la sage-femme. Et celle-ci répondit : " Une fille. " Et Anne dit : " Mon âme a été exaltée en ce jour ! " Et elle coucha l'enfant. Quand les jours furent accomplis, Anne se purifia⁸, donna le sein à l'enfant et l'appela du nom de Marie.

VI.1. De jour en jour, l'enfant se fortifiait. Quand elle eut six mois, sa mère la mit par terre, pour voir si elle tenait debout. Or l'enfant fit sept pas, puis revint se blottir auprès de sa mère. Celle-ci la souleva, disant : " Aussi vrai que vit le Seigneur mon Dieu, tu ne marcheras pas sur cette terre, que je ne t'ai menée au temple du Seigneur. " Et elle apprêta un sanctuaire dans sa chambre et elle ne laissait jamais sa fille toucher à rien de profane ou d'impur. Et elle invita les filles des Hébreux, qui étaient sans tache, et celles-ci la divertissaient.

VI.2. Quand l'enfant eut un an, Joachim donna un grand festin où il convia les grands prêtres, les prêtres, les scribes, les Anciens et tout le peuple d'Israël. Il présenta l'enfant aux prêtres qui la bénirent : " Dieu de nos pères disaient-ils, bénis cette enfant, et donne-lui un nom illustre à jamais, dans toutes les générations. " Et tout le peuple s'écria : " Qu'il en soit ainsi ! Amen ! " Et ils la présentèrent aux grands-prêtres, et ceux-ci la bénirent, disant : " Dieu des hauteurs, abaisse ton regard sur cette petite fille et bénis-la d'une bénédiction suprême, qui surpasse toute bénédiction. "

VI.3. Et sa mère l'emporta dans le sanctuaire de sa chambre et elle lui donna le sein. Anne éleva un chant au Seigneur Dieu : " Je chanterai un cantique sacré au Seigneur mon Dieu, parce qu'il m'a visitée et m'a enlevé l'outrage de mes ennemis. Et le Seigneur mon Dieu m'a donné un fruit de sa justice, unique et considérable devant sa face. Qui annoncera aux fils de Ruben qu'Anne donne le sein ? Écoutez, écoutez, ô les douze tribus d'Israël : Anne donne le sein ! " Et elle reposa l'enfant dans le sanctuaire de sa chambre, sortit et servit ses hôtes. Quand le banquet fut achevé, ils descendirent joyeux et ils glorifièrent le Dieu d'Israël.

VII.1. Les mois se succédèrent : l'enfant atteignit deux ans. Joachim dit : " Menons-la au temple du Seigneur, pour accomplir la promesse que nous avons faite. Sinon le Maître s'irriterait contre nous et rejetterait notre offrande. " Mais Anne répondit : " Attendons sa troisième année, de peur qu'elle ne réclame son père ou sa mère. " Joachim opina : " Attendons. "

VII.2. L'enfant eut trois ans. Joachim dit : " Appelons les filles des Hébreux, celles qui sont sans tache. Que chacune prenne un flambeau et le tienne allumé : ainsi, Marie ne se retournera pas et son cœur ne sera pas retenu captif hors du temple du Seigneur. " L'ordre fut suivi, et elles montèrent au temple du Seigneur. Et le prêtre accueillit l'enfant et l'ayant embrassée, il la bénit et dit : " Le Seigneur Dieu a exalté ton nom parmi toutes les générations. En toi, au dernier des jours, le Seigneur manifestera la rédemption aux fils d'Israël. "

VII.3. Et il la fit asseoir sur le troisième degré de l'autel. Et le Seigneur Dieu répandit sa grâce sur elle. Et ses pieds esquissèrent une danse et toute la maison d'Israël l'aima.

VIII.1. Ses parents descendirent, émerveillés, louant et glorifiant le Dieu souverain qui ne les avait pas dédaignés. Et Marie demeurait dans le temple du Seigneur, telle une colombe⁹, et elle recevait sa nourriture de la main d'un ange.

VIII. 2. Quand elle eut douze ans, les prêtres se consultèrent et dirent : " Voici que Marie a douze ans, dans le temple du Seigneur. Que ferons-nous d'elle, pour éviter qu'elle ne rende impur le sanctuaire du Seigneur notre Dieu ? "

Et ils dirent au grand-prêtre : " Toi qui gardes l'autel du Seigneur, entre et prie au sujet de cette enfant. Ce que le Seigneur te dira, nous le ferons. "

VIII. 3. Et le prêtre revêtit l'habit aux douze clochettes¹⁰, pénétra dans le Saint des Saints et se mit en prière. Et voici qu'un ange du Seigneur apparut, disant : " Zacharie, Zacharie, sors et convoque les

veufs du peuple. Qu'ils apportent chacun une baguette. Et celui à qui le Seigneur montrera un signe en fera sa femme. "

Des hérauts s'égaillèrent dans tout le pays de Judée et la trompette du Seigneur retentit, et voici qu'ils accoururent tous.

IX.1. Joseph jeta sa hache et lui aussi alla se joindre à la troupe. Ils se rendirent ensemble chez le prêtre avec leurs baguettes. Le prêtre prit ces baguettes, pénétra dans le temple et pria. Sa prière achevée, il reprit les baguettes, sortit et les leur rendit. Aucune ne portait de signe. Or Joseph reçut la sienne le dernier. Et voici qu'une colombe s'envola de sa baguette et vint se percher sur sa tête.

Alors le prêtre : " Joseph, Joseph, dit-il, tu es l' élu : c'est toi qui prendras en garde la vierge du Seigneur. "

IX.2. Mais Joseph protesta : " J'ai des fils, je suis un vieillard et elle est une toute jeune fille. Ne vais-je pas devenir la risée des fils d'Israël ? "

" Joseph, répondit le prêtre, crains le Seigneur ton Dieu, et souviens-toi du sort que Dieu a réservé à Dathan, Abiron et Coré. La terre s'entrouvrit et les engloutit tous à la fois, parce qu'ils lui avaient résisté. Et maintenant, Joseph, crains de semblables fléaux sur ta maison ! "

IX. 3. Très ému, Joseph prit la jeune fille sous sa protection et lui dit : " Marie, le temple du Seigneur t'a confiée à moi. Maintenant je te laisse en ma maison. Car je pars construire mes bâtiments. Je reviendrai auprès de toi. Le Seigneur te gardera. "

X.1. Cependant, les prêtres s'étaient réunis et avaient décidé de faire tisser un voile pour le temple du Seigneur.

Et le grand-prêtre dit : " Appelez-moi les jeunes filles de la tribu de David¹¹, qui sont sans tache. " Ses serviteurs partirent, cherchèrent et en trouvèrent sept. Mais le prêtre se souvint que la jeune Marie était de la tribu de David et qu'elle était sans tache devant Dieu. Et les serviteurs partirent et l'amènèrent. 2. Et l'on fit entrer ces jeunes filles dans le temple du Seigneur. Et le prêtre leur dit : " Tirez au sort laquelle filera l'or, l'amiante, le lin, la soie, le bleu, l'écarlate et la pourpre véritable. "

La pourpre véritable et l'écarlate échurent à Marie. Elle les prit et rentra chez elle.

C'est à ce moment-là que Zacharie devint muet et que Samuel le remplaça jusqu'à ce qu'il eût retrouvé la parole.

Et Marie saisit l'écarlate et se mit à filer.

XI.1. Or elle prit sa cruche et sortit pour puiser de l'eau. Alors une voix retentit : " Réjouis-toi, pleine de grâce. Le Seigneur est avec toi. Tu es bénie parmi les femmes. ". Marie regardait à droite et à gauche : d'où venait donc cette voix ? Pleine de frayeur, elle rentra chez elle, posa sa cruche, reprit la pourpre, s'assit sur sa chaise et se remit à filer.

XI.2. Et voici qu'un ange debout devant elle disait : " Ne crains pas, Marie, tu as trouvé grâce devant le Maître de toute chose. Tu concevras de son Verbe. "

Ces paroles jetèrent Marie dans le désarroi. " Concevrai-je, moi, du Seigneur, dit-elle, du Dieu vivant, et enfanterai-je comme toute femme? "

XI.3. Et voici que l'ange, toujours devant elle, lui répondit : " Non, Marie. Car la puissance de Dieu te prendra sous son ombre.

Aussi le saint enfant qui naîtra sera-t-il appelé le fils du Très-Haut. Tu lui donneras le nom de Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés. " Et Marie dit alors : " Me voici devant lui sa servante ! Qu'il m'advienne selon ta parole. "

XII.1. Et elle reprit son travail de pourpre et d'écarlate puis l'apporta au prêtre.

Et quand le prêtre le reçut, il la bénit et dit : " Marie, le Seigneur Dieu a exalté ton nom et tu seras bénie parmi toutes les générations de la terre. "

XII.2. Pleine de joie, Marie se rendit chez sa parente Elisabeth et frappa à la porte. En l'entendant Elisabeth jeta l'écarlate, courut à la porte, ouvrit, et la bénit en ces termes : " Comment se fait-il que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? Car vois-tu, l'enfant a tressailli et t'a bénie. "

Or Marie avait oublié les mystères dont avait parlé l'ange Gabriel¹². Elle leva les yeux au ciel et dit : " Qui suis-je, pour que toutes les femmes de la terre me proclament bienheureuse? "

XII.3. Et elle demeura trois mois chez Elisabeth. Et de jour en jour son sein s'arrondissait. Inquiète, elle regagna sa maison et elle se cachait des fils d'Israël. Elle avait seize ans, quand s'accomplirent ces mystères¹³.

XIII.1. Son sixième mois arriva, et voici que Joseph revint des chantiers ; il entra dans la maison et s'aperçut qu'elle était enceinte. Et il se frappa le visage et se jeta à terre sur son sac et il pleura amèrement, disant : " Quel front lèverai-je devant le Seigneur Dieu ? Quelle prière lui adresserai-je ?

Je l'ai reçue vierge du temple du Seigneur et je ne l'ai pas gardée. Qui m'a trahi ? Qui a commis ce crime sous mon toit ? Qui m'a ravi la vierge et l'a souillée? L'histoire d'Adam se répète-t-elle à mon sujet ? Car tandis qu'Adam faisait sa prière de louange, le

serpent s'approcha et surprit Eve seule ; il la séduisit et la souilla. La même disgrâce me frappe. "

XIII.2. Et Joseph se releva de son sac et appela Marie : " Toi la choyée de Dieu, qu'as-tu fait là ? As-tu oublié le Seigneur ton Dieu ? Pourquoi t'es-tu déshonorée, toi qui as été élevée dans le Saint des Saints et as reçu nourriture de la main d'un ange ? "

XIII.3. Et elle pleura amèrement, disant : " Je suis pure et je ne connais pas d'homme. " Et Joseph lui dit : " D'où vient le fruit de ton sein ? " Et elle répondit : " Aussi vrai que vit le Seigneur mon Dieu, j'ignore d'où il vient. "

XIV.1. Et Joseph, rempli de frayeur, se tint coi, et il se demandait ce qu'il devait faire d'elle. " Si je garde le secret sur sa faute, se disait-il, je contreviendrai à la loi du Seigneur. Mais si je la dénonce aux fils d'Israël, et que son enfant vienne d'un ange, ce dont j'ai bien peur, alors je livre à la peine capitale un sang innocent. Que ferai-je d'elle ? Je la répudierai en secret. "

La nuit le surprit dans ces réflexions.

XIV.2. Et voici qu'un ange du Seigneur lui apparut en songe, disant : " Ne t'inquiète pas à propos de cette enfant. Ce qui est en elle vient de l'Esprit saint. Elle t'enfantera un fils auquel tu donneras le nom de Jésus. Car il sauvera son peuple de ses péchés. "

Joseph se réveilla et glorifia le Dieu d'Israël qui lui avait donné sa grâce. Et il garda la jeune fille.

XV.1. Or le scribe Anne vint le voir et lui dit : " Joseph, pourquoi n'as-tu point paru à notre réunion? - Mon voyage m'avait fatigué, répondit-il, et j'ai passé le premier jour à me reposer. " Mais Anne se retourna et vit Marie enceinte.

XV.2. Et il partit en courant chez le prêtre et lui dit : " Eh bien, ce Joseph dont tu te portes garant, a commis une faute ignoble.-Quoi donc ? " demanda le grand-prêtre. L'autre reprit : " Il a déshonoré la jeune fille que le temple du Seigneur lui avait confiée et il l'a épousée secrètement, sans avertir les fils d'Israël ! " Et le grand-prêtre lui dit : " Joseph a-t-il fait cela ? " Et l'autre répondit : " Envoie tes gens et tu verras que la jeune fille est enceinte. " Des serviteurs partirent et la trouvèrent dans l'état qu'il avait dit. Ils la ramenèrent au temple et elle comparut au tribunal.

XV.3. Le grand-prêtre lui dit : " Marie, qu'as-tu fait là? Pourquoi as-tu perdu ton honneur ? As-tu oublié le Seigneur ton Dieu, toi qui fus élevée dans le Saint des Saints et qui reçus nourriture de la main des anges? Toi qui entendis leurs hymnes et dansas devant eux ? Qu'as-tu fait là ? "

Et elle pleura amèrement et dit : " Aussi vrai que vit le Seigneur Dieu, je suis pure devant sa face et ne connais pas d'homme. "

XV.4. Et le grand-prêtre dit : " Et toi, Joseph, qu'as-tu fait? " Et Joseph répondit : " Aussi vrai que vit le Seigneur et que vivent son Christ et le témoin de sa vérité je suis pur vis-à-vis d'elle. " Le grand-prêtre insista.

" Ne rends pas de faux témoignage ! Dis la vérité ! Tu l'as épousée en cachette, tu n'as rien dit aux fils d'Israël et tu n'as pas incliné ta tête sous la puissante main qui eût béni ta postérité ! " Et Joseph garda le silence.

XVI.1. Le grand-prêtre reprit : " Rends-nous la jeune fille que tu avais reçue du temple du Seigneur. " Joseph fondit en larmes. Le grand-prêtre ajouta : " Je vous ferai

boire l'eau de l'épreuve rituelle¹⁴ et votre faute éclatera à vos yeux. "

XVI.2. Le grand-prêtre prit de l'eau, en fit boire à Joseph puis il l'envoya au désert¹⁵, Or celui-ci revint indemne. Et il fit boire aussi la jeune fille et l'envoya au désert. Et elle redescendit, indemne. Et tout le peuple s'étonna que leur faute n'eût pas été manifestée.

XVI.3. Alors le grand-prêtre dit : " Puisque le Seigneur Dieu n'a pas révélé de péché en vous, moi non plus je ne vous condamne pas. " Et il les laissa partir. Et Joseph prit Marie et rentra chez lui, heureux et louant le Dieu d'Israël.

XVII.1. Il parut un édit du roi Auguste qui invitait tous les habitants de Bethléem en Judée, à se faire recenser. Et Joseph dit : " J'irai inscrire mes fils. Mais que faire avec cette enfant? Comment la recenser? Comme ma femme ? Je ne puis déceintement. Comme ma fille ? Mais les fils d'Israël savent que je n'ai pas de fille. Qu'en ce jour donc, le Seigneur en décide à son gré. "

XVII.2. Et il sella son âne et la jucha dessus. Son fils tirait la bride et Samuel suivait. Et ils entamaient le troisième mille quand Joseph se retourna et la vit fort rembrunie. " L'enfant qu'elle porte, pensa-t-il, doit la faire souffrir. " Il se tourna une nouvelle fois et vit qu'elle riait. Il lui dit : " Marie, qu'as-tu donc? Je vois tour à tour joie et tristesse sur ton visage. " Et elle lui dit : " Joseph, deux peuples sont sous mes yeux¹⁶. L'un pleure et se frappe la poitrine, l'autre danse et fait la fête. "

XVII. 3. Ils étaient à mi-chemin¹⁷, quand Marie lui dit : " Joseph, aide-moi à descendre de l'âne. L'enfant, en moi, me presse et va naître. " Il lui fit mettre pied à terre et lui dit : " Où t'emmener? Où abriter ta pudeur? L'endroit est à découvert. "

XVIII.1. Mais il trouva là une grotte¹⁸, l'y conduisit et la confia à la garde de ses fils. Puis il partit chercher une sage-femme juive dans le pays de Bethléem. [Il en trouva une qui descendait de la montagne et il l'amena¹⁹.]

XVIII. 2. " Or moi²⁰, Joseph, je me promenais et ne me promenais pas. Et je levai les yeux vers la voûte du ciel et je la vis immobile, et je regardai en l'air et je le vis figé d'étonnement. Et les oiseaux étaient arrêtés en plein vol.

Et j'abaissai mes yeux sur la terre et je vis une écuelle et des ouvriers étendus pour le repas, et leurs mains demeuraient dans l'écuelle. Et ceux qui mâchaient ne mâchaient pas et ceux qui prenaient de la nourriture ne la prenaient pas et ceux qui la portaient à la bouche ne l'y portaient pas Toutes les faces et tous les yeux étaient levés vers les hauteurs.

XVIII. 3. Et je vis des moutons que l'on poussait, mais les moutons n'avançaient pas. Et le berger levait la main pour les frapper, et sa main restait en l'air. Et je portai mon regard sur le courant de la rivière et je vis des chevreux qui effleuraient l'eau de leur museau, mais ne la buvaient pas.

Soudain la vie reprit son cours.

XIX.1. Et je vis une femme qui descendait de la montagne et elle m'interpella : " Eh, l'homme, où vas-tu ? " Je répondis : " Je vais chercher une sage-femme juive.

- Es-tu d'Israël ? me demanda-t-elle encore. - Oui ", lui dis-je. Elle reprit : " Et qui donc est en train d'accoucher dans la grotte ? "

[Et Joseph dit à la sage-femme : " C'est Marie, ma fiancée ; mais elle a conçu de l'Esprit saint, après avoir été élevée dans le temple du Seigneur. "]

Et je lui dis : " C'est ma fiancée. - Elle n'est donc pas ta femme ? " demanda-t-elle. Et je lui dis : " C'est Marie, celle qui a été élevée dans le temple du Seigneur. J'ai été désigné pour l'épouser, mais elle n'est pas ma femme, et elle a conçu du Saint-Esprit. " Et la sage-femme dit : " Est-ce la vérité ? " Joseph répondit : " Viens et vois. "

Et elle partit avec lui,

XIX.2. et ils s'arrêtèrent à l'endroit de la grotte. Une obscure nuée enveloppait celle-ci. Et la sage-femme dit : " Mon âme a été exaltée aujourd'hui car mes yeux ont contemplé des merveilles : le salut est né pour Israël. " Aussitôt la nuée se retira de la grotte et une grande lumière resplendit à l'intérieur, que nos yeux ne pouvaient supporter. Et peu à peu cette lumière s'adoucit pour laisser apparaître un petit enfant. Et il vint prendre le sein de Marie sa mère. Et la sage-femme s'écria : " Qu'il est grand pour moi ce jour ! J'ai vu de mes yeux une chose inouïe. "

XIX.3. Et la sage-femme sortant de la grotte, rencontra Salomé et elle lui dit : " Salomé, Salomé, j'ai une étonnante nouvelle à t'annoncer : une vierge a enfanté, contre la loi de nature. " Et Salomé répondit : " Aussi vrai que vit le Seigneur mon Dieu, si je ne mets mon doigt et si je n'examine son corps, je ne croirai jamais que la vierge a enfanté. "

[Et elle s'approcha, et la disposa, et Salomé examina sa nature. Et elle s'écria qu'elle avait tenté le Dieu vivant : " Et voici, je perds ma main, brûlée par un feu. " Et elle pria le Seigneur et la sage-femme fut guérie dès cet instant.

Or un ange du Seigneur se dressa devant Salomé, disant : " Ta prière a été exaucée devant le Seigneur Dieu. Approche-toi et touche le petit enfant, et pour toi aussi il sera le salut. " Salomé obéit et fut guérie selon qu'elle avait adoré, et elle sortit de la grotte. Et voici, un ange du Seigneur fit entendre une voix.]

XX.1. Et la sage-femme entra et dit : " Marie, prépare-toi car ce n'est pas un petit débat qui s'élève à ton sujet. " A ces mots, Marie se disposa. Et Salomé mit son doigt dans sa nature et poussant un cri, elle dit : " Malheur à mon impiété et à mon incrédulité ! disait-elle, j'ai tenté le Dieu vivant ! Et voici que ma main se défait, sous l'action d'un feu. "

XX.2. Et Salomé s'agenouilla devant le Maître, disant : " Dieu de mes pères, souviens-toi que je suis de la lignée d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Ne m'expose pas au mépris des fils d'Israël, mais rends-moi aux pauvres. Car tu sais, ô Maître, qu'en ton nom je les soignais, recevant de toi seul mon salaire. "

XX.3. Et voici qu'un ange du Seigneur parut, qui lui dit : " Salomé, Salomé, le Maître de toute chose a entendu ta prière. Étends ta main sur le petit enfant, prends-le. Il sera ton salut et ta joie. "

XX.4. Et Salomé, toute émue, s'approcha de l'enfant, le prit dans ses bras, disant : " Je l'adorerai. Il est né un roi à Israël et c'est lui. " Aussitôt Salomé fut guérie, et elle sortit de la grotte, justifiée. Et voici

qu'une voix parla : " Salomé, Salomé, n'ébruite pas les merveilles que tu as contemplées, avant que l'enfant ne soit entré à Jérusalem²¹. "

XXI.1. Alors que Joseph se préparait à partir pour la Judée²², une vive agitation éclata à Bethléem de Judée. Les mages arrivèrent, disant : " Où est le roi des Juifs ? Nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer. "

[Cette nouvelle alarma Hérode qui dépêcha des serviteurs, les convoqua et ils le renseignèrent sur l'étoile. Et voici, ils virent des astres en Orient et ils les guidaient jusqu'à leur arrivée dans la grotte et l'étoile s'arrêta au-dessus de la tête de l'enfant²³.]

XXI.2. Cette nouvelle alarma Hérode qui dépêcha des serviteurs auprès des mages. Il convoqua aussi les grands prêtres et les interrogea au prétoire : " Qu'est-il écrit sur le Christ ? demanda-t-il. Où doit-il naître ? " Ils répondirent : " A Bethléem en Judée. Ainsi est-il écrit. " Et il les congédia.

Puis il interrogea les mages, leur disant : " Quel signe avez-vous vu au sujet du roi nouveau-né ? " Et les mages répondirent : " Nous avons vu une étoile géante, parmi les autres constellations, si éblouissante qu'elle les éclipsait toutes. Ainsi avons-nous compris qu'un roi était né à Israël et nous sommes venus l'adorer. "

Hérode leur dit : " Partez à sa recherche, et si vous le trouvez, faites-le moi savoir afin que moi aussi j'aie l'adorer. "

XXI.3. Les mages partirent. Et voici, l'astre qu'ils avaient vu en Orient les conduisit jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés à la grotte, et au-dessus de la tête de l'enfant, il s'arrêta²⁴.

Quand ils l'eurent vu là, avec Marie sa mère, les mages tirèrent des présents de leurs sacs, or, encens et myrrhe.

XXI.4. Mais comme l'ange les avait avertis de ne pas repasser par la Judée, ils rentrèrent chez eux par un autre chemin.

XXII.1. Alors Hérode, voyant qu'il avait été joué par les mages, se mit en colère et envoya des tueurs avec mission de faire périr tous les enfants jusqu'à l'âge de deux ans.

XXII.2. Quand Marie apprit ce massacre, saisie d'effroi, elle prit l'enfant, l'emballota et le cacha dans une mangeoire à bétail.

XXII.3. Élisabeth, qui avait appris que l'on cherchait Jean, l'emporta et gagna la montagne, et elle regardait à la ronde où le dissimuler mais elle n'apercevait point de cachette. Alors elle se mit à gémir, disant : " Montagne de Dieu, accueille une mère et son enfant ! " Car la frayeur l'empêchait de monter. Aussitôt la montagne se fendit et la reçut en son sein, tout en laissant filtrer une clarté pour elle. Car un ange du Seigneur était avec eux et il les protégeait.

XXIII.1. Mais Hérode cherchait toujours Jean, et il envoya des serviteurs à l'autel, auprès de Zacharie, pour lui demander : " Où as-tu caché ton fils ? " Il répondit : " Je suis le serviteur de Dieu et je demeure attaché à son temple. Est-ce que je sais où est mon fils ? "

XXIII.2. Les serviteurs repartirent et rapportèrent à Hérode ses propos. Celui-ci, furieux, s'écria : " Son fils va donc régner

sur Israël ? " Et il renvoya ses serviteurs pour l'interroger encore : " Dis-moi la vérité. Où est ton fils ? Sais-tu que ma main a pouvoir de répandre ton sang ? " Les serviteurs partirent et transmirent le message.

XXIII.3. Mais Zacharie lui fit répondre : " Je suis le martyr²⁵ de Dieu. Dispose de mon sang ; mais mon esprit, le Maître le recevra, parce que c'est un sang innocent qu'à l'entrée du temple tu t'appêtes à faire couler. "

Et vers l'aube, Zacharie fut assassiné, et les fils d'Israël ignoraient tout de ce meurtre.

XXIV.1. A l'heure de la salutation, les prêtres partirent, et Zacharie ne vint pas, comme à l'accoutumée, au-devant d'eux, en prononçant les bénédictions. Les prêtres s'arrêtèrent, et attendirent Zacharie pour le saluer avec des prières et glorifier le Dieu très haut.

XXIV.2. Son retard cependant les plongea tous dans l'angoisse. L'un d'eux s'enhardit et entra dans le sanctuaire ; près de l'autel du Seigneur, il aperçut du sang figé. Et une voix retentit : " Zacharie a été assassiné. Son sang ne s'effacera pas avant que vienne le vengeur²⁶ " Ces paroles le remplirent d'effroi. Il sortit et annonça aux prêtres ce qu'il avait vu et entendu.

XXIV.3. Résolument, ils entrèrent et constatèrent le drame. Et les lambris du temple gémirent et eux déchirèrent leurs vêtements du haut en bas. Ils n'avaient pas trouvé son cadavre, mais ils avaient vu son sang pétrifié. Ils sortirent effrayés et annoncèrent que Zacharie avait été assassiné.

A cette nouvelle, toutes les tribus du peuple se lamentèrent et menèrent le deuil trois jours et trois nuits.

XXIV.4. Et après les trois jours, les prêtres délibérèrent pour savoir qui succéderait à Zacharie. Le sort tomba sur Syméon. C'était lui que le Saint-Esprit avait averti qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir contemplé le Christ dans la chair.

XXV.1. Et moi, Jacques, qui ai écrit cette histoire à Jérusalem, je résolus, lors des troubles qui éclatèrent à la mort d'Hérode, de me retirer au désert, jusqu'à ce que la paix fût revenue à Jérusalem. Et je glorifierai le Maître qui m'a donné la sagesse d'écrire cette histoire.

XXV.2. La grâce sera avec tous ceux qui craignent le Seigneur.

Amen.

Nativité de Marie. Révélation de Jacques.
Paix à celui qui a écrit et à celui qui lit !

NOTES :

1. Formule imprécise, qui trahit l'ignorance de l'auteur.
2. Durée coutumière du jeûne, cf. Matthieu 4, 2.
3. Trois heures de l'après-midi.
4. Ou : " concevra ", les manuscrit hésitent. Le passé rend la conception de Marie miraculeuse comme celle de Jésus, puisque effectuée en l'absence de Joachim.
5. Elle le rencontra, précise l'évangile du Pseudo-Matthieu, à la " Porte dorée " : l'art médiéval fera la part belle à cette scène.
6. Même remarque qu'à la note 4.
7. Cette lame d'or était fixée sur la tiare du grand-prêtre. Elle symbolisait la gloire de Dieu, dont elle portait le nom gravé, et seuls les purs en apercevaient l'éclat.
8. Anne ne nourrit son enfant qu'une fois sortie de son temps d'impureté.
9. Symbole de pureté.
10. Pour cette robe de cérémonie, cf. Exode 28, 17-21 et 33-35.
11. Encore une bourde : il n'y a pas de tribu de David.
12. En contradiction avec saint Luc, pour qui Marie garde précieusement toutes choses en son cœur.
13. Nouvelle distraction de l'auteur. Il ne s'est pas écoulé quatre ans depuis la sortie du Temple, cf. p. 74.
14. L'ordalie que subissait la femme soupçonnée d'adultère, cf. Nombres 5, 11-31.
15. Que l'auteur suppose commencer aux portes de Jérusalem.
16. Ce sont les incroyants et les croyants.

17. Géographie fantaisiste. On notera en outre que l'auteur, qui ne fait nulle référence à Nazareth, suppose que Joseph et Marie habitent à Jérusalem. Pourquoi vont-ils se faire recenser à Bethléem ?

18. Première référence à la grotte, avec celle de Justin, Dialogues, 78.

19. Les passages entre crochets reproduisent les variantes du papyrus Bodmer qui diffère en quelques épisodes de tous les autres manuscrits.

20. Ici se place un hors-d'œuvre, influencé par les contes orientaux.

21. Sans doute pour la présentation au temple.

22. L'auteur n'a aucune idée de l'emplacement de Bethléem, de Jérusalem ni de la Judée. Certains en ont conclu, aidés par d'autres indices, que l'auteur était un Égyptien qui n'avait sans doute pas voyagé. Cf. La forme la plus ancienne du protévangile de Jacques, par E. De Strycker, Société des Bollandistes, Bruxelles 1961.

23. Recension incohérente. Comment les mages sont-ils à la fois devant Hérode et en route vers la grotte ? Pourquoi cette allusion à plusieurs étoiles et à une seule ? Cf. E. De Strycker, op. cit.

Le Pseudo-Matthieu ajoute : Le troisième jour après la naissance du Seigneur, Marie sortit de la grotte, entra dans une étable et déposa l'enfant dans la crèche, et le bœuf et l'âne l'adorèrent. Alors s'accomplit la parole du prophète Isaïe : " Le bœuf a reconnu son maître et l'âne la crèche de son maître. " Ces animaux avaient l'enfant entre eux et l'adoraient sans cesse. Alors s'accomplit la parole du prophète Habacuc : " Tu te feras connaître entre deux animaux. "

24. Étoile mentionnée aussi par Ignace d'Antioche (Lettre aux Éphésiens 19, 1-2) et le Pseudo-Matthieu.

25. Le grec *martus* a à la fois le sens de martyr et de témoin.

26. Allusion probable à l'empereur Titus qui détruisit le Temple en 70.

L'EVANGILE SELON JEAN

Le présent volume ne constitue que la huitième partie d'un manuscrit araméen complet qui se trouve à la Bibliothèque du Vatican et dont le double existe également, en ancien slavon, à la Bibliothèque royale de Vienne.

Nous devons la possession de ce deux versions aux prêtres nestoriens qui, sous la menace de Gengis Khan, furent contraints de s'enfuir de l'Orient vers l'Occident; ils emportèrent avec eux toutes leurs Écritures anciennes et toutes leurs icônes sacrées.

Cet ancien texte araméen date du premier siècle après le Christ, et la version en ancien slavon représente une traduction littérale du premier.

L'archéologie n'est pas encore capable de nous expliquer comment ces textes ont bien pu voyager de Palestine jusqu'à l'intérieur de l'Asie et comment ils sont ainsi parvenus aux mains des prêtres nestoriens.

L'Évangile de la paix de Jésus-Christ par le disciple Jean

(01)

Et alors beaucoup de malades et des paralytiques vinrent vers Jésus et lui dirent: «Si Tu connais toutes choses, Tu peux nous dire pourquoi nous devons souffrir de tant de maux douloureux. Pourquoi ne sommes-nous pas en santé comme les autres hommes? Maître, guéris-nous afin que nous aussi nous redevenions fortes et que nous ne soyons pas accablés plus longtemps par notre misère. Nous savons que Tu as le pouvoir de guérir toutes sortes de maladies. Libère-nous de Satan et de tous les maux terribles dont il nous navre. Maître, aie pitié de nous!»

Et Jésus leur répondit: «Heureux êtes-vous d'avoir faim de Vérité, car je vous donnerai satisfaction en vous offrant le pain de la sagesse. Heureux êtes-vous d'avoir frappé, car j'ouvrirai pour vous de vouloir échapper au pouvoir de Satan, car je vous conduirai dans le royaume des anges de Notre Mère, là où le pouvoir de Satan ne peut pénétrer.»

Et grandement surpris, ils demandèrent: Où est Notre Mère et qui sont ses anges? Où se trouve sont royaume?»

«Votre Mère est en vous et vous êtes en Elle. C'est Elle qui vous a enfantés et qui vous a donné la vie. C'est à Elle qui vous êtes redevables de votre corps, et c'est à Elle que vous devrez le rendre un jour. Heureux serez-vous lorsque vous serez arrivés à la connaître, Elle et son royaume, lorsque vous recevrez les anges de votre Mère et lorsque vous vous conformerez à ses lois. Je vous le dis, en vérité, celui qui est arrivé à cela ne verra jamais la maladie, car le pouvoir de votre Mère domine tout. Et il détruit Satan ainsi que son royaume; et la loi de votre Mère régit tous vos corps comme tous les êtres vivants.

»Le sang qui coule dans nos veines procède de notre Mère, la terre. Son sang tombe des nuages, jaillit du sein de la Terre, murmure dans les ruisseaux des montagnes, coule largement dans les fleuves des plaines, dort au sein des lacs et mugit avec force en les mers tempétueuses.

»L'air que nous respirons est né du respire de notre Mère, la Terre. Son souffle est azuré dans les hauteurs des cieux, il murmure au sommet des montagnes, susurre au travers des feuilles de la forêt, s'élève comme une houle au-dessus des champs de blé, sommeille dans les vallées profondes, brûle torride dans le désert.

»La rigidité de nos os provient de notre Mère, la Terre, des roches et des pierres. Leurs éléments sont à nu, face au ciel, au sommet des montagnes, ils sont comme des géants qui dorment au flanc des coteaux, comme des idoles sises dans le désert, ils sont également cachés au plus profond du sein de la terre.

»La souplesse de nos muscles est née de la chair de notre Mère, la Terre; cette chair, jaune et rouge, fournit la substance des fruits, nos arbres; elle nous donne aussi la nourriture qui jaillit des sillons des champs.

»Nos viscères sont formés des entrailles de notre Mère, la Terre, et sont cachés à nos yeux ainsi qu'il en est pour les profondeurs invisibles de la terre.

»La lumière de nos yeux, le pouvoir d'entendre de nos oreilles, sont nés des couleurs et des sons de notre Mère, la Terre, car ils nous baignent tout entiers ainsi que le font les vagues de la mer pour le poisson ou les remous de l'air pour l'oiseau.

»Je vous le dis, en vérité, l'Homme est le Fils de la Mère, la Terre, et c'est d'Elle que le Fils de l'Homme doit recevoir la totalité de son corps, de même que le corps du nouveau-né procède du sein de sa Mère. Je vous le dis, en vérité, vous êtes un avec la Mère, la Terre; Elle est en vous et vous êtes en Elle. C'est d'Elle que vous êtes nés, par Elle que vous devez vivre et en Elle que vous devrez enfin retourner. C'est pourquoi, gardez ses lois, car personne ne peut vivre de longues années ni être heureux du moment où il n'honore pas sa Mère et n'en respecte pas les lois. Car votre souffle est son souffle, votre sang, son sang, vos os ses os, votre chair sa chair, vos entrailles ses entrailles, vos yeux et vos oreilles, ses yeux et ses oreilles.

»Je vous le dis, en vérité, si, une fois seulement, vous négligez de respectez une de ces lois; si vous nuisez, une fois seulement, à l'un des membres de votre corps, vous tomberez impitoyablement dans l'une ou l'autre de vos graves maladies et il y aura des pleurs et des grincement de dents. Je vous le dis, tant que vous ne suivrez pas les lois de votre Mère, vous ne pourrez, dans aucun cas, échapper à la mort. Et celui qui s'attachera à respecter les lois de sa Mère, c'est à celui-là que sa mère s'attachera. Elle guérira tous ses maux et jamais il ne sera malade. Elle lui donnera longue vie, le protégera contre toutes les afflictions et le gardera des atteintes du feu, de l'eau et de la morsure des serpents venimeux. Car c'est votre Mère qui vous a enfantés et c'est Elle qui maintient la vie en vous. Elle vous a donné votre corps et personne d'autre qu'Elle ne vous guérit. Heureux celui qui aime sa Mère et qui se repose en paix sur son sein! Car, même lorsque vous vous éloignez d'Elle, votre Mère vous aime. Et combien plus encore vous aimera-t-elle si vous revenez à Elle. Je vous le dis, en vérité, grand est son amour, bien plus grand que les hautes montagnes, bien plus profond que le mers les plus profondes. Et ceux qui aiment leur Mère ne sont jamais abandonnés par Elle. De même que la poule protège ses poussins, la lionne ses petits, la mère son nouveau-né, ainsi votre Mère, la Terre, protégera le Fils de l'Homme de tous les dangers et de tous les maux.

»Car je vous le dis, en vérité, des maux et des dangers innombrables attendent les les Fils des Hommes. Belzébuth, le prince de tous les démons, la source de tout mal, demeure en attente dans le corps de tous les Enfants des Hommes. Il est source de mort, maître tous les fléaux, et, sous des dehors attrayants, il tente et séduit les Fils des Hommes. Il leur promet richesse et pouvoir, des magnifiques palais, des habits d'or et d'argent, une multitude de serviteurs et toutes choses; il promet encore renommée et gloire, joies sensuelles et luxure, plaisirs de table et vins généreux, vie d'orgies ou jours passés dans la paresse et l'oisiveté. C'est ainsi qu'il séduit chacun en faisant appel à ce pour quoi son coeur a le plus d'inclinaison. Et, du jour où les Fils des Hommes sont devenus tout à fait esclaves de toutes ces vanités et de toutes ces abominations, c'est alors qu'en paiement de ces jouissances, il arrache aux Fils des Hommes tous les biens que la Mère, la Terre, leur avait donnés en si grandes abondance. Il les prive de leur souffle, de leur sang, de leurs os, de leurs oreilles. Alors le souffle du Fils de l'Homme devient court et il suffoque; sa respirations devient des plus douloureuses et son

haleine empestée comme celles des animaux impurs. Et son sang s'épaissit, répandant une odeur nauséabonde, telle l'eau des marais, il se coagule et noircit, semblable à la nuit de mort.

»Et ses os se déforment, deviennent cassants et couverts de nodosités, leur intérieur se désagrège, alors ils se brisent en deux comme pierre qui tombe sur un rocher. Et sa chair devient grasse et aqueuse, elle se pourrit et se putréfie, il se forme des croûtes et des abcès qui sont affreux. Et ses entrailles se remplissent d'ordure abominables, se résolvant en flots puants de pourriture dans lesquels des légions de vers immondes établissent leur demeure. Et ses yeux s'obscurcissent jusqu'à ce qu'enfin la nuit profonde s'y installe; et ses oreilles sont atteintes de surdité, il y règne le silence du tombeau. Et c'est ainsi qu'enfin de compte le Fils de l'Homme par ses propres erreurs, perd la vie, pour ne pas avoir su respecter les lois de sa Mère et pour avoir accumulé fautes sur fautes. C'est pourquoi tous les dons de sa Mère, la Terre, lui ont été repris; souffle, sang, os, chair,, entrailles, yeux et oreilles, et, finalement, la vie dont la Mère, la Terre, avait gratifié son corps.

»Mais si le Fils de l'homme reconnaît ses erreurs, s'il déplore ses péchés et y renonce, s'il revient à sa Mère, la Terre, et si, respectant les lois de sa Mère, la Terre, il se libère des griffes de Satan et résiste à ses tentations, alors la Mère, la Terre, recevra à nouveau le Fils qui s'était égaré dans l'erreur, elle lui prodiguera son amour et lui enverra ses anges qui se mettront à son service. Je vous le dis, en vérité, dès que le Fils de l'Homme résiste à Satan qui demeure en lui et dès qu'il ne fait plus sa volonté, à l'instant même, les anges de la Mère s'établissent en lui afin de le servir de tout leur pouvoir, libérant ainsi les fils de l'Homme de l'emprise de Satan.

»Car personne ne peut servir deux maîtres. En effet, ou l'on sert Belzébuth et ses diables ou bien l'on sert notre Mère, la Terre, et ses anges. On sert la mort ou la vie. Je vous le dis, en vérité, heureux ceux qui suivent les lois de la vie et qui ne marchent pas sur les sentiers de la mort. Car, en eux, les forces de vie s'accroîtront, devenant toujours plus fortes et ils échapperont à l'emprise de la mort.»

Et tous ceux qui étaient auprès de Lui écoutaient ses paroles avec étonnement, car ses paroles étaient pleines de force et il enseignait d'une tout autre manière que les prêtres et les scribes.

(02)

Or, bien que le soleil fût maintenant couché, ils ne s'en retournaient pas vers leurs demeures. Ils s'assirent auprès de Jésus et lui demandèrent: «Maître, quelles sont ces lois de vie? Reste plus longtemps avec nous et enseigne-nous. Nous voulons écouter ton enseignement et le retenir afin de pouvoir marcher dans la droiture.»

Alors Jésus s'assit au milieu d'eux et dit: «En vérité, je vous le dirai: personne ne peut être heureux, s'il ne suit la loi.»

Et les autres de répondre: «Nous suivons tous les lois de Moïse, c'est lui qui nous a donné la Loi telle qu'elle est consignée dans nos Saintes Écritures.»

Et Jésus répondit: «Ne cherchez pas la loi dans vos Écritures, car la loi est vie alors que l'Écriture est mort. Je vous le dis en vérité, Moïse n'a pas reçu de Dieu ses lois par l'Écriture, mais par la parole vivante. La Loi est une parole de vie, proférée par le Dieu de vie, transmise à des prophètes vivants pour des hommes vivants. Dans toute chose qui a vie se trouve écrite la Loi. Vous la trouverez dans l'herbe, dans l'arbre, dans la rivière, dans la montagne, dans les oiseaux du ciel, dans les poissons des lacs et des mers, mais cherchez-la surtout en vous-mêmes. Car je vous le dis, en vérité, toutes les choses qui sont douées de vie sont plus près de Dieu que les écrits qui sont privés de vie. Dieu a ainsi fait la vie et toutes les choses vivantes de façon qu'elles soient la parole de vie éternelle et qu'elles enseignent à l'homme les lois du vrai Dieu. Dieu n'a pas écrit ses lois en des pages de livres, mais dans votre souffle, dans votre sang, dans vos os, dans votre chair, dans vos entrailles, dans vos yeux, dans vos oreilles et dans chacune des parties les plus intimes de votre corps. Elles sont présentes dans l'air, dans l'eau, dans la terre, dans les plantes, dans les rayons du soleil, dans les profondeurs et dans les hauteurs. Toutes ces choses vous parlent afin que vous puissiez comprendre la parole et la volonté du

Dieu vivant. Malheureusement, vous avez fermé les yeux pour ne rien voir et vous vous êtes bouché les oreilles pour ne rien entendre. Je vous le dis, en vérité, l'Écriture est l'oeuvre de l'homme, tandis que la vie et tous ses hôtes sont oeuvre de notre Dieu. Pourquoi ne prêtez-vous pas l'oreille aux paroles de Dieu qui sont écrites dans ses oeuvres? Et pourquoi étudiez-vous les Écritures dont la lettre est morte, étant oeuvre de la main des hommes?»

«Comment pourrions-nous lire les lois de Dieu ailleurs que dans les Écritures? Où sont-elles donc écrites? Lis-les pour nous là où Tu les vois, car nous ne connaissons pas d'autres Écritures que celles dont nous avons héritées de nos ancêtres. Enseigne-nous les lois dont tu parles, afin qu'après les voir entendues, nous puissions être guéris et justifiés.»

Jésus dit: «Vous ne pouvez comprendre les paroles de vie, parce que vous êtes dans la mort. Les ténèbres obscurcissent vos yeux et vos oreilles sont atteintes de surdité. Cependant, je vous le dis, il ne vous est d'aucun profit d'avoir les yeux fixés sur des Écritures dont la lettre est morte, si, par vos actions, vous donnez un démenti à Celui qui vous a donné les  critures. Je vous le dis, en vérité, Dieu et ses lois ne sont pas en ce que vous faites. Elles ne sont pas dans la gourmandise et dans la beuverie, pas plus qu'en une vie dissipée dans les excès et dans la luxure, encore moins dans la recherche des richesses et surtout pas en cultivant la haine contre vos ennemis. Car toutes ces choses sont très éloignées du vrai Dieu et de ses anges. Mais toutes ces choses procèdent du royaume des ténèbres et du seigneur de tous les maux. Or, toutes ces concupiscences vous les portez en vous-mêmes; aussi la parole de Dieu et sa puissance ne peuvent entrer en vous à cause de toutes les mauvaises pensées de diverse nature que vous cultivez et de toutes les sortes d'abominations qui ont pris demeure en votre corps et en votre esprit. Si vous voulez que la parole du Dieu vivant et sa puissance arrivent à vous pénétrer, ne souillez ni votre corps ni votre esprit. Car le corps est le temple de l'Esprit, le temple de Dieu. C'est pourquoi vous devez purifier le temple afin que le Seigneur du Temple puisse y prendre sa demeure et y occuper une place digne de lui.

»Et pour fuir toutes les tentations de votre corps et de votre esprit, tentations qui procèdent de Satan, retirez-vous à l'ombre du ciel de Dieu.

»R g n rez-vous vous-mêmes et je nez! Car je vous le dis, en vérité, Satan et ses maléfices ne peuvent être chassés que par le jeûne et la prière. Rentrez chez vous et je nez dans la solitude, ne laissant voir à personne que vous je nez. Le Dieu vivant, Lui, le verra et grande sera votre récompense. et je nez jusqu'à ce que Belzébuth et tous ses maléfices vous aient quittés et que tous les anges de notre Mère, la terre, soient venus pour vous servir. Car je vous le dis, en vérité, tant que vous n'aurez pas jeûné, vous ne serez jamais délivrés de l'emprise de Satan et de toutes les maladies qui procèdent de Satan. Je nez et priez avec ferveur, aspirant de tout coeur à recevoir la force du Dieu vivant pour en obtenir votre guérison. Durant votre jeûne, évitez les Fils des Hommes et recherchez la compagnie des anges de votre Mère, la Terre, car celui qui cherche avec ferveur trouvera.

»Recherchez l'air pur de la forêt ou celui des champs, car c'est là, dans cette ambiance, que trouverez l'ange de l'air. D chaussez-vous, quittez vos habits et laissez l'ange de l'air embrasser tout votre corps. puis respirez lentement et profondément afin que l'ange de l'air puisse pénétrer en vous. Je vous le dis en vérité, l'ange de l'air chassera de votre corps toutes les impuretés qui le souillaient extérieurement et intérieurement. Et de la sorte toutes les mauvais odeurs et toutes les impuretés s'échapperont de vous comme la fumée du feu, qui ondule dans l'ail et se perd dans l'océan des cieux. Car je vous le dis, en vérité, saint est l'ange de l'air, il purifie tout ce qui est souillé et transforme en suaves parfums toutes les substances qui répandent une mauvaise odeur. personne ne peut se présenter devant la face de Dieu si l'ange de l'air ne le laisse pont passer. En fait, tout doit être rénové par l'air et par la vérité, car votre corps respire l'air de la Mère, la Terre, et votre esprit respire la vérité du Père Céleste.

»Après l'ange de l'air, recherchez l'ange de l'eau. Enlevez vos souliers et vos habits et laissez l'ange de l'eau embrasser tout votre corps. Abandonnez-vous compl tement dans ses bras berceurs et aussi souvent que vous mettez en mouvement l'air par votre respiration, faites également mouvoir l'eau par les balancements de votre corps. Je vous le dis, en vérité, L'ange de l'eau chassera de votre organisme toutes les impuretés qui le souillent tant au dehors qu'au dedans. Et toutes les choses impures ou malodorantes s'écouleront loin de vous, de même que la saleté d'habits lavés dans l'eau de la rivière est emportée avec le courant et se perd dans sa course. Je vous le dis, en vérité, saint est l'ange de l'eau,

il purifie tout ce qui est souillé et transforme en parfums suaves toutes les mauvaises odeurs. Personne ne peut se présenter devant la face de Dieu si l'ange de l'eau ne le laisse point passer. En fait, tout doit être rénové par l'eau et par la vérité, car votre corps baigne dans le fleuve de vie terrestre et votre esprit baigne dans le fleuve de la vie éternelle. Car vous recevez votre sang de notre Mère, la Terre, et la Vérité de notre Père Céleste.

(03)

»Ne vous imaginez pas qu'il soit suffisant que l'ange de l'eau vous embrasse extérieurement seulement. Je vous le dis, en vérité, l'impureté intérieure est encore plus grande que l'impureté extérieure. Or, celui qui se purifie extérieurement tout en restant impur dans son intérieur, ressemble aux sépulcres qui, au dehors, sont revêtus de peintures éclatantes, mais qui, au dedans, sont remplis de toutes sortes d'impuretés et d'abominations. Aussi, je vous le dis, en vérité, souffrez que l'ange de l'eau vous baptise également à l'intérieur afin que vous soyez libérés de tous vos péchés passés: dès lors, vous serez devenus intérieurement aussi pur que l'écume de la rivière qui se joue dans le rayon du soleil.

»Pour ce faire, procurez-vous une grossealebasse ayant une tige rampante de la longueur d'un homme; videz laalebasse de son contenu et remplissez-la de l'eau de la rivière que le soleil a réchauffée. suspendez laalebasse à la branche d'un arbre, agenouillez-vous devant l'ange de l'eau et souffrez que l'extrémité de la tige de laalebasse pénètre dans votre postérieur afin que l'eau puisse s'écouler par toutes vos entrailles. Puis restez à genoux, sur le sol, devant l'ange de l'eau et priez le Dieu de vie qu'Il vous pardonne tous vos péchés passés et demandez l'ange de l'eau de libérer votre corps de toutes ses souillures et de toutes ses maladies. Alors, laissez l'eau s'écouler de votre corps, en sorte qu'avec elle, soit éliminé de votre intérieur tout ce qui procède de Satan, tout ce qui est impur et malodorant. Et, avec vos yeux, vous verrez et avec votre nez, vous sentirez toutes les abominations et les impuretés qui salissaient le temple de votre corps et en même temps vous vous rendrez compte de tous les péchés qui habitaient en vous et vous tourmentaient de toutes sortes de maux. Chaque jour de votre jeûne, renouvelez ce baptême d'eau et persistez jusqu'au jour où vous verrez que l'eau qui s'écoule de votre corps est aussi pure que l'écume de la rivière. Alors plongez votre corps dans la rivière aux flots mouvants, et là, dans les bras de l'ange de l'eau, remerciez le Dieu vivant qui vous a libéré de vos péchés. Et ce saint baptême par l'ange de l'eau signifie: Renaissance à une vie nouvelle. Car, dès lors, vos yeux verront et vos oreilles entendront. En conséquence, après de baptême, ne péchez plus afin qu'en toute éternité, les anges de l'air et de l'eau puisse habiter en vous et vous servir à toute heure.

» Et si, après cela, il demeure en vous encore quelques traces d'impuretés, étant donné vos péchés antérieurs, faites appel à l'ange de la lumière solaire. Déchaussez-vous, dévêtez-vous et souffrez que l'ange de la lumière solaire embrasse tout votre corps. Alors respirez longuement et profondément afin que l'ange de la lumière puisse pénétrer en votre intérieur. Alors l'ange de la lumière chassera de votre corps toutes les choses nauséabondes et impures qui vous souillent extérieurement et intérieurement. Et tout ce qui est impur et malodorant s'éloignera de vous, telle l'obscurité de la nuit qui se dissipe devant l'éclat du soleil naissant. Car je vous le dis, en vérité, saint est l'ange de la lumière, il purifie et chasse toute impureté et il transforme en parfums suaves toutes les mauvaises odeurs. Personne ne peut se présenter devant la face de Dieu si l'ange de la lumière ne le laisse point passer. En fait, tous doivent être enfantés encore une fois par le soleil et par la vérité, car votre corps est réchauffé par les rayons du soleil de votre Mère, la Terre, tandis que votre esprit est embrasé par la lumière solaire de vérité de votre Père céleste.

» Les anges de l'air, de l'eau et du soleil sont frères, ils ont été donnés au Fils de l'Homme pour son service et afin qu'il puisse toujours faire appel à l'un ou à l'autre.

»Pareillement saint est leur embrassement. Ils sont des enfants indivisibles de votre Mère, la Terre ; en conséquence, ne séparez pas ceux que le ciel et la terre ont unis. Que ces trois anges frères puissent vous adombrer chaque jour et qu'ils demeurent avec vous tout le temps de votre jeûne.

» Car je vous le dis, en vérité, le pouvoir des démons, tous les péchés et toutes les souillures quitteront en hâte le corps qui est adombré par ces trois anges. De même que les voleurs s'enfuient d'une demeure abandonnée à l'arrivée du maître de maison, l'un prenant la fuite par la porte, l'autre par la fenêtre, le troisième par le toit, chacun s'échappant là où il se trouve et comme il le peut, de même s'enfuiront de votre corps tous les démons de la maladie, tous vos péchés passés, toutes les impuretés et tous les maux qui souillent le temple de votre corps. Lorsque les anges de la Mère, la Terre, ont pris possession de votre corps à tel point que les Seigneurs du Temple puissent y venir à nouveau, alors toutes les odeurs nauséuses quitteront en hâte votre corps, que ce soit par la respiration ou par la peau ; les eaux corrompues s'en iront par votre bouche et par votre peau, par votre anus et par vos parties sexuelles. Et toutes ces choses vous les verrez avec vos yeux, vous les sentirez avec votre nez et vous les toucherez avec vos mains. Et lorsque tous les péchés et toutes les impuretés s'en seront allés loin de votre corps, alors votre sang deviendra aussi pur que le sang de votre Mère, la Terre, telle l'écume du torrent qui joue dans le rayon de soleil. Et votre souffle deviendra aussi pur que l'odorant parfum des fleurs, votre chair aussi pure que la chair des fruits rougissant parmi les feuilles des arbres ; la lumière de vos yeux sera aussi claire et brillante que l'éclat du soleil resplendissant dans le ciel bleu. Et alors, tous les anges de la Mère, la Terre, seront à votre service. Et votre souffle, votre sang, votre chair ne feront plus qu'un avec le souffle, le sang et la chair de la Mère, la Terre ; alors votre esprit pourra devenir un aussi avec l'Esprit de votre Père céleste. Car, en vérité, personne ne peut atteindre le Père céleste si ce n'est au travers de la Mère, la Terre ; de même que le nouveau-né ne peut comprendre l'enseignement de son père tant que sa mère ne lui a pas donné le sein, qu'elle ne l'a pas baigné, dorloté et mis dans son berceau pour dormir après avoir été nourri. Car, la place de l'enfant, lorsqu'il est encore en bas âge, est auprès de sa mère et il doit obéissance à sa mère. Mais dès que l'enfant a grandi, son père le prend avec lui afin qu'il travaille aux champs à ses côtés, et l'enfant ne revient vers sa mère qu'à l'heure du dîner et du souper. C'est alors que son père lui donne son enseignement afin qu'il devienne habile dans les œuvres de son père. Et lorsque le père voit que son fils a compris ce qui lui a été enseigné et qu'il accomplit parfaitement son ouvrage, il lui donne tous ses biens afin qu'ils deviennent la propriété de son fils bien-aimé et afin que ce fils puisse continuer l'œuvre de son père.

»Je vous le dis, en vérité, heureux est ce fils qui suit les conseils de sa mère et qui se comporte en conséquence. Mais cent fois plus heureux est ce fils qui accepte et se comporte selon les conseils de son père, car il vous a été dit : « Honore ton père et ta mère afin que tes jours soient prolongés sur cette terre ». Et je vous dis, Fils de l'Homme : « Honorez votre Mère, la Terre, et gardez toutes ses lois afin que vos jours soient prolongés sur cette terre et honorez votre Père céleste afin que vous héritiez de la vie éternelle dans le ciel. Car le Père céleste est cent fois plus grand que tous les pères par la génération et par le sang ; de même la Mère la Terre est plus grande que toutes les mères par la chair. Et, aux yeux de son Père céleste et de sa Mère, la Terre, le Fils de l'Homme est encore bien plus cher qu'il ne l'est aux yeux de son père par le sang et par la génération et à ceux de sa mère par la chair. Et, bien autrement remplies de sagesse sont les paroles et les lois de votre Père céleste et de votre Mère, la Terre, que ne le sont les paroles et la volonté de tous vos pères par le sang et par la génération et de toutes vos mères par la chair. Et, d'infiniment plus grande valeur est l'héritage de votre Père céleste et de votre Mère, la Terre : le royaume de vie tant terrestre que céleste ; héritage préférable à tous ceux que peuvent vous laisser vos pères par le sang et par la génération et vos mères par la chair.

»Et vos vrais frères sont ceux qui font la volonté de votre Père céleste et de votre Mère, la Terre, et non vos frères par le sang. Je vous le dis, en vérité, vos vrais frères, selon la volonté du Père céleste et selon celle de votre Mère, la Terre, vous aimeront mille fois plus que vos frères selon le sang. Car depuis les jours de Caïn et Abel, où des frères selon le sang transgressèrent la volonté de Dieu, il n'y a plus de vraie fraternité par le sang. Et des frères se conduisent à l'égard de leurs frères comme envers des étrangers. C'est pourquoi je vous dis d'aimer vos vrais frères en la volonté de Dieu, mille fois plus que vos frères selon le sang.

»CAR VOTRE PÈRE CÉLESTE EST AMOUR.

»CAR VOTRE MÈRE, LA TERRE, EST AMOUR.
»CAR LE FILS DE L'HOMME EST AMOUR.

»C'est par l'amour que le Père céleste, la Mère, la Terre, et le Fils de l'Homme sont un. Car l'esprit du Fils de l'Homme procède de l'Esprit du Père céleste et son corps de sa Mère, la Terre. En conséquence, soyez parfaits tel l'esprit de votre Père céleste et tel le corps de votre Mère la Terre. Aimez donc votre Père céleste comme Il aime votre esprit. Et, pareillement, aimez votre Mère, la Terre, comme Elle aime votre corps. Aimez de même vos vrais frères comme votre Père céleste et votre Mère, la Terre, les aiment. Et alors, votre Père céleste vous donnera son Esprit-Saint et votre Mère, la Terre, son Corps Saint. C'est alors que les Fils des Hommes, comme de vrais frères, auront de l'amour les uns pour les autres, amour tel qu'ils l'ont reçu de leur Père céleste et de leur Mère, la Terre ; c'est alors qu'ils deviendront les uns pour les autres de vrais consolateurs. Alors seulement disparaîtront de la terre tous les maux et toutes les tristesses, et alors, sur terre, régneront l'amour et la joie. La terre alors sera devenue semblable aux cieux et le règne de Dieu arrivera. Et le Fils de l'Homme viendra aussi dans toute sa gloire pour prendre possession de son héritage : le royaume de Dieu. Et alors, les Fils des Hommes partageront leur héritage divin, le royaume de Dieu. Car les Fils des Hommes vivent dans le Père céleste et dans la Mère, la Terre, et le Père céleste et la Mère, la Terre, vivent en eux. Et alors, avec le royaume de Dieu, viendra la fin des temps. Car l'amour du Père céleste donne à tous la vie éternelle dans le royaume de Dieu. Car l'amour est éternel. L'amour est plus fort que la mort.

»Alors que je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis comme l'airain qui résonne ou comme la cymbale qui retentit. Alors que je prédirais l'avenir et bien que je connaîtrais tous les secrets et toute la sagesse et quand j'aurais une foi forte comme la tempête qui soulève les montagnes de leurs bases, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. Et même, si je distribuais tous mes biens aux pauvres, pour les nourrir, et encore si je leur donnais tout le feu que j'ai reçu de mon Père, si je n'ai pas l'amour, je n'en retire ni profit ni sagesse. L'amour est patient, l'amour est doux, l'amour n'est pas envieux, il ne fait pas le mal, ne connaît pas l'envie ni la dureté, jamais égoïste, il est lent à la colère, il n'imagine pas le mal, ne se réjouit pas dans l'injustice, mais trouve sa joie dans la justice ; l'amour explique tout, l'amour croit tout, l'amour espère tout, l'amour supporte tout, jamais il ne se lasse ; par contre, pour ce qui est des langues elles cesseront et pour ce qui est de la connaissance elle disparaîtra. Pour le moment, nous avons des parcelles d'erreur et de vérité, mais une fois arrivée la plénitude de la perfection, ce qui n'est que partiel sera effacé. Lorsque l'homme était enfant, il parlait comme un enfant, comprenait comme un enfant, mais une fois parvenu à l'âge d'homme, il abandonne toutes ces vues enfantines. Or, maintenant nous voyons à travers un verre sombre et par le moyen de maximes obscures. Actuellement, nos connaissances sont fragmentaires, mais lorsque nous serons parvenus devant la face de Dieu, nous ne connaîtrons plus partiellement, mais en totalité, étant enseignés par Lui. Et maintenant, ces trois choses demeurent : la, foi, l'espérance et l'amour, cependant la plus grande des trois est l'amour.

(04)

Et, pour l'heure, grâce à l'assistance du Saint- Esprit de notre Père céleste, je vous parle le langage de vie du Dieu vivant. Il n'y en a point encore parmi vous qui puissent comprendre tout ce que je vous dis. Ceux qui vous expliquent les Ecritures vous parlent en langage mort des hommes, au travers de leur corps malade et mortel. C'est pourquoi tous les hommes peuvent les comprendre, car tous les hommes sont malades et tous sont dans la mort. Aucun ne perçoit la lumière de vie. Des aveugles conduisent des aveugles sur les noirs sentiers du péché, de la maladie et de la mort, aussi, en fin de compte, tous, ils tombent dans la fosse de la mort.

Je suis envoyé par le Père afin de faire briller devant vous la lumière de vie. La lumière s'éclaire elle-même et dissipe les ténèbres, tandis que les ténèbres se connaissent seules et ignorent la lumière. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas encore les comprendre. Car vos yeux

sont affaiblis par les ténèbres et la pleine lumière du Père céleste vous rendrait aveugles. C'est pourquoi vous ne pouvez pas encore comprendre tout ce que je vous dis concernant le Père céleste qui m'a envoyé vers vous. En conséquence, suivez premièrement les lois de votre Mère, la Terre, lois dont je vous ai déjà entretenus. Et lorsque ses anges auront purifié et renouvelé vos corps et lorsqu'ils auront fortifié vos yeux, alors vous serez capables de supporter la lumière de notre Père céleste. Lorsqu'il vous sera possible de fixer sans broncher l'éclat du soleil de midi, vous pourrez regarder la lumière aveuglante de votre Père céleste, lumière qui brille mille fois plus que l'éclat d'un millier de soleils. Or, comment pourriez-vous contempler la lumière aveuglante de votre Père céleste, alors que vous ne pouvez pas même supporter l'éclat du soleil flamboyant ? Croyez-moi, le soleil est comparable à la flamme d'une bougie à côté du soleil de vérité de votre Père céleste. C'est la raison pour laquelle, ayez seulement la foi, l'espérance et l'amour. Je vous le dis, en vérité, vous ne manquerez pas de recevoir votre récompense. Si vous croyez à mes Paroles, vous croyez aussi à Celui qui m'a envoyé, à Lui qui est le Seigneur de tous et en qui toutes choses sont possibles. Car tout ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu, et avec Dieu.

»Si vous croyez aux anges de la Mère, la Terre, et si vous respectez leurs lois, votre foi vous soutiendra et vous ne verrez jamais la maladie. Ayez en outre la foi en l'amour de votre Père céleste, car celui qui met sa confiance en Lui, ne sera jamais déçu et ne verra pas même la mort.

»Aimez-vous les uns les autres, car Dieu est amour et c'est ainsi que Ses anges connaîtront que vous marchez dans Ses sentiers. Et alors, tous Ses anges viendront à vous et vous serviront. Et Satan, avec tous ses péchés, toutes ses maladies et toutes ses impuretés quittera votre corps. Allez, renoncez à vos péchés, faites repentance vous-mêmes, baptisez-vous vous-mêmes afin que vous puissiez naître et ne plus jamais pécher. »

Alors Jésus se leva. Cependant tous les autres restaient assis, car chacun était pénétré par le pouvoir de sa parole. Les nuages s'étant séparés, la pleine lune apparut en ce moment et Jésus fut baigné dans cette lumière. Et, de sa chevelure, des étincelles jaillissaient en l'air, et Il se tenait au milieu d'eux dans la lumière lunaire, semblant planer au-dessus du sol. Or, personne ne bougeait ni même ne proférait un son. Et personne ne se rendait compte de la durée du temps qui s'écoulait, car le temps demeurait immobile.

Alors Jésus, étendant ses mains sur eux, leur dit:

«La Paix soit avec vous ! »

Et c'est ainsi qu'il les quitta aussi doucement que la brise légère balance les feuilles des arbres.

Et pour un long temps, tous les assistants restèrent tranquillement assis, puis, dans le silence, les uns après les autres, ils reprirent conscience comme des hommes se réveillant d'un long rêve. Mais personne ne voulait s'en aller, comme si les paroles de Celui qui les avait quittés résonnaient encore à leurs oreilles. Et ils restaient assis comme écoutant une merveilleuse musique.

A la fin, cependant, l'un d'eux dit avec une certaine crainte : « Comme il est bon d'être ici. » Un autre ajouta: «Si seulement cette nuit pouvait durer éternellement. » Et d'autres encore : « Si seulement Il voulait toujours demeurer avec nous. »

»C'est bien le messager de la vérité envoyé par Dieu, car il a semé l'espérance en nos cœurs. » Et personne ne désirait retourner à la maison, ils disaient : « Je ne rentre pas chez moi où tout est sombre et sans joie. Pourquoi faudrait-il revenir à la maison où personne ne nous aime ? »

Et c'est ainsi qu'ils parlaient entre eux, car, tous, ils étaient plus ou moins pauvres, boiteux, aveugles, estropiés, mendiants, sans foyer, méprisés à cause de leur misère ; celle-ci suscitait un mouvement de pitié, leur permettant de trouver refuge pour quelques jours dans certaines maisons. Il y avait même certains d'entre eux qui possédaient ces deux choses : maison et famille et cependant ils disaient : « Nous aussi, nous voulons demeurer avec vous. » Car chacun sentait que les paroles de Celui qui s'en était allé unissaient la petite compagnie par des liens invisibles. Et tous sentaient qu'ils venaient de vivre une nouvelle naissance. Et bien que la lune fût voilée par les nuages, ils voyaient

devant eux un monde lumineux. Et dans les cœurs de tous ces hommes s'épanouissaient de merveilleuses fleurs, d'une beauté sublime : les fleurs de la joie.

Et lorsque les lumineux rayons du soleil apparurent à l'Orient, tous ils percurent que c'était le soleil annonçant la venue du royaume de Dieu. Et, le visage rayonnant de joie, ils s'en allèrent à la rencontre des anges de Dieu.

(05)

Et beaucoup d'impurs et de malades suivirent les conseils de Jésus et se rendirent sur le bord de la rivière aux flots mouvants. Ils se déchaussèrent et se dévêtirent ; ils jeûnèrent, abandonnant leurs corps aux anges de l'air, de l'eau et des rayons du soleil. Alors les anges de la Mère, là Terre, les embrassèrent, prenant possession de leurs corps tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Et chacun d'eux vit ses maux, tous ses péchés et toutes ses impuretés le quitter en toute hâte. Et l'haleine de quelques-uns devint aussi nauséabonde que les matières qui s'échappent des intestins; d'autres eurent un flux de salive abondant et ils vomirent de leur intérieur des détritres nauséux et impurs. Toutes ces impuretés s'écoulaient de leur bouche, chez quelques-uns l'écoulement avait lieu par le nez, chez d'autres par les yeux et les oreilles. Et beaucoup répandaient une sueur infecte et abominable qui filtrait par tous les pores de leur peau. Et sur plus d'un membre se formèrent d'énormes abcès cuisants, donnant passage à un pus malodorant ; et, du corps de certains malades, s'écoulait une urine abondante tandis que, chez beaucoup d'autres, l'urine était épaissie, aussi dense que du miel d'abeilles, chez d'autres encore, elle était presque rouge ou noire ou de la consistance assez semblable à la boue des rivières. Et la plupart expulsaient de leurs intestins des vents putrides, semblables aux souffles des démons. Et la puanteur qu'ils dégageaient devint telle qu'aucun d'eux ne pouvait la supporter.

Et lorsqu'ils se baptisèrent eux-mêmes, l'ange de l'eau entra dans leur corps; il s'en écoula alors toutes les abominations et toutes les impuretés de leurs péchés passés; et, de même une cascade qui descend de la montagne, ainsi de leurs corps s'écoulaient, dures ou molles, d'abondantes abominations. Or le sol où ces flux s'étaient répandus fut souillé, et si grande fut la puanteur que personne ne put rester en cet endroit. Et les démons quittèrent leurs entrailles sous la forme d'innombrables vers qui grouillaient dans le limon pollué par toutes ces excréments intérieures. Et ils se tordaient de rage impuissante, furieux d'avoir été ainsi expulsés des entrailles des Fils des Hommes par l'ange de l'eau. Et alors, sur ces vers, s'appliqua le pouvoir de l'ange du soleil ; ils périrent là en des contorsions désespérées, à terre, écrasés sous les pieds de l'ange du soleil. Et tous les assistants tremblaient de terreur lorsqu'ils virent toutes ces abominations de Satan dont les anges les avaient délivrés. Alors, ils rendirent grâce à Dieu qui leur avait envoyé ses anges pour leur salut.

Et il y en avait quelques-uns qui étaient tourmentés par des maux terribles dont ils ne pouvaient se débarrasser; et ne sachant que faire, ils décidèrent d'envoyer un messager vers Jésus, car ils désiraient ardemment l'avoir au milieu d'eux.

Et lorsque deux d'entre eux s'en furent allés pour le quérir, ils virent Jésus qui s'approchait sur la berge de la rivière. Et alors, leurs cœurs furent remplis d'espérance et de joie lorsqu'ils entendirent Sa salutation;

« La Paix soit avec vous ! »

Et nombreuses étaient les questions qu'ils désiraient Lui poser, mais à leur grand étonnement, ils ne purent commencer la discussion, car aucune idée ne venait à leur esprit. Alors Jésus leur dit : « Je suis venu parce que vous aviez besoin de moi. » Et l'un d'eux s'écria : « Maître, nous avons un urgent besoin que Tu viennes pour nous libérer de nos maux. »

Alors Jésus leur parla en paraboles : «Vous êtes semblables au fils prodigue qui, pendant de nombreuses années, s'adonna aux festins et à la boisson et qui, avec des amis, passa toutes ses journées dans la débauche et le libertinage. Et, chaque semaine, sans que son père en eût connaissance,

il contractait de nouvelles dettes, gaspillant le tout en quelques jours. Les usuriers cependant lui avançaient toujours de nouvelles sommes, parce que son père possédait de grandes richesses et payait chaque fois les dettes de son fils. Et c'est en vain que le père par de doux reproches, avait essayé de reprendre son fils ; celui-ci ne tint jamais compte des remontrances de son père qui le supplia en vain de bien vouloir renoncer à ses débauches toujours nouvelles et d'aller dans les champs pour surveiller le travail des serviteurs. Chaque fois le fils promettait tout ce qu'on lui demandait dans l'espoir que ses anciennes dettes fussent soldées; mais le jour suivant, il recommençait de plus belle. Et, pendant plus de sept années, le fils continua sa vie déréglée. A la fin, cependant, le père perdit patience et refusa de payer aux usuriers les dettes de son fils. « Si je continue à payer chaque fois, se dit-il, il n'y aura point de fin aux péchés de mon fils. » Alors les usuriers furent grandement déçus, ils se saisirent du fils pour en faire leur esclave, afin que, par son travail journalier, il puisse leur rembourser tout l'argent qu'ils lui avaient avancé. Dès lors, festins, beuveries et excès eurent une fin.

»Depuis le matin jusqu'au soir, à la sueur de son front, le fils devait arroser les champs et, à la suite de ce travail, dont il n'avait nullement l'habitude, tous ses membres lui faisaient mal. Et il dut vivre de pain sec, n'ayant pour l'amollir que ses larmes. Et après avoir terriblement souffert de la chaleur et de la fatigue durant trois jours, il dit à son maître : « Je ne puis plus travailler, car tous mes membres sont douloureux. Combien de temps comptez-vous me tourmenter ? ó Jusqu'au jour où, par le travail de vos mains, vous m'aurez remboursé toutes vos dettes, et lorsque sept ans se seront écoulés, vous serez libre. » Et le fils, désespéré, répondit en pleurant : « Mais je ne pourrai jamais supporter cette vie plus de sept jours. Ayez pitié de moi, car tous mes membres me brûlent et me font mal ! » Et le méchant usurier l'apostropha : « Avance à l'ouvrage ; si pendant sept armées tu as pu dissiper tes jours et tes nuits en débauches, maintenant tu dois travailler durant sept ans. Je ne te pardonnerai rien tant que tu ne m'auras pas remboursé toutes tes dettes jusqu'à la dernière drachme. » Et le fils, avec ses membres brisés par la douleur, s'en retourna désespéré aux champs pour continuer son travail. Lorsque vint le septième jour, jour du sabbat, durant lequel personne ne travaille dans les champs, à peine pouvait-il se tenir sur ses pieds, telles étaient ses douleurs et sa faiblesse.

»Alors le fils rassembla ce qui lui restait de force et se rendit en chancelant à la demeure de son père. Et, se jetant aux pieds de son père, il lui dit : « Père, pour cette fois, crois-moi et pardonne toutes mes offenses contre toi. Je te fais serment que jamais plus je ne vivrai dans la débauche et que je serai un fils obéissant en toutes choses. Délivre-moi des griffes de mon oppresseur. Père regarde et vois mes membres douloureux et n'endurcis point ton cœur. » Alors les larmes vinrent aux yeux du père, et il prit son fils dans ses bras et dit : « Soyons dans l'allégresse, car aujourd'hui une grande joie nous est donnée, mon fils bien-aimé, que j'avais perdu, est enfin retrouvé. » Et il le vêtit des plus beaux vêtements et, tout le long du jour, ils furent dans la joie. Et dès le matin du jour suivant, le père donna à son fils un sac d'argent pour qu'il puisse s'acquitter de toutes ses dettes contractées envers ses créanciers. Et lorsque le fils revint à la maison, le père lui dit : « Mon fils, vois combien il est facile par une vie de débauche de contracter des dettes pour sept années, mais leur paiement est difficile et ne se solde que par sept ans de dur labeur. - Père, il est déjà très dur de devoir les solder par un travail de sept jours seulement. » Alors son père lui fit cet avertissement, disant : « C'est pour cette fois uniquement qu'il t'a été permis de payer tes dettes en sept jours en lieu et place de sept années, le reste t'a été remis. Mais prends bien garde à l'avenir de ne pas contracter de nouvelles dettes. Car je te le dis en vérité, ton père ne te pardonnera pas encore une fois tes dettes parce que tu es son fils. En effet, pour toute dette nouvelle, tu aurais à travailler durement pendant sept années pour t'en acquitter ainsi qu'il est commandé dans nos lois. »

»Mon père, à partir de ce jour, je serai ton fils obéissant et aimant et je ne contracterai plus aucune dette, car j'ai appris combien il est dur de les payer. »

»Alors il se rendit dans le champ de son père et surveilla chaque jour le travail des laboureurs de son père. Et, jamais, il ne fit travailler durement les ouvriers, car il se rappelait le temps de son propre dur labeur. Et les années passèrent, et, grâce au travail de ses mains, la fortune de son père s'accroissait chaque jour, car la bénédiction de son père était sur son travail. Or, petit à petit, le fils rendit à son père dix fois plus que ce qu'il avait gaspillé durant ses sept années de débauche. Et lorsque le père eut constaté que son fils traitait humainement les ouvriers et prenait soin de tous ses biens, il lui dit : « Mon fils, je vois que mes biens sont en de bonnes mains. Je te donne tous mes troupeaux, ma maison, mes terres et mes trésors. Que toutes ces choses constituent ton héritage;

continue à le faire fructifier afin que je puisse me réjouir en toi. » Et lorsque le fils eut pris possession de l'héritage de son père, il remit leurs dettes à tous les débiteurs qui ne pouvaient s'en acquitter, car il n'avait pas oublié qu'à lui aussi sa dette avait été remise alors qu'il ne pouvait la payer. Et Dieu le bénit, lui octroyant une longue vie, avec beaucoup d'enfants et d'abondantes richesses parce qu'il était bon envers tous ses serviteurs et à l'égard de ses troupeaux. »

Alors Jésus se tournant vers le peuple de malades leur dit : «Je vous ai parlé en paraboles afin que vous puissiez mieux comprendre la parole de Dieu. Les sept ans de festins, de beuveries et de débauches représentent les péchés du passé. Satan est le méchant créancier. Les dettes sont les maladies. Le dur travail symbolise les douleurs. Le fils prodigue, c'est vous-mêmes. Le paiement des dettes se fait en chassant hors de vous les démons et les maladies pour guérir votre corps. Le sac d'argent reçu du père, c'est le pouvoir libérateur des anges. Le père est Dieu. Les possessions du père sont constituées par la terre et les cieus. Les serviteurs du père sont les anges. Le champ du père, c'est le monde qui sera changé en royaume des cieus si les Fils de l'Homme s'accordent pour travailler en union avec les anges du Père céleste. Car, je vous le dis, en vérité, il est préférable que le fils obéisse à son père et surveille les serviteurs de son père dans leur champ plutôt que de s'exposer à devenir le débiteur du mauvais créancier et de devoir travailler à la sueur de son front, comme un esclave, pour rembourser toutes ses dettes.

»Il est bien préférable également que les Fils de l'Homme obéissent aux lois de leur Père céleste et travaillent en accord avec les anges dans son royaume plutôt que de devenir les débiteurs de Satan, le seigneur de la mort, le maître de tous les péchés et de toutes les maladies; cela vaut mieux que de devoir solder tous ses péchés par des maux et au prix de sa sueur. Je vous le dis, en vérité, grands et nombreux sont vos péchés. Pendant de longues années vous avez cédé aux séductions de Satan. Vous avez été gourmands, buveurs, débauchés et vos dettes passées se sont accumulées. Et maintenant vous devez les rembourser, mais le paiement est dur et difficile. En conséquence, ne soyez pas déjà impatients, au bout du troisième jour comme le fils prodigue, mais attendez patiemment que vienne le septième jour qui est sanctifié et présentez-vous alors, avec un cœur humble et soumis, devant la face de votre Père céleste afin qu'il veuille bien vous pardonner vos péchés et vous remettre toutes vos dettes passées. Je vous le dis, en vérité, votre Père céleste vous aime d'un amour infini, car Lui aussi vous permet de payer en sept jours vos dettes de sept ans. Ceux qui doivent payer des péchés et des dettes contractées au cours de sept années et qui les remboursent honnêtement, persévérant jusqu'au septième jour, à ceux-là, votre Père céleste remettra les dettes de sept ans. »

»Et si nous péchons durant sept fois sept ans ? » questionna un malade qui souffrait d'horribles maux. « Même dans ce cas, le Père céleste vous pardonnera toutes vos dettes en sept fois sept jours.

» Heureux sont ceux qui persévèrent jusqu'au bout, car les démons de Satan écrivent toutes vos mauvaises actions dans un livre, le livre de votre corps et de votre esprit. Je vous le dis, en vérité, il n'y a pas une action coupable qui ne soit écrite, et cela même depuis le commencement du monde, et visible aux yeux de notre Père céleste. Or, s'il vous est loisible d'échapper aux lois faites par les rois, pas un des Fils de l'Homme ne peut éluder la loi de Dieu. Et lorsque vous comparâtes devant la face de Dieu, les démons de Satan se porteront témoins contre vous à cause de vos actes, et Dieu verra vos péchés inscrits dans le livre de votre corps et de votre esprit; Il en sera grandement attristé en son cœur. Mais si vous vous repentez de vos péchés et si, par le jeûne et par la prière, vous faites appel aux anges de Dieu, alors, chaque jour que vous passerez dans le jeûne et la prière, vous sera aussitôt compté par les anges de Dieu qui effaceront du livre de votre corps et de votre esprit une année de vos mauvaises actions.

»Et lorsque la dernière page sera ainsi effacée et blanchie de tous vos péchés, alors vous pourrez vous présenter devant la face de Dieu, et Dieu se réjouira en son cœur et vous pardonnera tous vos péchés. Il vous délivrera des griffes de Satan ainsi que de ses maladies. Il vous recevra dans sa demeure et ordonnera à tous ses serviteurs et à tous ses anges de se mettre à votre service. Il vous accordera une longue vie et vous ne ressentirez plus jamais les atteintes de la maladie. Et si, à partir de cet instant, au lieu de commettre des péchés, vous passez vos jours à faire les œuvres de Dieu, alors ce seront les anges de Dieu qui inscriront toutes vos bonnes actions dans le livre de votre corps et de votre esprit. Je vous le dis, en vérité, aucune bonne action ne demeure sans être écrite aux yeux de

Dieu et cela dès le commencement du monde. Car, de vos rois et de vos gouverneurs, vous pouvez attendre en vain votre récompense, tandis que Dieu reconnaît toujours vos bonnes actions.

»Et lorsque vous paraîtrez devant la face de Dieu, ses anges se porteront témoins pour vous de vos bonnes actions. Et Dieu, voyant vos bonnes actions inscrites dans votre corps et dans votre esprit, se réjouira en son cœur. Il bénira votre corps et votre esprit et toutes vos actions, vous donnant pour héritage son royaume terrestre et céleste afin qu'en Lui vous puissiez avoir la vie éternelle. Heureux celui qui peut entrer dans le royaume de Dieu, car il ne verra plus la mort. »

Alors, après ces paroles, il se fit un grand silence. Et ceux qui étaient découragés puisèrent dans ce discours une force nouvelle; ils continuèrent à jeûner et à prier. Et le malade qui Lui avait parlé en premier lui dit : « Je veux persévérer jusqu'au septième jour. » Puis le deuxième Lui dit également: « Moi aussi, je veux persévérer jusqu'à sept fois sept jours. »

Jésus leur répondit; « Heureux ceux qui persévéreront jusqu'au bout, car ils hériteront de la terre ! »

(06)

Et parmi eux, il y avait plus d'un malade torturé par de terribles maux, et tous, ils se traînaient avec peine jusqu'aux pieds de Jésus, car ils ne pouvaient se tenir sur leurs jambes. Ils lui dirent: « Maître, nous sommes terriblement tourmentés par le mal, dis-nous ce que nous devons faire. »

Et Jésus, voyant leurs pieds difformes dont les os étaient tordus et noueux, leur dit: « Ce ne sont pas les anges de l'air, de l'eau ou du soleil qui peuvent adoucir vos peines, bien que vous vous soyez baptisés vous-mêmes, que vous ayez jeûné et prié et que vous ayez suivi leurs conseils en toutes choses. »

»Je vous le dis, en vérité, vos os seront guéris. Ne perdez pas courage, mais pour obtenir la guérison cherchez à vous rapprocher du guérisseur des os, l'ange de la Terre, car vos os doivent retourner là où ils ont pris leur substance. »

Et Il leur indiqua de la main un endroit de la berge où l'écoulement de l'eau et la chaleur solaire avaient transformé la terre en boue argileuse. «Enfoncez vos pieds dans la vase en sorte que l'embrassement de l'ange de la terre puisse chasser de vos os toutes les impuretés et toutes les maladies. Et vous verrez, par l'embrassement de l'ange de la terre, Satan s'enfuir avec toutes vos douleurs. Et les nodosités de vos os disparaîtront et ceux-ci seront consolidés, et tous vos maux disparaîtront. »

Et les malades suivirent ces conseils, car ils savaient qu'ils seraient guéris.

Or, il y avait là encore d'autres malades, souffrant de terribles douleurs bien qu'ils eussent persisté dans leur jeûne. Et, consumés par une fièvre intense, ils étaient à bout de force. Aussi, lorsqu'ils cherchaient à se lever de leurs litières pour venir vers Jésus, la tête commençait à leur tourner comme s'ils avaient été secoués par un vent impétueux et chaque fois qu'ils tentaient de se mettre debout, ils retombaient sur le sol.

Alors Jésus alla vers eux et leur dit: « Vous souffrez, car Satan et ses maladies tourmentent vos corps, mais ne craignez rien, car leur pouvoir sur vous sera bientôt fini. En effet, Satan ressemble à un homme envieux et coléreux qui entre dans la maison de son voisin, alors que celui-ci est absent, pour emporter ses biens dans sa propre maison. Mais quelqu'un avertit l'intéressé que son ennemi est en train de dévaliser sa maison, aussi regagne-t-il en, hâte sa demeure. Et lorsque le méchant voisin qui avait déjà ramassé et mis à part tout ce qui lui plaisait, vit, de loin, le maître de la maison revenir à pas pressés, il s'empressa, dans sa rage de ne pouvoir tout emporter, de briser et de gâter tout ce qui était là, espérant tout détruire. Du moment que ces objets ne pouvaient être siens, il voulait qu'ils fussent

également perdus pour l'autre. Cependant le maître de la maison étant entré sur ces entrefaites, et cela avant que le méchant voisin eût mis son projet à exécution, se saisit de lui et le chassa hors de sa demeure.

»Je vous le dis, en vérité, c'est ainsi que fait Satan lorsqu'il prend possession de vos corps qui sont la demeure de Dieu. Et Satan s'empare de tout ce qu'il désire accaparer: votre souffle, votre sang, vos os, votre chair, vos entrailles, vos yeux et vos oreilles. Cependant, par votre jeûne et par vos prières, vous avez rappelé le Seigneur de votre corps et ses anges. Et comme Satan voit que le vrai maître de votre corps revient, il sait que cela signifie la fin de son pouvoir. C'est la raison pour laquelle il est en fureur et exerce encore une fois sa puissance maléfique dans le but de détruire vos corps avant l'arrivée du maître. Voilà pourquoi Satan vous tourmente si affreusement, il sent que sa fin est venue. Aussi, que vos cœurs ne se troublent point, car bientôt les anges de Dieu vont apparaître afin d'occuper à nouveau leurs demeures et de les consacrer à nouveau comme temples de Dieu. Et ils se saisiront de Satan pour le chasser de votre corps, lui et toutes ses maladies ou impuretés. Et vous serez heureux, car vous recevrez la récompense de votre fermeté, aussi ne verrez-vous plus jamais la maladie. »

Or, parmi les malades, il y en avait un que Satan tourmentait beaucoup plus que les autres. Son corps était aussi desséché qu'un squelette et sa peau aussi jaune qu'une feuille d'automne. Sa faiblesse était déjà telle qu'il ne pouvait pas, même en s'aidant de ses mains, ramper vers Jésus ; il se contenta de crier à Lui, de loin: «Maître, prends pitié de moi, car, depuis que le monde est monde, personne n'a souffert tous les maux que j'endure. Je sais que Tu es vraiment un envoyé de Dieu et je suis persuadé que si Tu le veux, Tu peux chasser Satan de mon corps à l'instant. En fait, les anges de Dieu ne doivent-ils pas obéissance au messager de Dieu ? Viens, Maître, et chasse maintenant hors de moi Satan, car il se démène avec fureur en moi et terribles sont ses tortures. »

Et Jésus lui répondit: « Satan te tourmente si terriblement parce que tuas déjà jeûné plusieurs jours et que tu ne lui payes pas son tribut. Tu ne dois plus le nourrir de toutes les abominations avec lesquelles, jusqu'à maintenant, tu as sali le temple de ton esprit. Tu tourmentes Satan qui souffre de ta faim et en retour, dans sa rage, il te tourmente également. Ne crains rien, car je te le dis, Satan sera détruit avant que ton corps soit détruit, car dès le moment où tu as commencé à jeûner et prier, les anges de Dieu protègent ton corps ; à partir de cet instant le pouvoir de Satan est impuissant à te détruire. Et la rage de Satan est sans effet sur les anges de Dieu. »

Alors ils vinrent tous vers Jésus et avec de hauts cris, ils le suppliaient, disant: « Maître, prends compassion de lui, car il souffre bien plus que nous tous, et si Tu ne chasses pas d'un coup Satan hors de lui, nous craignons qu'il ne vive pas jusqu'à demain. »

Et Jésus leur répondit; « Grande est votre foi. Qu'il en soit fait selon votre foi et vous allez voir bientôt face à face l'expression horrible de Satan et le pouvoir du Fils de l'Homme. Car je veux chasser hors de toi, le puissant Satan par le pouvoir de l'innocent agneau de Dieu, la plus faible créature du Seigneur. Car le pouvoir du Saint-Esprit de Dieu rend le plus faible infiniment plus puissant que le plus fort. »

Et Jésus se mit à traire une brebis qui paissait dans la prairie. Et Il versa le lait sur le sable rendu chaud par les rayons du soleil, disant : « Voilà le pouvoir de l'ange de l'eau qui est entré dans ce lait. Et maintenant le pouvoir de l'ange du soleil y entrera aussi. »

Or le lait se mit à bouillir grâce à la chaleur du soleil.

« Et à présent les anges de l'eau et du soleil vont s'unir à l'ange de l'air. »

Et voici que la vapeur du lait bouillant commença de s'élever lentement dans l'air.

«Viens et aspire par ta bouche la force des anges de l'eau, du soleil et de l'air afin qu'elle puisse pénétrer en ton corps et chasser Satan loin de toi. »

Et le malade que Satan tourmentait se mit à aspirer profondément la vapeur blanchâtre pour la faire pénétrer en lui.

« Sur-le-champ Satan va quitter ton corps, car durant ces trois jours il a été réduit par la faim et il n'a trouvé en toi aucune nourriture. Il va sortir de toi afin d'apaiser sa faim avec ce lait bouillant et fumant, car il trouve très agréable cette nourriture. Il va sentir son odeur et ne sera pas capable de résister à la faim qui le tourmente voici trois jours déjà. Alors le Fils de l'Homme détruira son corps afin qu'il ne puisse plus tourmenter encore une fois quelqu'un d'autre. »

Et le corps du malade fut saisi par la fièvre et il se sentit porté à vomir, mais il n'y parvenait pas. Et il faisait des efforts désespérés pour reprendre son souffle, car sa respiration était bloquée. Et il tomba sur le sein de Jésus.

«Maintenant Satan doit quitter ce corps. Regardez-le. » Et Jésus montrait du doigt la bouche ouverte du malade.

Alors tous virent avec surprise et avec terreur que Satan sortait de la bouche du malade sous l'aspect d'un abominable ver qui se dirigeait tout droit vers le lait bouillant. Alors Jésus prit dans ses mains deux pierres tranchantes pour en écraser la tête de Satan, puis il tira hors de la bouche du malade le corps entier du monstre qui était presque aussi long qu'un homme. Dès que ce ver abominable fut extrait du gosier du malade, celui-ci recouvra à l'instant la faculté de respirer et aussitôt cessèrent ses douleurs. Et, avec effroi, les autres regardaient cet affreux corps de Satan.

« Vois quelle bête abominable tu portais et nourrissais en ton sein depuis de longues années. Je l'ai extraite de toi et mise à mort afin qu'elle ne puisse plus jamais te tourmenter. Adresse des louanges à Dieu qui a permis que ses anges te délivrent et, à l'avenir, *ne pêche plus de façon que Satan ne prenne pas encore une fois possession de ton corps*. C'est pourquoi, dès aujourd'hui, il te faut le conserver comme un temple dédié à ton Dieu. »

Et tous furent frappés d'étonnement à l'ouïe de ces paroles et à la vue de son pouvoir. Et ils dirent : « En vérité, Maître, Tu es un messager de Dieu et Tu connais tous les secrets. »

«Et vous, répondit Jésus, soyez de vrais Fils de Dieu, de façon que vous aussi, vous participiez à sa puissance et que vous soyez initiés à la connaissance de tous ses secrets. Car la sagesse et la puissance ne peuvent découler que de l'amour de Dieu. Aimez donc, de tout votre cœur et de tout votre esprit, votre Père céleste et votre Mère, la Terre. Et servez-les, si vous voulez, qu'à leur tour, leurs anges se mettent à votre service. Faites en sorte que toutes vos actions soient sanctifiées par Dieu. Et ne nourrissez pas Satan, car son salaire de péché, c'est la mort. Tandis qu'en Dieu se trouve la récompense du bien : Son amour qui est connaissance et puissance de la vie éternelle. »

Alors tous s'agenouillèrent pour remercier Dieu du don de son amour.

Et Jésus s'en alla disant: «Je reviendrai vers tous ceux qui persistent dans la prière et le jeûne jusqu'au septième jour. ó La Paix soit avec vous.»

Et le malade que Jésus avait délivré de Satan se leva, car la force de la vie avait de nouveau pénétré en lui. Il respirait profondément et ses yeux étaient devenus clairs, car toute douleur l'avait abandonné. Alors il s'agenouilla à l'endroit où Jésus s'était tenu et il embrassa en pleurant l'empreinte de ses pas.

(07)

Et, au bord de la rivière, il y eut plus d'un malade qui se mit à jeûner et à prier avec les anges de Dieu pendant sept jours et pendant sept nuits. Et, pour avoir suivi les conseils de Jésus, grande fut leur récompense. Car, au bout du septième jour, toutes leurs douleurs les avaient quittés. Or, comme le

soleil se levait à l'horizon, éclairant la terre, ils virent Jésus qui venait à eux depuis la montagne, et la tête de Jésus était auréolée par l'éclat du soleil levant.

« **La Paix soit avec vous !** »

Et ils gardèrent le plus profond silence, s'agenouillant devant Lui, et ils touchèrent le bord de son manteau pour y prendre leur guérison.

«Ce n'est pas moi qu'il faut remercier, mais votre Mère, la Terre, qui vous a envoyé ses anges guérisseurs. Allez et ne péchez plus afin que vous ne redeveniez plus la proie de la maladie. Et faites en sorte que les anges guérisseurs restent vos gardiens. »

Alors ils Lui répondirent: « Où pourrions-nous aller, Maître, car en Toi sont les paroles de vie éternelle? Dis-nous quels sont les péchés que nous devons éviter pour ne plus jamais voir la maladie? »

Jésus répandit: «Qu'il en soit fait selon votre foi ! » Et il s'assit au milieu d'eux, disant :

« Il a été enseigné à vos ancêtres: « Honore le Père céleste et la Mère, la Terre, et suis leurs commandements afin que tes jours soient prolongés sur la terre. »

»Et aussitôt après ce commandement, il en fut donné un second: « Tu ne tueras point », car la vie a été donnée à tous par Dieu, et, ce que Dieu a donné, il n'appartient pas à l'homme de le reprendre. Car je vous le dis, en vérité, c'est d'une mère unique que procède tout ce qui vit sur terre. Voilà pourquoi celui qui tue, tue son frère. Or, de cet homme criminel, la Mère, la Terre, s'en détournera et elle le privera de son sein vivifiant. Et ses anges l'éviteront, alors Satan prendra demeure en son corps. Et la chair des animaux abattus deviendra pour son corps son propre tombeau. Car je vous le dis, en vérité, celui qui tue, se tue lui-même et celui qui mange la chair des animaux abattus, mange le corps de mort.

» Et dans son sang, chaque goutte de leur sang tourne en poison; dans son haleine, on aperçoit leur haleine fétide; dans sa chair, leur chair se tourne en abcès purulents; dans ses os, leurs os se calcifient; dans ses intestins, leurs intestins se putréfient; dans ses yeux, leurs yeux s'écaillent et dans ses oreilles, leurs oreilles tournent en sécrétions cireuses. Et leur mort deviendra sa mort.

» Or c'est seulement au service de notre Père céleste que nos dettes de sept années sont pardonnées en sept jours.

» Quant à Satan, il ne vous remet rien et vous devez le payer pour tout : ùil pour ùil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, vie pour vie, mort pour mort. Car la rançon du péché, c'est la mort.

» Ne tuez pas et ne mangez jamais la chair de vos innocentes victimes si vous ne voulez pas devenir les esclaves de Satan. Car voilà le chemin de la souffrance qui conduit à la mort. Par contre, il faut faire la volonté de Dieu afin que Ses anges puissent vous servir sur le sentier de la vie. Obéissez donc à cette parole de Dieu:

« Voilà, je vous ai donné chaque herbe portant semence qui se trouve sur la surface de toute la terre et chaque arbre sur lequel est le fruit d'un arbre portant graine; pour vous, faites-en votre nourriture. Et à chaque animal sur terre, à chaque oiseau dans l'air et à tout ce qui rampe sur la terre, à toutes ces bêtes dans lesquelles il y a un souffle de vie, je leur donne toute herbe verte pour nourriture. De plus, le lait de chaque bête qui se meut et vit sur la terre, sera pour vous une nourriture, au même titre que je leur ai donné l'herbe verte, ainsi je vous donne le lait. *Quant à la chair et au sang qui vivifie les animaux, vous ne devez pas en manger.* Et certes, je vous redemanderai compte de leur sang bouillonnant, leur sang dans lequel demeure l'âme. *Je vous redemanderai compte pour chaque animal tué, de même que pour les âmes de tous les hommes tués.* Car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis un Dieu fort et jaloux, punissant l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et quatrième génération de ceux qui me haïssent, et je fais miséricorde durant des milliers de générations à ceux qui m'aiment et

qui suivent mes commandements. *Aime le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ceci est le premier et le plus grand commandement.* ó Et le second lui est semblable: « *Aime ton prochain comme toi-même.* » Il n'y a pas de plus grands commandements que ceux-là. »

Et après avoir entendu ces paroles, ils demeuraient tous silencieux, mais l'un d'eux s'écria: « Maître, que dois-je faire lorsque je vois dans la forêt une bête sauvage déchirer mon frère? Dois-je laisser périr mon frère ou bien tuer la bête sauvage? Si je la tue, transgresserai-je la loi ? »

Et Jésus répondit: «Au début des temps, il vous a été dit: « Toutes les bêtes qui se meuvent sur la terre, tous les poissons des mers et tous les oiseaux de l'air ont été soumis à votre pouvoir. » ó Je vous le dis, en vérité, de toutes les créatures qui vivent sur la terre, Dieu a créé seulement l'homme à son image. C'est pourquoi les bêtes sont pour l'homme et non l'homme pour les bêtes. Vous ne transgressez donc pas la loi si vous tuez une bête sauvage pour sauver la vie de votre frère. Car je vous le dis, en vérité, l'homme est plus qu'un animal. Mais celui qui, sans raison, tue une bête lorsqu'elle ne l'attaque pas, que ce soit par plaisir de tuer, pour se procurer sa chair, sa peau ou ses défenses, celui-là commet un acte mauvais, car il se transforme lui-même en bête féroce. C'est pourquoi sa fin ressemble aussi à celle des bêtes sauvages.»

Un autre dit encore: « Moïse, le plus grand qui fut en Israël, permit à nos pères de manger de la viande des animaux purs et interdit seulement la viande des animaux impurs. Pourquoi donc nous interdis-tu l'usage de la chair de toutes les bêtes? Quelle est la voix qui vient de Dieu? Est-ce celle de Moïse ou la tienne ? »

Et Jésus répondit: « Dieu a donné à vos pères, par l'entremise de Moïse, dix commandements. «Ces commandements sont trop durs», déclarèrent vos pères et ils ne purent les garder. Lorsque Moïse vit cela, il eut compassion de son peuple et il ne voulut pas qu'il périsse. Alors il leur donna dix fois dix commandements un peu moins durs afin qu'ils puissent les suivre. Je vous le dis, en vérité, si vos ancêtres avaient été capables de suivre les dix commandements de Dieu, Moïse n'aurait pas eu besoin de donner ces dix fois dix commandements. Car celui dont les pieds sont solides comme la montagne de Sion n'a pas besoin de béquilles, mais ceux dont les membres sont trop affaiblis ont certes besoin de béquilles car ils ne peuvent marcher sans elles. Et Moïse dit au Seigneur: « Mon cœur est rempli de tristesse, car mon peuple court à sa perte. En fait, ce sont gens sans discernement, incapables de comprendre Tes commandements. Ils sont comme de petits enfants qui ne peuvent comprendre les paroles de leur père. Permits, Seigneur, que je leur donne d'autres lois afin qu'ils ne périssent pas. S'ils ne peuvent être avec Toi, Seigneur, fais en sorte qu'ils ne soient pas contre Toi ; de cette façon, ils pourront se maintenir eux-mêmes jusqu'à ce que le temps soit venu où ils seront mûrs pour Tes paroles et où Tes lois pourront leur être révélées. »

» Alors Moïse brisa les deux tables de pierre sur lesquelles les dix commandements étaient gravés et il leur donna en lieu et place dix fois dix commandements. Or, de ces dix fois dix, les Scribes et les Pharisiens en ont fait cent fois dix commandements. Et ils ont chargé vos épaules de fardeaux insupportables, fardeaux qu'ils sont incapables eux-mêmes de porter. En fait, plus les commandements sont près de Dieu et moins nous avons besoin qu'ils soient nombreux, mais plus ils sont éloignés de Dieu et plus ils deviennent nombreux. Voilà pourquoi les lois des Pharisiens et des Scribes sont innombrables: les lois du Fils de l'Homme sont au nombre de sept, celles des anges sont de trois et celle de Dieu se réduit à une.

» En conséquence, je vous enseigne seulement les lois que vous êtes à même de comprendre pour que vous deveniez des hommes et que vous suiviez les sept lois du Fils de l'Homme. Plus tard, les anges vous révéleront également leurs lois afin que le Saint-Esprit de Dieu puisse descendre en vous et vous conduire à Sa loi. »

Et tous étaient émerveillés de cette sagesse et ils Lui dirent: « Continue, Maître, et enseigne-nous toutes les lois que nous sommes capables de comprendre. »

Et Jésus continua: « Dieu a donné ce commandement à vos pères: «Tu ne tueras point.» Cependant leur cœur était endurci et ils huèrent. Alors Moïse désira qu'au moins ils ne tuassent pas des hommes et il leur permit de mettre à mort les animaux. Mais alors le cœur de vos pères s'endurcit encore plus et

ils tuèrent indifféremment hommes et bêtes. Quant à moi, je vous dis: « *Ne tuez ni hommes ni bêtes et ne détruisez pas les aliments que vous portez à votre bouche, car si vous mangez des aliments vivants, ceux-là vous vivifieront : mais si vous tuez pour obtenir votre nourriture, la chair morte vous tuera à son tour. Car la vie procède seulement de la vie, et de la mort ne sort toujours que la mort. Et tout ce qui tue vos aliments, tue aussi votre corps. Et tout ce qui tue vos corps tue également vos âmes.* »

«*Et vos corps deviendront semblables à votre nourriture, de même que vos esprits seront également analogues à vos pensées.* Voilà pourquoi vous ne devez manger rien de ce que le feu, le froid ou l'eau ont transformé. Car les aliments cuits, gelés ou avariés, brûlent, refroidissent et empoisonnent aussi votre corps. Ne soyez pas comme un laboureur insensé qui sèmerait sur sa terre des graines cuites, gelées ou gâtées. Car l'automne venu, il ne récoltera rien de ses champs. Et grande sera sa détresse. Au contraire soyez comme le laboureur qui sème dans son champ des graines pleines de vie; alors ses champs portent des épis de froment gonflés de vie, lui rendant au centuple les graines qu'il y avait semées. Car je vous le dis, en vérité, vivez uniquement par le feu de vie et n'apprêtez pas vos aliments avec le feu de mort qui tue aussi bien votre nourriture que vos corps et vos âmes. »

L'un d'eux demanda : « Maître, où se trouve le feu de vie ?

ó En vous, dans votre sang et dans vos corps. »

Et d'autres demandèrent : « Où se trouve le feu de mort ?

ó C'est le feu qui brûle hors de votre corps, qui est plus chaud que votre sang. C'est avec ce feu de mort que, dans vos maisons et aux champs, vous cuisez vos aliments. Je vous le dis, en vérité, c'est le même feu qui détruit vos aliments et vos corps, semblable au feu de la malice qui ravage vos pensées et corrompt vos esprits. Car votre corps devient semblable à la nourriture que vous absorbez et votre esprit semblable à ce que vous pensez. Ne mangez donc rien de ce qui a été tué par un feu plus brûlant que le feu de vie. En conséquence, préparez et mangez tous les fruits des arbres et tous ceux des herbes des champs ainsi que le lait des bêtes qui est bon pour votre nourriture. Car tous ces aliments ont cru, ont été mûris et préparés par le feu de vie; tous sont des dons des anges de notre Mère, la Terre. Par contre, ne mangez aucun des aliments qui doivent seulement leur saveur au feu de mort, car ils sont de Satan. »

Et quelques-uns, au comble de l'étonnement, demandèrent: « Maître, comment, sans feu, devons-nous cuire notre pain quotidien ? » ó Laissez les anges de Dieu préparer votre pain. Humectez d'abord votre froment afin que l'ange de l'eau entre en lui ; puis placez le tout à l'air afin que l'ange de l'air puisse aussi l'embrasser. Et laissez le tout du matin jusqu'au soir exposé aux rayons du soleil afin que l'ange du soleil puisse y descendre. Et la bénédiction de ces trois anges fera que bientôt le germe de vie se développera dans votre blé. Alors écrasez votre grain, préparez-en de minces hosties, comme le firent vos pères lorsqu'ils quittèrent l'Egypte, cette maison de servitude. Exposez de nouveau ces galettes aux rayons du soleil et cela dès l'aurore jusqu'au moment où le soleil est à son point culminant dans le ciel, puis retournez-les de l'autre côté afin que l'autre face soit également embrassée par l'ange du soleil et laissez là ces galettes jusqu'au coucher du soleil.

(08)

Car ce sont les anges de l'eau, de l'air et du soleil qui ont nourri et fait mûrir le blé dans les champs et ils doivent de la même manière également présider à la fabrication de votre pain. Et le même soleil qui, grâce au feu de vie, a fait grandir et mûrir le grain de blé, doit cuire votre pain par le même feu. Car le feu du soleil donne la vie au blé, au pain et à votre corps. Tandis que le feu de mort tue le blé, le pain et le corps. Or, les anges de vie du Dieu vivant ne servent que les hommes vivants. Car Dieu est le Dieu de la vie et non le Dieu de la mort.

« Ainsi mangez tout ce qui se trouve sur la table de Dieu : les fruits des arbres, les graines et les herbes des champs, le lait des animaux et le miel des abeilles. Tout autre aliment est l'oeuvre de Satan et conduit aux

péchés, aux maladies et à la mort. Au contraire, la riche nourriture que vous trouvez sur la table de Dieu dispense à votre corps force et jeunesse; dès lors la maladie restera éloignée de vous. Ce fut, en effet, de la table de Dieu que le vieux Mathusalem tira ses aliments et je vous le promets en vérité, si vous faites de même, le Dieu de vie vous accordera à vous aussi, comme au patriarche une longue vie sur cette terre.

» Car je vous le dis, en vérité, le Dieu de vie est plus riche que tous les riches de la terre, sa table plus abondante et plus fournie que les plus riches tables de festin de tous les riches de la terre. Aussi, durant toute votre vie, mangez donc à la table de votre Mère, la Terre, et vous ne serez jamais à court de rien. Et lorsque vous mangerez à sa table, prenez toutes les choses telles qu'elles se trouvent sur la table de votre Mère, la Terre. Ne cuisez point et ne mélangez pas tous les aliments les uns avec les autres, de peur que vos festins ne soient transformés en marais putrides. Car, je vous le dis en vérité, c'est là une chose abominable aux yeux du Seigneur.

» Aussi ne soyez pas semblables au serviteur vorace qui prélève toujours de la table de son maître les rations des autres, dévorant tout, mélangeant tout dans sa glotonnerie. Car, lorsqu'il s'apercevra de cela, le maître, plein de colère contre lui, le chassera de sa table. Et lorsque tous auront terminé leur repas, il mélangera tous les restes qui se trouvent sur la table et appellera le serviteur gloton, lui disant: « Prends et mange tout cela avec les cochons, car ta place est avec eux et non à ma table. »

» En conséquence, prenez grand soin du temple de vos corps et n'e le souillez pas avec toutes sortes d'abominations. Déclarez-vous satisfaits avec deux ou trois sortes d'aliments que vous trouverez toujours sur la table de notre Mère, la Terre. Et ne soyez pas avides de dévorer toutes les choses que vous voyez autour de vous. Car je vous le dis, en vérité, si vous mélangez toutes sortes d'aliments dans votre corps, alors la paix de votre corps cessera et des guerres sans fin feront rage en lui. Ainsi, il sera détruit, de même que les demeures et les royaumes divisés les uns contre les autres travaillent à leur propre perte. Car votre Dieu est le Dieu de la Paix et Il ne donnera jamais son appui à ceux qui sont divisés. Aussi ne suscitez pas la colère de Dieu à votre égard, de crainte qu'il ne vous chasse de sa table et de peur que vous ne soyez forcés de recourir à la table de Satan, où votre corps sera corrompu par le feu des péchés, des maladies et de la mort.

» Et lorsque vous mangez, ne mangez jamais jusqu'à satiété. Fuyez les tentations de Satan et écoutez la voix des anges de Dieu. Car, à tout instant, Satan et son pouvoir vous induisent en tentation afin que vous mangiez plus et plus encore. Or, vivez par l'esprit et résistez aux désirs du corps. Et vos jeûnes sont toujours agréables aux yeux des anges de Dieu.

» Ainsi prenez garde à la quantité de ce que vous mangez durant un repas et, de ce qui vous donne l'impression de satiété, n'en mangez ordinairement pas plus d'un tiers.

» Que le poids de votre nourriture journalière ne soit pas en dessous d'une mine, mais prenez garde qu'il ne dépasse pas deux mines (environ un kilogramme). Alors les anges de Dieu vous serviront constamment et vous ne retomberez plus jamais sous l'esclavage de Satan et de ses maladies.

» Ne troublez pas l'œuvre des anges dans votre corps en faisant des repas trop fréquents. Car, je vous le dis en vérité, celui qui mange plus de deux fois par jour, accomplit en lui l'œuvre de Satan. Alors les anges de Dieu abandonnent son corps et aussitôt Satan d'en prendre possession. Mangez seulement lorsque le soleil est à son point culminant dans le ciel et une seconde fois lorsqu'il s'est couché. Alors vous ne verrez jamais la maladie, car ceux qui procèdent de la sorte trouvent faveur aux yeux du Seigneur. Et si vous voulez que les anges de Dieu se réjouissent en votre corps et que Satan s'enfuit bien loin de vous, dans ce cas ne prenez place qu'une fois par jour à la table de Dieu. Et alors vos jours seront prolongés sur la terre, car cette manière de faire est agréable aux yeux du Seigneur. Mangez seulement lorsque la table de Dieu est dressée devant vous et ne mangez que ce que vous trouvez présentement sur la table de Dieu. Car je vous le dis, en vérité, Dieu connaît bien ce dont votre corps a besoin et quand il en a besoin.

» Dès le début du mois de Jiar (mai) mangez de l'orge ; durant le mois de Sivan (juin), mangez du froment, la plus parfaite parmi les herbes portant graine. Et faites en sorte que votre pain quotidien soit fait de froment afin que le Seigneur puisse prendre soin de vos corps. Durant le mois de Tammuz

(juillet), mangez des fruits acides (groseilles, raisins de marc) afin que votre corps s'amaigrisse et que Satan en soit chassé. Durant le mois d'Elul (septembre), récoltez les raisins afin que leur jus vous serve de boisson. Durant le mois de Marcheshvan (octobre), récoltez les raisins doux sucrés et séchés par l'ange du soleil afin qu'ils fortifient vos corps, car, en eux, les anges du Seigneur y demeurent. Vous devez manger des figues riches en jus, durant les mois d'Ab (août) et de Shebat (janvier), quant à l'excédent de ce que vous récolterez, laissez l'ange du soleil sécher ces fruits pour vous. Mangez-les avec la chair des amandes durant tous les mois où les arbres ne portent aucun fruit. Quant aux herbes qui poussent après la pluie, consommez-les durant le mois de Thebet (décembre) afin de purifier votre sang de tous vos péchés. Et durant le même mois, commencez aussi à boire le lait de vos bêtes, car c'est pour cela que le Seigneur donne les herbes des champs à toutes les bêtes qui donnent du lait, de façon que par leur lait elles contribuent à la nourriture de l'homme. Car je vous le dis, en vérité, heureux ceux qui mangent seulement les mets de la table de Dieu et qui fuient toutes les abominations de Satan.

» Ne consommez pas d'aliments impurs qui sont apportés des contrées lointaines, mais mangez tout ce que vos arbres produisent. Car votre Dieu sait bien et le temps et le lieu des aliments dont vous avez besoin. Et il donne pour nourriture, à tous les peuples de tous les royaumes, ce qui est le meilleur pour chacun. Ne mangez pas comme le font les païens qui se bourrent en hâte de toutes sortes d'abominations de Satan.

» Et de fait, la force des anges de Dieu entre en vous avec les aliments vivants que le Seigneur vous offre à sa table royale.

» Aussi, lorsque vous prenez votre repas, pensez que vous avez au-dessus de vous l'ange de l'air et au-dessous de vous l'ange de l'eau. Chaque fois que vous mangez, respirez lentement et profondément afin que l'ange de l'air puisse bénir vos repas. Et surtout, mastiquez bien votre nourriture avec vos dents jusqu'à ce qu'elle prenne une consistance fluide et que l'ange de l'eau la transforme en sang dans votre organisme. Mangez donc lentement, comme s'il s'agissait d'une prière que vous adressez au Seigneur. Car je vous le dis, en vérité, la puissance de Dieu entrera en vous, si, à sa table, vous mangez de cette manière. Quant à ceux en lesquels les anges de l'air et de l'eau ne descendent pas au moment des repas, Satan transforme leur corps en marécage putride. Alors le Seigneur ne les souffre plus à sa table.

» Car la table du Seigneur est un autel et celui qui mange à la table de Dieu est dans un temple. Car je vous le dis, en vérité, les Fils de l'Homme voient leur corps transformé en un temple et leur intérieur est un autel dès qu'ils suivent les commandements de Dieu. C'est pourquoi ne prenez rien de l'autel du Seigneur lorsque votre esprit est irrité, mais surtout, dans le temple de Dieu, n'ayez pas de mauvaises pensées d'envie à l'égard de qui que ce soit.

» Ne pénétrez dans le temple du Seigneur que lorsque vous sentirez en vous-mêmes l'appel de ses anges, car tout ce que vous mangez dans la tristesse, dans la colère ou sans désir, se transforme en poison dans votre corps. En effet, le souffle de Satan souille tous ces aliments.

» Placez avec joie vos offrandes sur l'autel de votre corps et faites en sorte que soient chassées loin de vous toutes les pensées mauvaises lorsque vous recevez en votre corps la force de Dieu, provenant de sa table. Et ne prenez jamais place à la table de Dieu avant qu'il vous y appelle par l'ange de l'appétit.

» Ainsi, à leur table royale, soyez dans la joie avec les anges de Dieu, cela est agréable au cœur du Seigneur. Et votre vie sera longue sur la terre, car les serviteurs les plus chéris de Dieu seront à votre service tous les jours: *les anges de la joie.*

» Et n'oubliez pas que chaque septième jour est saint et consacré à Dieu.

» Durant six jours, nourrissez votre corps avec les dons de la Mère, la Terre, mais le septième jour, consacrez votre corps à votre Père céleste. En conséquence, le septième jour, vous ne devez prendre aucune nourriture terrestre, mais vivre uniquement de la parole de Dieu. Aussi durant toute cette journée, demeurez en compagnie des anges du Seigneur dans le royaume du Père céleste. Et tout au

long de ce septième jour, laissez les anges de Dieu bâtir le royaume des cieux dans votre corps, de même que durant six jours vous avez travaillé dans le royaume de la Mère, la Terre. C'est pourquoi me permettez qu'aucune nourriture n'entrave dans votre corps l'oeuvre des anges durant le septième jour. Alors Dieu vous donnera longue vie sur la terre, en sorte que vous puissiez jouir par la suite de la vie éternelle dans le royaume des cieux. Car je vous le dis, en vérité, du jour où vous ne verrez plus aucune maladie sur la terre, vous vivrez pour toujours dans le royaume des cieux.

» Et Dieu vous enverra chaque matin l'ange du soleil qui vous éveillera de votre sommeil. Alors obéissez aussitôt à l'appel de votre Père céleste et ne vous laissez pas dominer par la paresse, ne demeurez pas dans votre lit, car c'est au dehors que les anges de l'air et de l'eau vous attendent toujours.

» Et travaillez tout le long de la journée avec les anges de la mère, la Terre, afin que, toujours plus et encore mieux, vous parveniez à les connaître, eux et leurs uvres. Mais, après le coucher du soleil, lorsque votre Père céleste vous envoie son plus précieux ange, dormez et prenez du repos, demeurant toute la nuit avec l'ange du sommeil. Et alors votre Père céleste vous enverra ses anges innommés afin qu'ils vous tiennent compagnie tout au long de la nuit.

» Et les anges innommés de votre Père céleste vous enseigneront maintes choses concernant le royaume de Dieu, de même que les anges de la Mère, la Terre, que vous connaissez, vous ont instruits des choses de son royaume. Car je vous le dis, en vérité, chaque nuit, vous serez les hôtes du royaume de votre Père céleste, si vous suivez ses commandements. Et lorsque vous vous éveillerez au matin, vous sentirez en vous la puissance des anges innommés.

» Et votre Père céleste vous les enverra chaque nuit de façon qu'ils développent votre esprit, de même que chaque jour, la Mère, la Terre, vous envoie ses anges pour qu'ils accroissent votre corps. Car je vous le dis, en vérité, lorsque durant le jour, votre Mère, la Terre, vous tient dans ses bras et lorsque durant la nuit, le Père céleste exhale son baiser sur vous, alors les Fils des Hommes deviennent Fils de Dieu.

» Nuit et jour, résistez aux tentations de Satan. Ne veillez pas la nuit et ne dormez pas durant le jour, de peur que les anges de Dieu ne vous quittent.

» Et ne prenez plaisir à aucune beuverie ni à aucune fumerie qui procèdent de Satan, choses qui vous tiennent éveillées la nuit et qui vous font dormir le jour. Car je vous le dis, en vérité, toutes les boissons et fumeries de Satan sont des abominations aux yeux de votre Dieu.

» Ne vous abandonnez pas à la débauche, ni le jour ni la nuit, car le débauché est semblable à un arbre dont la sève s'écoule de son tronc. Or, cet arbre sèche avant son temps et ne porte plus aucun fruit. Aussi ne soyez pas des débauchés, de peur que Satan ne dessèche votre corps et que le Seigneur rende votre graine stérile.

» Evitez tout ce qui est trop chaud ou trop froid. Car c'est la volonté de votre Mère, la Terre, que vous ne fassiez aucun mal à votre corps ni par le chaud ni par le froid. Et que vos corps ne soient ni plus chauds ni plus froids que lorsque les anges de Dieu les réchauffent ou les refroidissent. Et si vous suivez les commandements de la Mère, la Terre, alors, chaque fois que votre corps sera devenu trop chaud, elle vous enverra l'ange du froid pour vous rafraîchir. Et chaque fois que votre corps se sera refroidi, elle vous enverra l'ange de la chaleur pour vous réchauffer à nouveau.

» Suivez l'exemple de tous les anges du Père céleste et de la Mère, la Terre, qui, nuit et jour, travaillent sans arrêt dans le royaume des cieux et dans celui de la terre. *Aussi recevez donc en vous-mêmes le plus puissant des anges de Dieu, l'ange des uvres, et travaillez tous ensemble dans le royaume de Dieu.*

» Prenez comme exemple l'eau toujours courante, le vent lorsqu'il souffle, le soleil qui se lève et se couche, la croissance des plantes et des arbres, les bêtes qui courent et qui gambadent, le déclin et la croissance de la lune, les étoiles qui se lèvent et se couchent, tous doivent agir et accomplir leurs

tâches. Car tout ce qui a vie doit se mouvoir et seul ce qui est mort demeure immobile. Or, Dieu est le Dieu de ce qui a vie tandis que Satan est celui de ce qui est mort.

» C'est pourquoi, servez le Dieu vivant afin que le courant éternel de vie puisse vous soutenir et que vous échappiez à l'éternelle immobilité de la mort. Travaillez donc sans relâche à instaurer le royaume de Dieu de crainte d'être précipités dans le royaume de Satan. Car une éternelle joie abonde dans le royaume de Dieu tandis qu'une profonde tristesse assombrit le royaume de mort de Satan.

» Soyez donc de vrais Fils de votre Mère, la Terre, et de votre Père céleste afin que vous ne tombiez pas sous l'esclavage de Satan. Alors votre Mère, la Terre, et votre Père céleste vous enverront leurs anges pour vous aimer et pour vous servir. *Et leurs anges inscriront les commandements de Dieu dans vos cerveaux, dans vos cœurs et dans vos mains en sorte que vous puissiez connaître, sentir et faire les commandements de Dieu.*

» *Et, chaque jour, priez votre Père céleste et votre Mère, la Terre, afin que votre âme devienne aussi parfaite que le Saint-Esprit de votre Père céleste est parfait et afin que votre corps devienne aussi parfait que le corps de votre Mère, la Terre, est parfait. Car si vous comprenez, sentez et exécutez les commandements, alors tout ce que vous demanderez dans vos prières à votre Père céleste et à votre Mère, la Terre, vous sera donné. Car la sagesse, l'amour et la puissance de Dieu sont au-dessus de tout.*

» Priez donc de cette manière votre Père céleste :

» *Notre Père qui es aux deux, que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et remets-nous nos dettes comme nous les remettons à nos débiteurs. Et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à Toi qu'appartiennent en toute éternité, le royaume, la puissance et la gloire. Amen.*

» Et priez de cette manière votre Mère, la Terre :

» *Notre Mère qui es sur la terre, que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne et que ta volonté s'accomplisse en nous comme en toi. Demême que tu missionnes chaque jour tes anges pour le service, envoie-les vers nous. Pardonne-nous nos fautes, comme nous expions toutes nos fautes envers toi. Ne permets pas que nous devenions la proie de la maladie, mais délivre-nous de tout mal. Car c'est à toi qu'appartiennent la terre, le corps et la santé. Amen. »*

Et tous, avec Jésus, priaient le Père céleste et la Mère, la Terre.

Puis après avoir prié, Jésus leur dit encore : « De même que vos corps ont été régénérés par les anges de votre Mère, la Terre, puisse votre esprit régénéré de la même manière par les anges de votre Père céleste. *Devenez donc de véritables Fils de votre Père et de votre Mère et de vrais Frères des Fils des Hommes.*

» Jusqu'à maintenant vous avez été en guerre avec votre Père, avec votre Mère et avec vos Frères. Et vous avez servi Satan. A partir d'aujourd'hui, vivez en paix avec votre Père céleste, avec votre Mère, la Terre, et avec vos Frères, les Fils des Hommes. Et lutez contre Satan de peur qu'il ne vous ravisse votre paix. Je vous donne la paix de votre Mère, la Terre, pour votre corps et la paix de votre Père céleste, pour votre esprit. Ainsi donc que leur double paix règne parmi les Fils des Hommes!

» Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui souffrez des luttes et des afflictions. Car ma Paix est infiniment pleine de joie. C'est la raison pour laquelle je vous salue toujours de cette manière :

« La Paix soit avec vous ! »

» Faites également de même en vous saluant les uns les autres, afin qu'en votre corps puisse descendre la paix de votre Mère, la Terre, et en votre esprit la paix de votre Père céleste.

» Et alors seulement, vous aurez la paix entre vous, car le royaume de Dieu sera en vous.

» Et maintenant retournez vers vos Frères avec lesquels vous avez été en guerre jusqu'à présent et apportez-leur aussi la paix.

» Bienheureux seront ceux qui luttent pour la paix, car ils trouveront la Paix de Dieu. Allez et ne péchez plus. Et donnez à chacun votre paix, de même que je vous donne ma Paix. Car ma paix procède de Dieu.

« La Paix soit avec vous ! »

Alors Il les quitta.

Et sa Paix descendit sur eux tous; et dans leur cœur prit place l'ange de l'amour, dans leur tête la sagesse de la loi et dans leurs mains le pouvoir de la renaissance, et ils s'en retournèrent parmi les Fils des Hommes pour apporter la lumière de la Paix à ceux qui luttaiient encore dans les ténèbres.

Et ils se quittèrent, se saluant l'un l'autre par cette salutation:

« **La Paix soit avec vous !** »

ÉVANGILE SELON THOMAS

L'Évangile selon Thomas est l'un des 55 traités Coptes, découverts en 1945, en Haute-Egypte, à Nag Hammadi. Véritablement gnostique, cet Évangile ne relate pas la vie de Jésus, mais contient 114 logia, ou paroles de Jésus, livrées sans aucun commentaire.

**Voici les paroles cachées que Jésus le Vivant a dites et qu'a transcrites Didyme Jude Thomas.
Et il a dit : " Celui qui parvient à l'interprétation de ces paroles ne goûtera point de mort ! "**

1. Jésus dit : " Que celui qui cherche ne cesse point de chercher jusqu'à ce qu'il trouve ; lorsqu'il trouvera, il sera troublé; et lorsqu'il sera troublé, il admirera, et il régnera sur l'univers ! "
2. Jésus dit : " Si ceux qui vous guident vous disent : " Voici, le Royaume est dans le ciel ! "- alors les oiseaux du ciel y seront avant vous. S'ils vous disent . " Il est dans la mer ! "- alors, les poissons y seront avant vous Mais le Royaume est à l'intérieur de vous et il est à l'extérieur de vous ! "
3. " Lorsque vous vous connaîtrez, alors on vous connaîtra, et vous saurez que c'est vous les fils du Père qui est vivant. Mais si vous ne vous connaissez point, alors vous serez dans un dénuement, et vous serez le dénuement ! "
4. Jésus dit : " Que le vieillard chargé de jours ne tarde pas à interroger le petit enfant de sept jours sur le Lieu de la Vie, et il vivra ! Car il apparaîtra que beaucoup de premiers seront derniers, et ils deviendront un ! .
5. Jésus dit : " Connais ce qui est en face de ton visage, et ce qui t'est caché se révélera à toi. Car rien de caché ne manquera d'être révélé' ! "
6. Ses disciples l'interrogèrent; ils lui dirent : " Veux-tu que nous jeûnions ? Quelle est la manière dont nous prions, dont nous ferons l'aumône, et quelle façon de se nourrir respecterons-nous ? " Jésus dit : " Ne dites point de mensonge et, ce que vous avez en haine, ne le faites point : car toutes ces choses sont manifestes à la face du ciel; rien de ce qui est caché ne manquera d'être révélé et rien de ce qui est dissimulé ne tardera à être publié ! "
7. Jésus dit : " Bienheureux est ce lion que l'homme mangera en sorte que le lion devienne homme. Mais maudit est l'homme que le lion mangera en sorte que le lion devienne homme ! "
8. Puis il dit que : " L'homme est pareil à un sage pêcheur qui a jeté son filet dans la mer. Il l'a remonté de la mer plein de petits poissons au milieu desquels ce sage pêcheur a trouvé un poisson grand et excellent. Il a rejeté tous les petits poissons dans la mer; sans hésiter il a choisi le grand poisson. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ! "
9. Jésus dit : " Voici; le semeur est sorti. Il a empli sa main et il a jeté, certains sont tombés sur la route : les oiseaux sont venus et les ont recueillis. D'autres sont tombés sur le roc : ils n'ont point trouvé à s'enraciner dans la terre et n'ont point produit d'épis vers le haut. D'autres sont tombés sur les épines qui ont étouffé la graine, et le ver les a mangés. D'autres sont tombés sur la bonne terre et ceci a fait monter un fruit excellent : elle a donné jusqu'à soixante par mesure, même cent vingt par mesure. "
10. Jésus dit : " J'ai jeté un feu sur l'univers, et voici : je veille sur lui jusqu'à ce qu'il embrase. "
11. Jésus dit : " Ce ciel passera, et celui qui est au-dessus de lui passera : mais ceux qui sont morts ne vivront point, et ceux qui vivent ne mourront point. "

12. Aujourd'hui, vous mangez des choses mortes et vous en faites ce qui est vivant ; et quand vous serez dans la Lumière, que ferez-vous en ce jour-là, étant un, vous devenez deux; et lorsque vous deviendrez deux qu'est-ce alors que vous ferez ? "

13 Les disciples disent à Jésus : " Nous savons que Tu nous quitteras : qui sera grand au-dessus de nous ? " Jésus leur dit : " Là où vous irez, vous vous rendrez vers Jacques le Juste, celui à cause duquel le ciel ainsi que la terre ont été créés. "

14. Jésus dit à ses disciples : " Comparez-moi, et dites-moi à qui je suis semblable. " Simon Pierre lui dit : " Tu es semblable à un ange juste ! " Matthieu lui dit : " Tu es semblable à un homme sage et philosophe ! " Thomas lui dit : " Maître, à qui tu es semblable, pour que je le dise, mon visage ne parvient absolument point à le saisir. " Jésus dit : " Je ne suis point ton maître, car tu as bu ; tu t'es enivré de la source bouillonnante qui est à moi et que j'ai répandue. Puis il le prit et s'écarta ; il lui dit trois mots. Et, lorsque Thomas revint vers ses compagnons, ils le questionnèrent : " Qu'est-ce que Jésus t'a dit ? " et Thomas leur répondit : " Si je vous dis une seule des paroles qu'il m'a dites, vous prendrez des pierres et me les jetterez, et un feu sortira des pierres et vous consumera ! "

15. Jésus leur dit : " Lorsque vous jeûnerez, vous engendrez pour vous-mêmes un péché; lorsque vous prierez, on vous condamnera, lorsque vous ferez l'aumône, vous accomplirez un mal pour vos esprits ! Quand vous pénétrerez en n'importe quelle contrée et que vous parcourrez les campagnes, lorsque l'on vous accueillera mangez ce que l'on mettra devant vous; ceux qui sont malades dans ces endroits, guérissez-les. Car ce qui entrera dans votre bouche ne vous souillera point mais ce qui sort de votre bouche, c'est cela qui vous souillera ! "

16. Jésus dit : " Lorsque vous voyez celui qui n'a pas été engendré de la femme, prosternez-vous, visage contre terre, et adorez-le : Celui-ci est votre Père ! "

17. Jésus dit : " Certainement les hommes pensent que je suis venu pour jeter une paix sur l'univers. Mais ils ne savent pas que je suis venu pour jeter sur terre des discordes, le feu, l'épée, la guerre. Si en effet il y a cinq dans une maison, ils se trouveront trois contre deux et deux contre trois, père contre fils et fils contre père- et ils se lèveront solitaires. "

18. Jésus dit : " Je vous donnerai ce que jamais il n'a vu, et ce que jamais oreille n'a entendu, et ce que jamais main n'a touché, et cela qui n'est jamais monté au cur de l'homme. "

19. Les disciples disent à Jésus : " Dis-nous comment notre fin sera. " Jésus dit : " Avez-vous donc dévoilé le commencement, pour que vous questionniez sur la fin ? Car là où est le commencement, là sera la fin. Bienheureux est celui qui atteindra le commencement : il connaîtra la fin, et il ne goûtera point de mort ! "

20. Jésus dit : " Bienheureux celui qui a existé avant qu'il ait été créé ! "

21. " Si vous devenez pour moi des disciples et que vous écoutiez mes paroles, ces pierres vous serviront. "

22. " Car vous avez là, dans le Paradis, cinq arbres qui ne changent été ni hiver, et dont les feuilles ne tombent point : celui qui les connaîtra ne goûtera point de mort ! "

23. Les disciples disent à Jésus : " Dis nous à quoi est semblable le Royaume des cieux. " Il leur a dit : " Il est pareil à une graine de sénévé; elle est la plus petite de toutes les semences, mais, lorsqu'elle tombe sur la terre labourée, elle produit une grande tige et devient un abri pour les oiseaux du ciel. "

24. Marie dit à Jésus : " A qui tes disciples sont-ils semblables ? " Il lui a dit : " Ils sont semblables à de petits enfants qui ont pénétré dans un champ qui ne leur appartient pas. Quand les propriétaires du champ viendront en disant " Quittez-nous notre champ ! " ils se dépouilleront devant eux pour leur laisser leur champ et le leur rendre. "

25. " C'est pourquoi je vous dis ceci : Si le maître de maison sait que le voleur vient, il veillera avant que celui-là arrive et il ne laissera pas se percer une entrée dans la demeure de son royaume pour en

emporter ses meubles. Vous donc, soyez vigilants face à l'univers. Ceignez vos reins avec une grande énergie, afin que les brigands ne trouvent pas de moyen de vous atteindre; car le profit que vous guettez, ils le trouveront ! "

26. Qu'il y ait au milieu de vous un homme avisé : lorsque le fruit est venu, en précipitation, sa faucille à la main il est allé et il l'a moissonné. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ! "

27. Jésus vit des petits qui tétaient; il dit à ses disciples : " Ces petits qui tètent sont semblables à ceux qui entrent dans le Royaume. " Eux lui dirent : " Si nous sommes petits, entrerons-nous dans le Royaume ? " Jésus leur dit : " Lorsque vous ferez des deux un, et que vous ferez l'intérieur comme l'extérieur et l'extérieur comme l'intérieur, et le haut comme le bas ! Et si vous faites le mâle et la femelle en un seul, afin que le mâle ne soit plus mâle et que la femelle ne soit plus femelle t, et lorsqu'à la place d'un il vous referez des yeux, et une main à la place d'une main, et un pied à la place d'un pied, et une image à la place d'une image, alors vous y entrerez ! "

28. Jésus dit : " Je vous choisirai, un entre mille et deux entre dix mille et ils se lèveront étant un ! "

29. Ses disciples lui disent : " Instruis-nous sur le lieu où tu es, car il nous est nécessaire de questionner à son sujet ! " Il leur dit : " Que celui qui a des oreilles entende ! Si une lumière existe à l'intérieur d'une créature lumineuse, alors elle illumine l'univers tout entier, et si elle n'illumine point, elle est une ténèbre. "

30. Jésus dit : " Aime ton frère comme ton âme, veille sur lui comme sur la prune de ton il. "

31. Jésus dit : " La paille qui est dans l'il de ton frère, tu la vois; mais la poutre qui est dans ton il, tu ne la vois point ! Lorsque tu auras rejeté la poutre qui est dans ton il, alors tu y verras pour rejeter la paille hors de l'il de ton frère. "

32. " Si vous ne jeûnez pas au monde, vous ne trouverez point le Royaume. Si vous ne faites point du Sabbat le Sabbat, vous ne verrez point le Père. "

33. Jésus dit : " Je me suis tenu au milieu de l'univers et, dans la chair je me suis manifesté à ceux-ci. Je les ai tous trouvés qui étaient ivres, je n'en ai trouvé aucun assoiffé parmi eux. Et mon âme s'est affligée pour les enfants des hommes. Parce qu'ils sont des aveugles dans leur cur et qu'ils ne voient pas, parce que vides ils sont venus au monde, et vides ils cherchent encore à sortir du monde ! Qu'il vienne cependant quelqu'un qui les redresse ! Alors, quand ils auront cuvé leur vin, ils se repentiront. "

34. Jésus dit : " Si la chair a été créée à cause de l'esprit, c'est un miracle. Mais si l'esprit a été créé à cause du corps, c'est un miracle de miracle. Mais moi, je m'émerveille [] comment cette grande richesse être qui est peut-elle habiter la pauvreté ?

35. Jésus dit : " Là où il y a trois dieux, ce sont des dieux. Là où ils sont deux ou un, je suis avec lui ! "

36. Jésus dit : " Un prophète n'est pas reçu dans sa ville, et un médecin n'opère point de guérison sur ceux qui le connaissent. "

37. Jésus dit : " Une ville qui est édifiée sur une montagne élevée, et qui est forte, il n'est pas possible qu'elle tombe, et l'on ne peut la cacher ! "

38. Jésus dit : " Ce que tu entendras de ton oreille, et de l'autre oreille, proclame-le sur vos toits ! Car personne n'allume une lampe et ne la met sous le boisseau ou ne la met dans un endroit caché : mais il la place sur le candélabre afin que tous ceux qui entrent et sortent voient sa lumière. "

39. Jésus dit : " Si un aveugle conduit un autre aveugle, tous les deux tombent dans une fosse. "

40. Jésus dit : " Il n'est pas possible que quelqu'un entre dans la maison du puissant et qu'il lui fasse violence s'il ne lui a point lié les mains : alors il dévalisera sa maisonnée "

41. Jésus dit : " N'ayez point souci, du matin au soir et du soir au matin, de ce que vous vous vêtirez ! "
42. Ses disciples lui disent : " Quel jour nous apparaîtras-tu, et quel jour te verrons-nous ? Jésus dit : " Lorsque vous vous dépouillerez sans que vous ayez honte, que vous oserez vos vêtements et les déposerez à vos pieds à la manière des petits enfants, et que vous les piétinerez ! Alors vous serez les fils du Vivant, et vous n'aurez plus de crainte. "
43. Jésus dit : " Vous avez désiré bien des fois entendre ces paroles-ci que je vous dis, mais vous n'avez pas eu un autre de qui les entendre. Il viendra des jours où vous me chercherez, et où vous ne me trouverez pas. "
44. Jésus dit : " Les pharisiens et les scribes ont pris les clés de la science et les ont cachées : ils ne sont point entrés et ils n'ont pas, non plus, laissé ceux qui voulaient entrer. Mais vous, soyez prudents comme les serpents et simples comme les colombes ! "
45. Jésus dit : " Un cep de vigne a été planté au dehors du Père. Il ne s'est point fortifié : on l'arrachera jusqu'à sa racine et il périra. "
46. Jésus dit : " Celui qui a dans sa main on lui donnera. Mais celui qui n'a pas, le peu qu'il a lui sera enlevé ! "
47. Jésus dit : " Vous, soyez des passants ! "
48. Ses disciples lui dirent : " Qui es-tu, toi qui nous dis ces choses ? " - Par les choses que je vous dis, ne reconnaissez-vous pas qui je suis? Mais vous êtes, vous-mêmes, devenus pareils aux Juifs : ils aiment l'arbre et ils détestent son fruit, ils aiment le fruit et ils détestent l'arbre ! "
49. Jésus dit : " Qui a blasphémé contre le Père on lui pardonnera, et qui a blasphémé contre le Fils, on lui pardonnera : mais celui qui a blasphémé contre l'Esprit Saint on ne lui pardonnera point, ni sur terre ni dans le ciel. "
50. Jésus dit : " On ne récolte point de raisin sur les ronces, et l'on ne cueille point de figues sur l'épine blanche; elles ne donnent pas de fruit ! [...] l'homme bon tire de son grenier des choses bonnes, mais l'homme pervers tire de son grenier pervers - qui est dans son cur - des mauvaises, et il en sème de mauvaises parce qu'il tire des mauvaises de l'outrance de son cur. "
51. Jésus dit : " Depuis Adam jusqu'à Jean Baptiste parmi ceux qui ont été engendrés de femmes il n'en est point de plus grand que Jean-Baptiste ! Mais, de crainte que ses yeux ne se perdent j'ai dit : " Celui qui parmi vous sera petit connaîtra le Royaume et sera plus élevé que Jean ! "
52. Jésus dit : " Il n'est pas possible qu'un homme monte deux chevaux, ni qu'il tende deux arcs. Et il n'est pas possible qu'un domestique serve deux maîtres : sinon il honorera l'un et l'autre le rudoiera ! Jamais homme ne boit du vin vieux et ne désire au même instant boire du vin nouveau; on ne verse pas du vin nouveau dans de vieilles outres, pour qu'elles ne se fendent point, et l'on ne verse pas du vin vieux dans des outres neuves, afin qu'il ne se gâte. On ne coud pas un vieux morceau a un vêtement neuf, car une déchirure se produirait. "
53. Jésus dit : " Si deux sont l'un avec l'autre en paix dans la même maison, ils diront à la montagne : " Déplace-toi ! " et elle se déplacera. "
54. Jésus dit : " Bienheureux les solitaires et les élus, car vous trouverez le Royaume ! Parce que vous êtes issus de lui, de nouveau vous y retournerez. "
55. Jésus dit : " Si les gens vous demandent : " D'où êtes-vous venus ? " dites-leur : " Nous sommes venus de la Lumière, du lieu où la Lumière se produit d'elle-même jusqu'à ce qu'elle manifeste l'image. " Si l'on vous dit : " Qu'êtes-vous ? " - dites : " Nous sommes ses fils et nous sommes les élus du Père qui est vivant. " S'ils vous demandent : " Quel signe de votre Père est en vous? " - dites-leur : " C'est un mouvement et un repos ". "

56. Ses disciples lui dirent : " Quel jour le repos de ceux qui sont morts se produira-t-il, et quel jour sera-ce que le monde nouveau viendra ? " Il leur a dit : " Ceci que vous attendez est survenu, et vous ne l'avez point reconnu. "

57. Ses disciples lui dirent : " Vingt-quatre prophètes ont parlé en Israël et tous, ils se sont exprimés en toi. " Il leur a dit : " Vous avez délaissé celui qui est vivant en face de vous, et vous avez parlé des morts ! "

58. Ses disciples lui dirent : " La circoncision est-elle utile ou non ? " Il leur a dit : " Si elle était utile, c'est circoncis que leur Père les engendrerait de leur mère. Mais la véritable circoncision dans l'esprit donne tout le profit ! "

59. Jésus dit : " Bienheureux les pauvres, car le Royaume des cieux est à vous ! "

60. Jésus dit : " Celui qui ne trahira pas son Père et sa mère ne pourra être mon disciple, et s'il ne hait point son frère et sa sur et ne prend pas sa croix comme moi, il ne deviendra pas digne de moi ! "

61. Jésus dit : " Celui qui a connu le monde est tombé dans un cadavre; et, celui qui est tombé dans un cadavre le monde n'est plus digne de lui ! "

62. Jésus dit : " Le Royaume du Père est pareil a un homme qui a une semaille. La nuit, son ennemi est venu et a semé de l'ivraie par-dessus la semaille qui est bonne. Et cet homme n'a pas laissé qu'on arrache l'ivraie, " De crainte - leur a-t-il dit - qu'en allant ôter l'ivraie vous n'enleviez avec elle le froment. En effet, au jour de la moisson, les ivraies seront devenues reconnaissables : on les ôtera et on les brûlera ". "

63. Jésus dit : " Bienheureux l'homme qui a peiné : il a trouvé la Vie ! "

64. Jésus dit : " Tournez vos regards vers le Vivant, tant que vous êtes vivants, afin que vous ne mouriez point, et cherchez à le voir ! " Voyant un Samaritain qui porte un agneau et qui entre dans la Judée, Il questionna ses disciples au sujet de l'agneau, et ils lui ont répondu : " Il le tuera et le mangera ! " Mais il leur a dit : " Il ne le mangera point encore vivant, mais seulement s'il le tue et que celui-ci devienne cadavre. " Ils lui dirent : " En nulle autre occasion il ne le blessera ! " Il leur a dit " Vous-mêmes, cherchez-vous donc un lieu de repos, afin que vous ne deveniez point des cadavres et que l'on ne vous mange point ! "

65. Jésus dit : " Deux se reposeront la sur un lit : l'un mourra, l'autre vivra. " Salomé dit : " Qui es-tu homme; de qui es-tu né, pour être monté sur mon lit et avoir mangé à ma table ? " Jésus lui dit : " Je suis celui qui a été créé de Son égal ; on m'a donné de ce qui est à mon Père. " " Je suis ta disciple ! " " A cause de cela, je dis ceci : Lorsqu'on deviendra ouvert, on sera plein de lumière; mais lorsqu'on se trouvera composé, on sera plein de ténèbres. "

66. Jésus dit : " Quand je dis mes mystères [] mystère ; quand ta main droite fera, que ta main gauche ignore qu'elle le fait. "

67. Jésus dit : " Il y avait un homme riche qui avait beaucoup de biens. Il songea : " J'userai de mes biens afin d'ensemencer mon champ, de planter, de remplir mes greniers de récoltes, de sorte que le besoin ne me touche pas. " Telles étaient les choses qu'il pensait en son cur. Mais, pendant cette nuit-là, il mourut. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende "

68. Jésus dit : " Un homme avait des hôtes. Lorsqu'il eut préparé le festin, il envoya son serviteur pour appeler ces hôtes. Celui-ci alla chez le premier et lui dit : " Mon maître t'invite ! " Il répondit : " J'ai de l'argent à recevoir de marchands, ils viennent vers moi ce soir et j'irai pour leur donner des ordres. Je m'excuse pour le festin. " Il alla chez un autre et lui dit : " Mon maître t'a invité. " Il lui dit : " J'ai acheté une maison et l'on me demande une journée : je ne suis pas libre. " Il alla vers un autre et lui dit : " Mon maître t'invite ! " Il lui répondit : " Mon ami va se marier, et c est moi qui ferai le festin. Je n'irai pas ; je m'excuse pour le festin ! " Il alla vers un autre et il lui dit : " Mon maître t'invite ! " Il lui dit : " J'ai acheté un champ, et je ne suis pas encore allé percevoir le fermage. Je ne viendrai pas ; je m'excuse pour le festin ! " Le serviteur revint et dit à son maître : " Ceux que tu as invités au festin se sont

excusés. " Le maître dit à son serviteur : " Va dehors, dans les rues, et ceux que tu trouveras, amène-les pour qu'ils dînent. " Les acheteurs et les marchands n'entreront pas dans les lieux de mon Père "

69. Il a dit : " Un personnage avait un vignoble qu'il avait donné à des cultivateurs pour qu'ils le travaillent et qu'il en reçoive d'eux le fruit. Il envoya son serviteur pour que les cultivateurs lui donnent le fruit du vignoble ; et ceux-ci s'emparèrent de son serviteur, le frappèrent et il s'en fallut de peu qu'ils ne le tuent. Le serviteur revint et le dit à son maître. Son maître songea : " Peut-être ne les a-t-il pas reconnus ? " Il envoya un autre serviteur : cet autre aussi, les cultivateurs le frappèrent. Alors, le maître envoya son fils ; il se dit : " Sans doute respecteront-ils mon enfant ? " Mais, quand ils surent que celui-ci était l'héritier du vignoble, ces cultivateurs le saisirent et le tuèrent. Que celui qui a des oreilles entende. "

70. Jésus dit : " Qu'on me montre cette pierre que ceux qui construisent ont rejetée ! C'est elle la pierre d'angle. "

71. Jésus dit : " Celui qui connaît le Tout, quand il est privé de lui-même, il est privé de tout ! "

72. Jésus dit : " Bienheureux serez-vous lorsque l'on vous traira et que l'on vous persécutera; mais ils ne trouveront pas de place dans le lieu tant qu'ils vous auront persécutés ! "

73. Jésus dit : " Bienheureux sont-ils, ceux que l'on a persécutés dans leur cur. Ce sont ceux-là qui ont connu le Père ! Bienheureux ceux qui sont affamés, parce qu'ils se rassasieront le ventre à volonté ! "

74. Jésus dit : " Lorsqu'il vous reste de quoi partager, à vous, cela que vous possédez vous sauvera. Mais si vous ne pouvez partager, cela, que vous n'avez point en vous, cela vous tuera. "

75. Jésus dit : " Je []rai [] et personne ne pourra []. "

76. On Lui dit : " Parle à mes frères pour qu'ils partagent avec moi les biens de mon Père ! " Il lui a répondu : " Homme, qui m'a fait partageur ? " Il se retourna vers ses disciples et leur dit : " Que je ne sois point un partageur ! "

77. Jésus dit : " La moisson est grande mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez le Seigneur pour qu'Il envoie des ouvriers à la moisson. "

78. Il a dit : " Seigneur, beaucoup sont autour de l'ouverture mais personne dans le puits ! "

79. Jésus dit : " Beaucoup se tiennent dehors à la porte, mais ce sont les solitaires seuls qui entreront dans la chambre nuptiale. "

80. Jésus dit : " Le Royaume du Père est pareil à un homme négociant, qui a un fardeau et qui a trouvé une perle. Ce négociant est un sage : il a vendu le fardeau et s'est acheté la perle seule. Vous aussi, cherchez son trésor qui ne périt point, qui demeure, dans lequel la teigne ne pénètre pas pour ronger et que le ver ne détruit point. "

81. Jésus dit : " Je suis la Lumière, celle qui est sur eux tous. Je suis le Tout, et le Tout est sorti de moi et Tout est revenu à moi. Fends le bois, je suis là, soulève la pierre et tu m'y trouveras ! "

82. Jésus dit : " Pourquoi êtes-vous sortis dans la campagne ? Pour voir un roseau agité par le vent, pour voir un homme enveloppé de beaux atours ? Ils sont chez les rois et chez vos notables, ceux qu'enveloppent de beaux atours, et ils ne connaissent pas la vérité ! "

83. Dans la foule, une femme lui dit : " Bienheureux le ventre qui t'a porté et le sein qui t'a nourri ! " Il lui a dit : " Bienheureux ceux qui ont entendu la parole du Père et qui la gardent ! En vérité, des jours viendront où vous direz : " Heureux le ventre qui n'a point engendré et ces mamelles qui n'ont point allaité " ! "

84. Jésus dit : " Celui qui a connu le monde est tombé dans le corps; et celui qui est tombé dans le corps, le monde n'est pas digne de lui. "

85. Jésus dit : " Que celui qui s'est fait riche règne, et que celui qui a une force soit miséricordieux ! "
86. Jésus dit : " Celui qui est près de moi est près du feu, et celui qui est loin de moi est loin du Royaume. "
87. Jésus dit : " Les images apparaissent à l'homme mais la Lumière qui est en elles est cachée. Dans l'image de la Lumière du Père, elle se révélera, et son image sera voilée par sa Lumière. "
88. Jésus dit : " Maintenant, quand vous voyez votre apparence, vous vous réjouissez. Mais, lorsque vous verrez vos images qui se sont produites avant vous, qui ne meurent point et qui ne se manifestent point, quelle grandeur supporterez-vous ? "
89. Jésus dit : " Adam a été produit par une grande puissance et une grande richesse, mais il n'a pas été jugé digne de vous, car s'il avait été digne vous n'auriez pas été soumis à la mort. "
90. Jésus dit : " Les renards ont des tanières et les oiseaux ont des nids; mais le Fils de l'Homme n'a pas de lieu où incliner sa tête et se reposer. "
91. Il a dit, lui, Jésus : " Le corps qui dépend d'un corps est un malheureux et l'âme qui dépend de ces deux est une malheureuse ! "
92. Jésus dit : " Les anges et les prophètes viennent vers vous ; ils vous donneront les choses qui vous appartiennent. Vous-mêmes, donnez-leur ce que vous possédez et dites-vous : " Quel jour vont-ils venir et prendre ce qui est à eux ? " "
93. Jésus dit : " Pourquoi lavez-vous le dehors de la coupe et ne pensez-vous pas que celui qui a fait l'intérieur, c'est lui aussi qui a fait l'extérieur ? "
94. Jésus dit : " Venez à moi, car mon joug est excellent et mon autorité est douce, et vous trouverez pour vous le repos ! "
95. Ils lui dirent : " Dis-nous qui tu es, afin que nous croyions en toi. " Il leur a dit : " Vous scrutez l'aspect du ciel et de la terre mais Celui qui est par-devant vous, vous ne le connaissez pas et, cette conjoncture-ci, vous ne savez pas comment la scruter. "
96. Jésus dit : " Cherchez et vous trouverez ! Mais les choses sur lesquelles vous m'avez interrogé en ces jours et que je ne vous ai point dites à ce moment, je veux maintenant les dire, et que vous ne les cherchiez plus. "
97. " Ne donnez pas ce qui est saint aux chiens pour qu'ils ne le jettent point sur le fumier, et ne jetez pas les perles aux porceaux de peur qu'ils n'en fassent de l'ordure "
98. Jésus dit : " Celui qui cherche trouvera, à celui qui voudra entrer, on ouvrira. "
99. Jésus dit : " Si vous avez de l'argent, ne le donnez pas à intérêt, mais à celui qui ne donnera rien en retour. "
100. Jésus dit : " Le Royaume du Père est pareil à une femme qui a mis un peu de levain dans des mesures de farine et qui en a fait de grands pains. Que celui qui a des oreilles entende ! "
101. Jésus dit : " Le Royaume du Père est pareil à une femme qui porte un vase plein de farine et qui s'en va par un long chemin. L'anse du vase s'est brisée : la farine s'est répandue derrière elle sur le chemin sans qu'elle le sache et sans qu'elle y remédie. Lorsqu'elle est arrivée à sa maison, elle a posé le vase et elle a trouvé qu'il était vide. "
102. " Le Royaume du Père est pareil à un homme qui veut tuer un grand personnage. Dans sa maison, il a dégainé l'épée et il l'a plantée dans le mur pour s'assurer que sa main serait ferme. Ensuite il a tué le personnage. "

103. Les disciples lui dirent : " Tes frères et ta mère sont là dehors. " Il leur a dit : " Vous et ceux qui font la volonté de mon Père, ce sont là mes frères et ma mère; ce sont eux qui entreront dans le Royaume de mon Père. "

104. On montra à Jésus une pièce d'or et on lui dit : " Les gens qui appartiennent à César nous demandent les taxes. " Il leur a dit : " Donnez à César ce qui est à César, donnez à Dieu ce qui est à Dieu et, ce qui est à moi, donnez-le-moi ! "

105. " Celui qui n'a pas comme moi haï son Père et sa mère ne pourra être mon disciple, et celui qui a comme moi aimé son Père et sa mère ne pourra être mon disciple. Ma mère, en effet a [] parce qu'en vérité elle m'a donné la vie. "

106. Jésus dit : " Malheureux ces Pharisiens, parce qu'ils sont pareils à un chien qui est couché sur sa ration et qui fait ce mal de ne point manger et de ne point en laisser les restes à manger. "

107. Jésus dit : " Bienheureux cet homme qui connaît à quel point les voleurs vont entrer. Qu'il veille, qu'il rassemble sa force, et qu'il ceigne ses reins avant que ceux-ci soient entrés. "

108. Ils dirent : " Allons; prions et jeûnons aujourd'hui ! " Jésus dit : " Quel est donc le péché que j'ai commis, ou en quoi ai-je été défait ? Mais, tant que l'époux n'est pas sorti de la chambre nuptiale, jamais alors on ne jeûne, et jamais on ne prie ! "

109. Jésus dit : " Celui qui connaîtra Père et mère, l'appellera-t-on : " Fils de prostituée " ? "

110. Jésus dit : " Lorsque vous ferez que les deux soient un vous deviendrez fils de l'Homme et si vous dites : " Montagne, déplace-toi ! "- elle se déplacera. "

111. Jésus dit : " Le Royaume est pareil à un pasteur qui a cent brebis. L'une d'elles, qui est la plus grande, s'est égarée. Il a laissé les quatre-vingt-dix-neuf autres et il a cherché cette seule brebis jusqu'à ce qu'il l'ait trouvée. Après avoir pris cette peine, il a dit à la brebis : " Je t'aime plus que les quatre-vingt-dix-neuf ! " "

112. Jésus dit : " Celui qui boira de ma bouche deviendra comme moi. Quant à moi, je deviendrai ce qu'il est, et ce qui est caché lui sera révélé. "

113. Jésus dit : " Le Royaume est pareil à un homme qui a dans son champ un trésor caché et qui ne le sait pas. Il ne l'a pas trouvé avant de mourir, et il a laissé son champ à un fils qui ne savait pas cela. Celui-ci a pris ce champ-là, il l'a vendu, et celui qui l'a acheté est allé le labourer ; il a trouvé le trésor, et il a commencé de prêter à intérêt à ceux qu'il veut. "

114. Jésus dit : " Celui qui a trouvé le monde et qui s'est fait riche, qu'il renonce au monde ! "

115. Jésus dit : " Les cieux et la terre dureront devant vous, et celui qui vit du Vivant ne verra pas mourir, parce qu'il est dit ceci : " Celui qui se tient à soi seul, le monde n'est pas digne de lui. "

116. Jésus dit : " Malheur à cette chair qui dépend de l'âme et malheur à cette âme qui dépend de la chair ! "

117. Ses disciples lui dirent : " Quel jour le Royaume viendra-t-il ? " " - Il ne viendra pas quand on l'attendra. On ne dira pas : " Voici il est ici ! " ou " Voyez, il est là ! " mais le Royaume du Père est répandu sur la terre et les hommes ne le voient point. "

118. Simon Pierre leur dit : " Que Marie sorte de parmi nous, car les femmes ne sont pas dignes de la vie ! " Jésus dit : " Voici; moi, je l'attirerai pour que je la rende mâle afin qu'elle aussi devienne un esprit vivant pareil à vous, les mâles ! Car toute femme qui sera faite mâle entrera dans le Royaume des cieux. "

FIN DE L'EVANGILE SELON THOMAS

EVANGILE SELON MARIE.

Apocryphe copte du second siècle.

Les 6 premières pages sont manquantes

[PAGE 7]

- 1 " Qu'est-ce que la matière ?
- 2 Durera-t-elle toujours ? "
- 3 Le Maître répondit :
- 4 " Tout ce qui est né, tout ce qui est créé,
- 5 tous les éléments de la nature
- 6 sont imbriqués et unis entre eux.
- 7 Tout ce qui est composé sera décomposé ;
- 8 tout reviendra à ses racines ;
- 9 la matière retournera aux origines de la matière.
- 10 Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. "
- 11 Pierre lui dit : " Puisque Tu te fais l'interprète
- 12 des éléments et des événements du monde, dis-nous :
- 13 Qu'est-ce que le péché du monde ? "
- 14 Le Maître dit :
- 15 " Il n'y a pas de péché.
- 16 C'est vous qui faites exister le péché
- 17 lorsque vous agissez conformément aux habitudes
- 18 de votre nature adultère
- 19 là est le péché.
- 20 Voilà pourquoi le Bien est venu parmi vous ;
- 21 Il a participé aux éléments de votre nature
- 22 afin de l'unir de nouveau à ses racines. "
- 23 Il continua et dit :24 " Voici pourquoi vous êtes malades
- 25 et pourquoi vous mourrez,
- 26 c'est la conséquence de vos actes ;
- 27 vous faites ce qui vous éloigne...
- 28 Comprenne qui pourra ! "

[PAGE 8]

- 1 " L'attachement à la matière
- 2 engendre une passion contre nature.
- 3 Le trouble naît
- 5 "Soyez en harmonie..."
- 6 Si vous êtes dérégés,
- 7 inspirez-vous des représentations
- 8 de votre vraie nature.
- 9 Que celui qui a des oreilles
- 10 pour entendre entende. "
- 11 Après avoir dit cela, le Bienheureux
- 12 les salua tous en disant :
- 13 " Paix à vous, que ma Paix
- 14 naisse et s'accomplisse en vous !
- 15 Veillez à ce que personne ne vous égare

16 en disant :
17 "Le voici,
18 Le voila."
19 Car c'est à l'intérieur de vous
20 qu'est le Fils de l'Homme ;
21 allez à Lui :
22 ceux qui Le cherchent Le trouvent
23 En marche !
24 Annoncez l'Évangile du Royaume. "

[PAGE 9]

1 " N'imposez aucune règle,
2 hormis celle dont je fus le Témoin.
3 N'ajoutez pas de lois à celles de celui qui a do Loi,
4 afin de ne pas en devenir les esclaves. "
5 Ayant dit cela, Il partit.
6 Les disciples étaient dans la peine ;
7 ils versèrent bien des larmes, disant :
8 " Comment se rendre chez les païens et annoncer
9 l'Évangile du Royaume du Fils de l'Homme ?
10 Ils ne l'ont pas épargné,
11 comment nous épargneraient-ils ? "
12 Alors, Marie se leva,
13 elle les embrassa tous et dit à ses frères :
14 " Ne soyez pas dans la peine et le doute,
15 car Sa Grâce vous accompagnera et vous protégera :
16 louons plutôt Sa grandeur,
17 car Il nous a préparés.
18 Il nous appelle à devenir pleinement des êtres humains. "
19 Par ces paroles, Marie tourna leurs curs vers le Bien ;
20 ils s'éclairèrent aux paroles du Maître.

[PAGE 10]

17 Alors, je Lui dis :
18 "Seigneur, dans l'instant, celui qui contemple
19 Ton apparition,
20 est-ce par l'âme qu'il voit ?
21 Ou par l'esprit ?"
22 Le Maître répondit :
23 Ni par l'âme ni par l'esprit ;
24 mais l'intellect étant entre les deux,
25 c'est lui qui voit et c'est lui qui [...]"

Les quatre pages suivantes semblent manquer.

[PAGE 15]

1 " "Je ne t'ai pas vu descendre,
2 mais maintenant je te vois monter ",
3 dit le Désir,
4 " Pourquoi mens-tu, puisque tu fais partie de moi ? "
5 L'âme répondit :
6 " Moi, je t'ai vue,
7 toi, tu ne m'as pas vue.
8 Tu ne m'as pas reconnue ;
9 j'étais avec toi comme avec un vêtement,

10 et tu ne m'as pas sentie. "
11 Ayant dit cela,
12 elle s'en alla toute joyeuse.
13 Puis se présenta à elle la troisième atmosphère,
14 appelé Ignorance ;
15 celle-ci interrogea l'âme, lui demandant :
16 " Où vas-tu ?
17 N'as-tu pas été dominée par un mauvais penchant ?
18 Oui, tu étais sans discernement, et tu as été asservie. "
19 L'âme dit alors :
20 " Pourquoi me juges-tu ? Moi je n'ai pas jugé.
21 On m'a dominée, moi je n'ai pas dominé ;
22 on ne m'a pas reconnue,
23 mais moi, j'ai reconnu
24 que tout ce qui est composé sera décomposé
25 sur la terre comme au ciel. "

[PAGE 16]

1 Libérée de cette troisième atmosphère, l'âme continua de monter.
2 Elle aperçut la quatrième atmosphère.
3 Elle avait sept manifestations.
4 La première manifestation est Ténèbres ;
5 la seconde, Désir ;
6 la troisième, Ignorance ;
7 la quatrième, Jalousie mortelle ;
8 la cinquième, Emprise charnelle ;
9 la sixième, Sagesse ivre ;
10 la septième, Sagesse rusée.
11 Telles sont les sept manifestations de la Colère
12 qui oppriment l'âme de questions :
13 " D'ou viens-tu, homicide ?
14 Ou vas-tu, vagabonde ? "
15 L'âme répondit :
16 " Celui qui m'opprimait a été mis a mort ;
17 celui qui m'étreignait n'est plus ;
18 mon désir alors s'est apaisé,
19 et je fus délivrée de mon ignorance. "

[PAGE 17]

6 Je vais au Silence ". "
7 Après avoir dit cela, Marie se tut.
8 C'est ainsi que le Maître s'entretenait avec elle.
9 André prit alors la parole et s'adressa à ses frères :
10 " Dites, que pensez-vous de ce qu'elle vient de raconter?
11 Pour ma part, je ne crois pas
12 que le Maître ait parlé ainsi ;
13 ces pensées diffèrent de celles que nous avons connues. "
14 Pierre ajouta :
15 " Est-il possible que le Maître se soit entretenu
16 ainsi, avec une femme,
17 sur des secrets que nous, nous ignorons ?
18 Devons-nous changer nos habitudes,
19 écouter tous cette femme ?
20 L'a-t-il vraiment choisie et préférée à nous ? "

[PAGE 18]

1 Alors Marie pleura.
2 Elle dit a Pierre :
3 " Mon frère Pierre, qu'as-tu dans la tête ?
4 Crois-tu que c'est toute seule, dans mon imagination,
5 que j'ai inventé cette vision ?
6 ou qu'à propos de notre Maître je dise des mensonges ? "
7 Levi prit la parole :
8 " Pierre, tu as toujours été un emporté ;
9 je te vois maintenant t'acharner contre la femme,
10 comme le font nos adversaires.
11 Pourtant, si le Maître l'a rendue digne,
12 qui es-tu pour la rejeter ?
13 Assurément, le Maître la connaît très bien
14 Il l'a aimée plus que nous.
15 Ayons donc du repentir,
16 et devenons l'être humain dans son intégrité ;
17 laissons-Le prendre racine en nous
18 et croître comme Il l'a demandé.
19 Partons annoncer l'Évangile
20 sans chercher à établir d'autres règles et d'autres lois
21 en dehors de celle dont Il fut le témoin. "

[PAGE 19]

1 Dès que Levi eut prononcé ces mots,
2 ils se mirent en route pour annoncer l'Évangile.

FIN DE L'EVANGILE SELON MARIE

EVANGILE DU PSEUDO-THOMAS

Qu'y a-t-il d'exact dans les nom et titres de ce personnage, à part le terme de " pseudo " ? Ce " Thomas, philosophe israélite ", n'a rien à voir avec le disciple de Jésus ni avec l'évangile de Thomas présenté plus loin.

Israélite ? Ses ignorances font plutôt songer à un chrétien d'origine païenne. Philosophe ? Le récit révèle plus d'imagination que de sagesse; de naïveté que de mystique.

Le texte dont les recensions sont nombreuses en grec latin, géorgien, slavon, arménien, remonterait à une source syriaque antérieure à l'an 400. Amalgamé avec le Protévangile, il a inspiré des romans de l'enfance, encore plus prodigues en merveilleux, dont le Livre arménien de l'enfance et l'Évangile arabe de l'enfance.

On voit grandir l'enfant Jésus et ses miracles, d'abord inconsiderés, se diriger vers la forme parfaite que leur donnera la maturité d'un Jésus de douze ans.

PLAN :

1-5 miracles capricieux du bambin.

6-8 premier essai de scolarisation. Attitude rétive de Jésus.

9-13 Jésus fait des progrès.

14-15 ses maîtres aussi.

16-18 les miracles de Jésus grandi.

19 la perfection atteinte.

Par Thomas, philosophe israélite, récit de l'enfance du Seigneur

I.1. Moi, Thomas l'Israélite, je crois très utile de faire connaître à tous nos frères d'origine païenne, les actions enfantines de notre Seigneur Jésus-Christ et les merveilles qu'il accomplit après qu'il fut né en notre pays.

II.1. Ce petit enfant Jésus, âgé de cinq ans, jouait, après un orage, au bord d'une rivière. Il dirigeait des ruisselets dans des fossés et cette eau redevenait aussitôt limpide, obéissant à sa moindre parole.

II.2. Ensuite, ayant pris de la terre glaise, il pétrit douze petits moineaux. C'était un jour de sabbat; une volée de gamins jouaient avec lui.

II.3. Un Juif, voyant à quoi s'occupait Jésus ce jour-là, s'empressa de tout rapporter à Joseph son père. " Dis, ton fils est près de la rivière; il a pris de l'argile et il a façonné douze moineaux. Il se moque du sabbat ! "

II.4. Joseph se rendit sur les lieux. Dès qu'il aperçut son fils, il le gronda: " Pourquoi te livres-tu à des activités interdites le jour du sabbat ? " Mais Jésus frappa dans ses mains et cria aux moineaux " Partez ! " Les oisillons déployèrent leurs ailes et s'envolèrent en pépant.

II.5. Sidérés, les Juifs s'en allèrent conter à leurs chefs ce que Jésus avait accompli sous leurs yeux.

III.1. Cependant, le fils d'Anne le scribe, qui se trouvait là, avec Jésus, saisit une branche de saule et dispersa les eaux drainées par Jésus.

III.2. Ce que voyant, Jésus se fâcha, et lui dit: " Méchant ! Impie ! Insensé ! Quel mal te faisais mes canaux et cette eau ? Eh bien, maintenant, deviens comme un arbre sec, et ne porte plus ni feuille, ni racine, ni fruit. "

III.3. Aussitôt l'enfant se dessécha, des pieds à la tête. Et Jésus s'en retourna chez Joseph.

Les parents de l'enfant desséché vinrent ramasser leur fils, pleurant sur sa jeunesse. Ils l'apportèrent à Joseph et ils le blâmaient d'avoir un fils capable de ces miracles-là.

IV.1. Une autre fois, Jésus se promenait dans le village, quand un enfant, en courant, le heurta à l'épaule. Irrité, Jésus lui dit: " Tu ne poursuivras pas ta route. " A l'instant, l'enfant s'écroula, mort. A cette vue, certains s'exclamèrent: " D'où sort cet enfant, dont chaque parole devient immédiatement réalité ? "

IV.2. Les parents du jeune mort allèrent se plaindre à Joseph: " Avec un fils comme le tien, tu ne dois plus rester avec nous, dans le village, ou alors apprends-lui à bénir, au lieu de maudire. Car il fait mourir nos enfants. "

V.1. Joseph prit son fils à part et le tança: " Qu'est-ce qui t'a pris? Ces gens souffrent, ils nous détestent et veulent nous chasser ! " Jésus répondit: " Je sais que les paroles que tu dis ne viennent pas de toi; aussi, par égard pour ta personne, me tairai-je. Mais eux recevront leur châtement. " Aussitôt, les plaignants furent frappés de cécité.

V.2. Les assistants étaient dans la crainte et le désarroi. " Toute parole issue de sa bouche, bonne ou mauvaise, disaient-ils, s'accomplit et produit un miracle. " Et quand ils eurent vu les prouesses de Jésus, Joseph se leva, prit son fils par l'oreille et la lui tira vigoureusement.

V.3. L'enfant s'emporta et lui dit: " Ne te suffit-il pas de chercher et de ne pas trouver ? Voilà que tu te mets à agir sans réfléchir. Ignores-tu que je suis à toi¹ ? Laisse-moi donc tranquille ! "

VI.1. Un maître d'école, du nom de Zachée, qui se trouvait dans le quartier, entendit ce que Jésus disait à son père. Il était sidéré qu'un enfant s'exprimât de la sorte.

VI.2. Peu de jours après, il aborda Joseph et lui dit: " Tu as un fils plein d'astuce et d'intelligence. Confie-le-moi. Je lui enseignerai ses lettres, et quand il les saura, je l'instruirai de toutes les sciences. Je lui apprendrai à saluer ses aînés, à les honorer comme des aïeux et des pères et à aimer les enfants de son âge. "

VI.3. Il énuméra donc à l'enfant toutes les lettres depuis alpha jusqu'à oméga, avec beaucoup de soin et de clarté.

Mais Jésus, levant ses yeux sur son maître Zachée, lui dit: " Toi, qui ne connais pas les significations de l'alpha, comment veux-tu apprendre aux autres le bêta? Hypocrite, enseigne d'abord l'alpha, si tu le connais et alors nous te croirons quand tu nous parleras du bêta. " Et il se mit à interroger son maître sur la première lettre, et l'autre ne savait que répondre.

VI.4. Et devant un grand auditoire, l'enfant dit à Zachée: " Apprends, maître, la disposition de la première lettre et remarque ses lignes

droites et ce trait transversal qui les rapproche et les unit, tandis qu'elles se joignent en leur sommet. Le caractère de la lettre A se compose de trois signes, de même importance, de même qualité et d'égale mesure² "

VII.1. Lorsqu'il eut entendu l'enfant expliquer les significations si nombreuses et si profondes de la première lettre, le maître Zachée resta bouche bée. Après une telle réponse et un tel enseignement, il se

tourna vers l'assistance: " Quel malheur et quelle pitié ! Je me suis couvert de ridicule en attirant cet enfant chez moi.

VII.2. Reprends-le donc, je t'en prie, Joseph, mon frère. Je ne supporte pas la sévérité de son regard; je ne veux plus lui entendre dire un mot. Cet enfant n'est pas de ce monde. Il commande- rait jusqu'au feu! Sans doute a-t-il été créé avant la fondation de l'univers Quel ventre l'a porté ? Quel sein l'a nourri ? Je l'ignore. Mais moi, mon cher ami, il m'étourdit, je ne peux suivre ses raisonnements. Je me suis trompé, oh, quelle misère ! Je cherchais un élève, j'ai trouvé un maître !

VII.3. " Oui, mes amis, j'avoue mon humiliation. Moi, un vieillard, me laisser battre par un gamin ! Il m'a ôté tout courage et je n'ai plus qu'une envie, mourir. Je ne peux plus le regarder en face. Quand tous diront que j'ai été dépassé par un bambin, qu'aurai-je à répondre ? Et que raconterai-je, sur les éléments du premier caractère,

après ce qu'il en a dit ? Je ne sais, mes amis. Car de lui je ne connais ni le commencement ni la fin.

VII.4. Aussi, je t'en prie, Joseph, mon frère, ramène-le dans ta maison. Cet enfant-là est extraordinaire, c'est un Dieu, un ange, ou je ne sais quoi encore. "

VIII.1. Tandis que les Juifs essayaient de reconforter Zachée, l'enfant partit d'un grand éclat de rire et dit: " Eh bien, pour que ta mésaventure ne soit pas inutile, que les aveugles de ceur retrouvent la vue ! Moi, je suis venu du ciel pour les maudire, mais aussi les appeler en haut, comme me l'a ordonné celui qui m'a envoyé à cause de vous. "

VIII.2. Dès que l'enfant eut cessé de parler, tous ceux qui étaient tombés sous l'effet de sa malédiction se relevèrent, sains et saufs. Et personne dès lors n'osait l'irriter, de peur d'être maudit et estropié.

IX.1. Quelques jours après, Jésus jouait sur la terrasse d'une maison, quand l'un de ses petits camarades dégringola du haut du toit et se tua. L'accident mit tous les enfants en fuite. Jésus resta seul.

IX.2. Les parents de la victime arrivèrent et l'accusèrent d'avoir provoqué sa chute. Et Jésus avait beau se défendre, ils continuaient à le rudoyer.

IX.3. Alors, d'un saut, Jésus fut au bas de la terrasse. S'arrêtant devant le cadavre de l'enfant, il cria d'une voix forte: " Zénon (ainsi s'appelait-il), debout ! Et dis-le, est-ce moi qui t'ai fait tomber? " Aussitôt l'enfant se releva et dit: " Non, Seigneur, tu ne m'as pas fait tomber mais tu m'as ressuscité ! " Les assistants étaient stupéfaits. Quant aux parents de l'enfant, ils glorifièrent Dieu à cause de ce miracle et ils adorèrent Jésus.

X.1. Un peu plus tard, un jeune homme qui coupait du bois dans le voisinage, laissa échapper sa hache qui lui entailla la plante du pied. Perdant tout son sang, il se mourait.

X.2. Ce fut l'affolement. Les gens accoururent.

Jésus lui aussi, arriva en hâte. Fendant la foule, il vint toucher le pied blessé et le jeune homme sur-le-champ fut guéri. Il lui dit: " Debout maintenant ! Coupe tes bûches et souviens-toi de moi ! " Et la foule qui avait été témoin de la scène l'adora, disant: " L'esprit de Dieu habite véritablement ce petit ! "

XI.1. Quand il eut six ans, sa mère lui donna une cruche et lui demanda d'aller puiser de l'eau et de la rapporter à la maison. Mais dans la cohue, il heurta la cruche et elle se brisa.

XI.2. Alors Jésus étendit le manteau dont il était couvert, recueillit l'eau dedans et l'apporta à sa mère. A la vue de ce miracle, elle l'embrassa et elle conservait en son cur les mystères qu'elle lui voyait accomplir.

XII.1. Une autre fois, à la saison des semailles, l'enfant sortit avec son père pour semer du blé dans leur champ.

Et tandis que son père semait, l'enfant Jésus jeta un seul grain en terre. Et quand vint la moisson et qu'il battit sa récolte, il en tira cent mesures. Appelant tous les pauvres

du village sur l'aire, il leur distribua son blé et l'excédent revint à Joseph. Jésus avait huit ans quand il fit ce miracle.

XIII.1. Son père était charpentier et il fabriquait en ce temps-là des charrues et des jougs. Un riche le chargea de lui faire un lit. Il se trouva que l'une des pièces était plus

courte que l'autre, et Joseph était bien contrarié. Mais Jésus dit à son père: " Pose les planches à terre, et reste à ta place si tu veux les rendre égales. " Joseph fit comme l'enfant avait dit. Et Jésus se mit à l'autre bout, saisit l'élément le plus court et en l'étirant, lui donna la même longueur que l'autre, sous les yeux admiratifs de Joseph ! Celui-ci prit son fils dans ses bras, le couvrit de baisers et dit: " Je suis heureux que Dieu m'ait donné cet enfant ! "

XIV.1. Joseph, voyant que l'intelligence de l'enfant croissait avec son âge, et répugnant toujours à ce qu'il restât illettré, le prit et le mena chez un autre maître. Celui-ci dit à Joseph: " Je lui apprendrai d'abord les lettres grecques puis les lettres hébraïques. " Ce maître connaissait les prédispositions de Jésus et il était inquiet. Cependant, ayant écrit l'alphabet, il se dépensa en de longues explications auxquelles l'enfant ne répondait mot.

XIV.2. Enfin, Jésus lui dit: " Si tu es véritablement un maître, et si tu connais bien tes lettres, dis-moi la signification de l'alpha, et moi je te dirai celle du bêta. "

Vexé, le maître lui envoya une gifle. L'enfant, sous le coup de la douleur, le maudit: aussitôt le maître perdit connaissance et tomba face contre terre.

XIV.3. L'enfant revint dans la maison paternelle. Et Joseph, navré, commanda à sa mère: " Ne le laisse plus passer la porte, puisque les gens qui le mettent en colère meurent. "

XV.1. Peu de temps après, un nouveau maître, ami intime de Joseph, lui dit: " Amène-moi l'enfant à l'école. Peut-être réussirai-je par la douceur à lui apprendre ses lettres. " Joseph lui dit: " Si tu as le courage, frère, prends-le avec toi. " Il le prit donc avec lui, rempli de crainte et de préventions, et l'enfant trottait gaiement.

XV.2. Sans émoi, il entra dans l'école, avisa un livre posé sur un pupitre, le saisit, et au lieu de lire les lettres contenues dedans, ouvrant la bouche, il parla selon l'Esprit saint et il enseignait la Loi aux gens qui se trouvaient là, à l'écouter. Sa parole attira une foule attentive, et l'on admirait la maturité de son jugement, la vivacité de ses raisonnements et l'éloquence de ce bambin.

XV.3. Apprenant cela, Joseph, inquiet, courut à l'école. Il craignait une catastrophe pour le maître. Or celui-ci dit à Joseph: " Mon frère, sache-le, j'avais pris cet enfant pour un élève. Mais il déborde de grâce et de sagesse.

Alors, je t'en prie, mon frère, ramène-le chez toi ! "

XV.4. A ces mots, l'enfant lui sourit et dit: " Tu as bien parlé et tu m'as rendu un juste témoignage. Eh bien grâce à toi celui-là aussi que j'avais frappé sera guéri. " Et instantanément l'autre recouvra la vie. Joseph prit l'enfant et rentra chez lui.

XVI.1. Joseph envoya son fils Jacques lier des fagots et les apporter à la maison. L'enfant Jésus le suivit. Tandis que Jacques ramassait ses branches, une vipère le piqua à la main. Déjà il agonisait, tout raidi, quand Jésus s'approcha et souffla sur la morsure. Les douleurs se calmèrent sur-le-champ et c'est l'animal qui mourut. Jacques, lui, était déjà sur pied.

XVII.1. Plus tard, chez un voisin de Joseph, un petit enfant malade expira. Sa mère pleurait amèrement.

Entendant ce deuil et ces cris affreux, Jésus se précipita.

Il vit l'enfant mort, lui toucha la poitrine et dit: " Mon tout petit, je te défends d'être mort ! Vis, et reste avec ta mère ! " Aussitôt, le marmot ouvrit ses yeux et sourit.

Jésus dit à la femme: " Prends-le, donne-lui son lait et souviens-toi de moi. "

XVII.2. La foule qui assistait à la scène était dans l'admiration et disait: " En vérité, cet enfant est un Dieu ou un ange de Dieu ! Toutes ses paroles deviennent réalité ! " Et Jésus s'en alla jouer avec d'autres enfants.

XVIII.1. A quelque temps de là, il se produisit un grand vacarme, près d'une maison en construction. Jésus se leva et alla voir. Un homme gisait, sans vie. Il lui prit la main et dit: " Je te le dis, homme, lève-toi, et remets-toi à l'ouvrage. " Aussitôt il se leva et l'adora.

XVIII.2. Alors la foule, émerveillée, s'écria: " Cet enfant vient du ciel ! Il a déjà sauvé beaucoup de gens et il en sauvera tout au long de sa vie ! "

XIX.1. Quand il eut douze ans, ses parents, selon la coutume, se rendirent à Jérusalem pour la fête de Pâques avec la caravane des pèlerins. La Pâque terminée, ils s'en retournèrent chez eux. Tandis qu'ils cheminaient, l'enfant Jésus remonta à Jérusalem. Ses parents le croyaient toujours dans la caravane.

XIX.2. Après une journée de route, ils le cherchèrent parmi leur famille et ne le trouvant pas, pleins d'angoisse, ils retournèrent le chercher à la ville. Au troisième jour, ils le découvrirent assis dans le Temple, au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Et tous étaient attentifs et s'étonnaient qu'un enfant pût fermer la bouche aux Anciens et aux docteurs du peuple, et qu'il sût éclairer les principaux points de la Loi et les paraboles des prophètes.

XIX.3. Marie, sa mère, s'approcha et dit: " Pourquoi nous as-tu fait cela, mon enfant ? Nous étions bien inquiets et nous te cherchions. " Mais Jésus leur dit: " Pourquoi me cherchez-vous? Ne savez-vous pas que je me dois aux affaires de mon Père ? "

XIX.4. Scribes et pharisiens dirent: " Est-ce toi, la mère de cet enfant ? Elle répondit: " Oui, c'est moi. " Et ils lui dirent: " Tu es heureuse parmi les femmes, car Dieu a béni le fruit de ton sein ! De gloire, de vertu et de sagesse comme la sienne, non, nous n'avons jamais vu ni entendu ! "

XIX.5. Alors, Jésus se leva et suivit sa mère, et il était soumis à ses parents. Sa mère conservait toutes ces choses dans son cur. Et Jésus grandissait en sagesse, en âge et en grâce. A lui la gloire aux siècles des siècles.

Amen !

NOTES :

1. Le texte se comprendrait mieux et serait plus conforme aux évangiles canoniques si l'on introduisait ici une négation: " Ignores-tu que je ne suis pas à toi (mais à mon Père céleste) ? "

2. Les manuscrits étant ici très altérés, le texte est conjectural. L'allusion à la Trinité est cependant fort nette.

HISTOIRE DE JOSEPH LE CHARPENTIER

Trois versions de cet apocryphe, deux coptes et une arabe, plus fleuries mais plus tardive. Toutes semblent dériver d'un original grec du IV^e siècle, aujourd'hui perdu, et de provenance égyptienne.

PLAN

Les onze premiers chapitres, qui évoquent l'ascendance de Jésus, sa naissance et des détails de sa prime jeunesse, sont influencés par le Protévangile de Jacques. La deuxième partie (chap. 12-32) raconte la maladie, la mort et l'ensevelissement de Joseph. Elle est beaucoup plus originale. C'est le premier document qui témoigne d'un culte rendu à saint Joseph, particulièrement vénéré par les moines coptes d'Égypte. On y décèle, derrière une interprétation chrétienne, de vieux mythes égyptiens et des rites du culte d'Osiris.

Ceci est (la relation) du décès de notre père saint Joseph le charpentier, père du Christ selon la chair¹, lequel vécut cent onze ans. Notre Sauveur a raconté aux apôtres sa biographie tout entière, sur le mont des Oliviers. Les apôtres eux-mêmes ont écrit ces paroles et les ont déposées dans la bibliothèque à Jérusalem.

Le jour où le saint vieillard abandonna son corps, fut le 26 du mois d'épîphi². Dans la paix de Dieu, ainsi soit-il !

1. Or il advint un jour que, notre bon Sauveur étant assis sur la colline des Oliviers et ses disciples rassemblés autour de lui, il leur parla en ces termes :

O mes chers frères, fils de mon bon Père, (vous) qu'il a choisis parmi le monde entier, fréquemment, vous le savez, je vous ai avertis que je serai crucifié, que je goûterai la mort absolument³, que je ressusciterai d'entre les morts, que je vous donnerai la charge de prêcher l'Évangile, afin que vous l'annonciez dans le monde entier ; que je vous investirai d'une force venue d'en haut⁴ ; que je vous remplirai d'un esprit saint afin que vous prêchiez à toutes les nations, leur disant : " Faites pénitence, car mieux vaut à l'homme de trouver un verre d'eau dans le siècle à venir, que de posséder tous les biens du monde entier " ; - et encore : " L'espace d'une empreinte de pied dans la maison de mon Père vaut plus que toutes les richesses de ce monde " ; - et encore : " Une heure des justes qui se réjouissent, vaut mieux que cent ans des pécheurs qui pleurent et se lamentent, sans qu'on essuie leurs larmes ou qu'on s'intéresse aucunement à eux. " Or donc, ô mes membres glorieux, quand vous irez parmi les peuples, adressez-leur cet enseignement. " C'est avec une balance juste et un juste poids⁵ que mon Père réglera votre compte " ; - et encore : " Un simple mot plaisant que vous aurez dit, sera examiné⁶. Comme il n'y a pas moyen d'échapper à la mort, de même personne ne peut échapper à ses actes bons ou mauvais. " Mais tout ce que je vous ai dit (revient) à ceci : le fort ne peut pas se sauver par sa force⁷, ni l'homme se sauver par la multitude de ses richesses. Maintenant écoutez que je vous raconte l'histoire de mon père Joseph, le vieux charpentier béni.

2. Il y avait un homme appelé Joseph, qui était de la ville appelée Bethléem, celle des Juifs, qui est la ville du roi David. Il était bien instruit dans la sagesse et dans l'art de la menuiserie. Cet homme (appelé) Joseph épousa une femme dans l'union d'un saint mariage. Elle lui donna des fils et des filles : quatre garçons et deux filles. Voici leurs noms : Jude et Josetos, Jacques et Simon. Les noms des filles étaient Lysia et Lydia. La femme de Joseph mourut selon (qu'il est) imposé à tout homme, et elle laissa Jacques encore en bas âge. Joseph était un juste, qui rendait gloire à Dieu en toutes ses uvres. Il allait au dehors exercer le métier de charpentier, lui et ses deux fils, (car) ils vivaient du travail de leurs

mains selon la loi de Moïse. Et cet homme juste dont je parle, c'est Joseph, mon père selon la chair, celui à qui ma mère Marie fut unie comme épouse.

3. Or tandis que mon père Joseph vivait dans le veuvage, Marie ma mère, bonne et bénie en toute manière, se trouvait, elle, dans le temple, s'y acquittant de son service dans la sainteté. Elle avait atteint l'âge de douze ans, ayant passé trois années dans la maison de ses parents et neuf dans le temple du Seigneur. Alors les prêtres, voyant que la Vierge pratiquait l'ascétisme et qu'elle demeurait dans la crainte du Seigneur, délibérèrent entre eux et se dirent : " Cherchons un homme de bien pour la lui fiancer, en attendant la célébration du mariage, de peur que nous ne laissions le cas ordinaire des femmes lui arriver dans le temple et que nous ne soyons coupables d'un grand péché⁸. "

4. En ce même temps, ils convoquèrent la tribu de Juda qu'ils avaient choisie parmi les douze (tribus) du peuple (en tirant au sort) les noms des douze tribus d'Israël. Le sort tomba sur le bon vieillard Joseph, mon père selon la chair. Alors les prêtres répondirent et dirent à ma mère, la vierge bénie : " Allez avec Joseph. Obéissez-lui jusqu'à ce que vienne le temps où nous accomplirons le mariage. " Mon père Joseph prit Marie dans sa maison. Elle y trouva le petit Jacques dans la tristesse de l'orphelin. Elle se mit à le choyer ; c'est pour cette raison qu'elle fut appelée Marie mère de Jacques.

Or, après que Joseph l'eut prise dans sa maison, il se mit en route (vers un endroit) où il exerçait le métier de charpentier. Dans sa maison, Marie ma mère passa deux années, jusqu'au moment opportun.

5. Or, dans la quatorzième année de son âge, je vins de ma propre volonté, et j'entrai en elle, moi, Jésus, votre vie. Comme elle était enceinte depuis trois mois, le candide Joseph revint de l'endroit éloigné où il exerçait le métier de charpentier. Il trouva que ma mère la Vierge était enceinte. Il fut troublé, il prit peur et songea à la congédier en secret. Et à cause de son chagrin, il ne mangea ni ne but.

6. Au milieu de la nuit, voici que Gabriel, l'archange de la joie, vint à lui dans une vision, sur l'ordre de mon bon Père, et il lui dit : " Joseph, fils de David, ne crains pas d'admettre près de toi Marie ton épouse, car celui qu'elle enfantera est issu du Saint-Esprit⁹. On l'appellera Jésus. C'est lui qui fera paître tous les peuples avec un sceptre de fer¹⁰, " Et l'ange s'éloigna de lui. Joseph se leva de sa couche ; il fit comme l'ange du Seigneur lui avait ordonné et reçut Marie près de lui.

7. Ensuite un ordre vint du roi Auguste, pour faire enregistrer (la population de) toute la terre, chacun dans sa ville respective¹¹. Le (vieillard) à la bonne vieillesse se leva ; il conduisit Marie la Vierge ma mère dans sa ville de Bethléem Comme elle était sur le point d'accoucher¹², il avait inscrit son nom chez le scribe, à savoir : " Joseph, fils de David, avec Marie son épouse, et Jésus son fils, issus de la tribu de Juda. " Et ma mère Marie me mit au monde, sur la route du retour à Bethléem, dans le tombeau de Rachel, femme de Jacob le patriarche, qui fut la mère de Joseph et de Benjamin.

8. Satan donna un conseil à Hérode le Grand, le père d'Archélaüs, celui qui fit décapiter Jean, mon ami et mon parent. A la suite de quoi, celui-ci me rechercha pour me tuer, s'imaginant que mon royaume est de ce monde.

Joseph en fut averti dans une vision, de par mon Père. Il se leva, me prit avec Marie ma mère, sur les bras de laquelle j'étais assis, tandis que Salomé marchait à notre suite. Nous partîmes pour l'Égypte. Là, nous demeurâmes une année, jusqu'au jour où les vers se mirent dans le corps d'Hérode : dont il mourut, à cause du sang des innocents petits enfants, qu'il avait répandu.

9. Après que cet impie Hérode fut mort, nous retournâmes dans une ville de la Galilée, qui s'appelle Nazareth. Mon père Joseph, le vieillard béni, pratiquait le

métier de charpentier, et nous vivions du travail de ses mains. Observant la loi de Moïse, jamais il ne mangea son pain gratuitement¹³.

10. Et après ce long espace de temps, son corps ne s'était pas affaibli ; ses yeux n'avaient pas perdu la lumière ; pas une seule dent ne s'était gâtée dans sa bouche¹⁴. Jamais à aucun moment, il ne manqua

de jugement ni de sagesse ; mais il était comme un jeune homme, alors que son âge avait atteint, dans une vieillesse heureuse, la cent onzième année.

11. Or, ses deux plus jeunes fils, Josetos et Syméon, prirent femme et s'établirent dans leurs maisons. Ses deux filles aussi se marièrent selon qu'il est permis à tout homme. Joseph, lui, demeura avec Jacques, son plus jeune fils. Depuis que la Vierge m'avait enfanté, j'étais auprès d'eux, dans la complète soumission (qui convient à) la qualité de fils. Car, en vérité, j'ai fait toutes les uvres de l'humanité, hormis le seul péché¹⁵. Quant à moi, j'appelais Marie : " ma mère ", et Joseph : " mon père ". Et je leur obéissais en tout ce qu'ils allaient me dire¹⁶. Je ne leur répliquais pas un seul mot, mais je les aimais beaucoup.

12. Ensuite il se fit que la mort de Joseph mon père devint proche, selon qu'il est imposé à tout homme.

Lorsque son corps ressentit la maladie, son ange l'avertit : " C'est cette année que tu mourras. " Et comme son âme se troublait, il se rendit à Jérusalem dans le temple du Seigneur ; il se prosterna devant l'autel, et pria de la sorte, en disant :

13. (Ô) Dieu, père de toute miséricorde et Dieu de toute chair, Dieu de mon âme, de mon corps et de mon esprit, puisque les jours de ma vie, que vous m'avez départis en ce monde, sont accomplis, voici que je vous prie, Seigneur Dieu, d'envoyer vers moi l'archange Michel pour qu'il se tienne près de moi, jusqu'à ce que ma pauvre âme soit sortie de mon corps, sans douleur et sans trouble. Car c'est pour tout homme une grande crainte et une grande douleur que la mort : pour l'homme, ou pour l'animal domestique, ou pour la bête sauvage, ou pour le reptile, ou pour l'oiseau, en un mot, pour tout ce qu'il y a sous le ciel de créatures possédant un souffle de vie¹⁷, c'est une douleur et une affliction que leur âme se sépare de leur corps. Maintenant donc, ô mon Seigneur, que votre ange se tienne près de mon âme et de mon corps, jusqu'à ce qu'ils se séparent l'un de l'autre sans douleur. Ne permettez pas que l'ange qui me fut attaché depuis le jour où vous m'avez formé, jusqu'à maintenant, tourne contre moi un visage embrasé de colère sur le parcours du chemin, quand je m'en irai vers vous, mais qu'il me traite pacifiquement. Ne laissez pas ceux dont la face est changeante me tourmenter sur le parcours du chemin, quand j'irai vers vous. Ne faites pas arrêter mon âme par les préposés à la porte, et ne me confondez pas devant votre tribunal formidable. Ne déchaînez pas contre moi les flots du fleuve de feu, celui où toutes les âmes se purifient avant qu'elles ne voient la gloire de votre divinité, ô Dieu qui jugez chacun en vérité et en justice.

Maintenant donc, ô mon Seigneur, que votre miséricorde me soit un réconfort, car vous êtes la source de tout bien. A vous la gloire dans l'éternité des éternités. Ainsi soit- il! "

14. Il advint ensuite qu'il se rendit à Nazareth, la ville qu'il habitait. Et il s'alita de la maladie dont il allait mourir selon la destinée de tout homme. Et sa maladie était plus grave que dans tous les cas où il avait été malade, depuis le jour qu'il avait été mis au monde. Voici les états de vie de mon bien-aimé père Joseph. Il atteignit l'âge de quarante ans. Il prit femme Il vécut quarante-neuf autres années dans le mariage avec sa femme. Puis celle-ci mourut et il passa une année seul. Ensuite ma mère passa deux autres années dans sa maison, après que les prêtres la lui eurent confiée, en lui donnant cette instruction : " Veillez sur elle, jusqu'au moment d'accomplir votre mariage. " Au commencement de la troisième année qu'elle demeura chez lui - c'était la quinzième année de sa vie à elle - elle me mit au monde¹⁸, par un mystère que personne ne comprend dans l'univers entier excepté moi, mon Père et le Saint-Esprit, qui ne sommes qu'un.

15. Le total des jours de la vie de mon père Joseph, le vieillard béni, fut de cent onze ans, selon l'ordre qu'avait donné mon bon Père. Le jour où il abandonna son corps fut le 26 du mois d'épîphi. Alors cet or affiné qu'était la chair de mon père Joseph, commença de se transmuer, et l'argent, qu'étaient sa raison et son jugement, s'altéra. Il oublia le boire et le manger, et son habileté dans son art tourna à l'erreur. Il arriva donc que ce jour-là, c'est-à-dire le 26 épîphi, quand la lumière commença de se répandre, mon père Joseph s'agita beaucoup sur sa couche. Il ressentit une vive crainte, il poussa un profond gémissement et se mit à crier avec un grand trouble en s'exprimant de la sorte :

16. " Malheur à moi aujourd'hui ! Malheur au jour où ma mère m'a enfanté en ce monde ! Malheur au sein où j'ai reçu le germe de la vie ! Malheur aux mamelles dont j'ai sucé le lait ! Malheur aux genoux sur lesquels je me suis assis ! Malheur aux mains qui m'ont soutenu jusqu'à ce que j'aie grandi, pour devenir pécheur ! Malheur à ma langue et à mes lèvres, parce qu'elles se sont impliquées bien souvent dans l'injure, dans la détraction, dans la calomnie, dans de vaines paroles de badinage, où abonde la tromperie ! Malheur à mes yeux, parce qu'ils ont regardé le scandale ! Malheur à mes oreilles, parce qu'elles ont aimé à entendre les discours frivoles ! Malheur à mes mains, parce qu'elles ont pris ce qui ne leur appartenait pas ! Malheur à mon estomac et à mes entrailles, parce qu'ils ont convoité des aliments qui ne leur appartenait pas ! Si celui-là trouve quelque chose, il le dévore pis que (ne fait) la flamme d'une fournaise ardente, jusqu'à le rendre impropre à tout usage ! Malheur à mes pieds, qui ont servi mon corps mal à propos, en le portant dans des voies autres (que les) bonnes¹⁹ ! Malheur à mon corps, qui a rendu mon âme déserte et étrangère pour le Dieu qui l'a créée ! Que ferai-je maintenant? Je suis enserré de toutes parts. En vérité, malheur à tout homme qui commettra le péché. En vérité, c'est le grand trouble que j'ai vu s'abattre sur mon père Jacob, lorsqu'il a quitté son corps, c'est le même qui s'empare aujourd'hui de moi, malheureux. Mais c'est Jésus (mon) Dieu, l'arbitre de mon âme et de mon corps, qui accomplit sa volonté en moi. "

17. Comme Joseph mon père chéri parlait de la sorte, je me levai et j'allai vers lui, qui était couché. Je le trouvai l'âme et l'esprit troublés. Je lui dis : " Salut, mon père chéri, Joseph, vous dont la vieillesse est à la fois bonne et bénie ! " Il me répondit, avec une grande peur de la mort, me disant : " Salut un grand nombre de fois, mon fils chéri ! Voici que mon âme s'apaise un peu en moi, depuis que j'ai entendu votre voix. Jésus, mon seigneur ! Jésus, mon véritable roi ! Jésus, mon bon et miséricordieux sauveur ! Jésus le libérateur ! Jésus, le guide ! Jésus, le défenseur ! Jésus, qui êtes tout en bonté ! Jésus, dont le nom est doux à la bouche de chacun et très onctueux ! Jésus, il scrutateur ! Jésus, oreille attentive en vérité ! Ecoutez-moi aujourd'hui, moi votre serviteur qui vous implore et répands mes larmes en votre présence. Vous êtes Dieu en vérité. Vous êtes le Seigneur en vérité, comme l'ange m'a dit souvent, principalement le jour où mon cur fut pris de soupçons, à cause d'une pensée humaine contre la vierge bénie, parce qu'elle était enceinte, et que je me disais : "Je vais la renvoyer en secret." Comme telles étaient mes réflexions, l'ange se montra à moi dans une vision et me parla en ces termes : "Joseph, fils de David, ne craignez pas de recevoir près de vous Marie votre épouse, car celui qu'elle enfantera est (issu) de l'Esprit-Saint. Ne soyez pas en doute au sujet de sa grossesse, car elle enfantera un fils, que vous appellerez Jésus." Vous êtes Jésus le Christ, le sauveur de mon âme, de mon corps et de mon esprit. Ne me condamnez pas, moi votre esclave et l'ouvrage de vos mains. Je ne connaissais pas, Seigneur, et je ne comprends pas le mystère de votre conception déconcertante. Jamais non plus je n'ai entendu qu'une femme ait conçu sans un homme, ni qu'une vierge ait enfanté tout en gardant le sceau de sa virginité. O mon Seigneur, n'était l'ordonnance de ce mystère, je ne croirais pas en vous ni à votre conception sainte, en rendant gloire à celle qui vous a enfanté, à Marie la vierge bénie. Je me rappelle le jour où le serpent mordit le garçon qui en mourut. Sa famille vous rechercha pour vous livrer à Hérode. Votre miséricorde l'atteignit. Vous ressuscitâtes celui à propos duquel on vous avait calomnié disant : "C'est toi qui l'as tué." Et il y eut une grande joie dans la maison de celui qui était mort. Aussitôt je vous pris l'oreille en vous disant : "Sois prudent, mon fils." Aussitôt vous me fîtes un reproche, disant : "Si vous n'étiez pas mon père selon la chair, il ne s'en faudrait pas que je vous apprenne ce que vous venez de faire." Maintenant donc, ô mon Seigneur et mon Dieu²⁰, si c'est pour me demander compte de ce jour-là que vous m'avez envoyé ces signes terrifiants, je demande à votre bonté de ne pas entrer en contestation avec moi.

Je suis votre esclave et le fils de votre servante. Si vous brisez mes liens, je vous offrirai un sacrifice de louange, c'est-à-dire la confession de la gloire de votre divinité.

Car vous êtes Jésus le Christ, le fils de Dieu en vérité et le fils de l'homme en même temps. "

18. Comme mon père Joseph disait ces choses, je ne pus rester sans verser des larmes, et je pleurai en voyant que la mort le dominait et en entendant les paroles de détresse qu'il prononçait. Ensuite, ô mes frères, je me souvins de ma mort sur la croix pour le salut du monde entier. Et celle dont le nom est suave à la bouche de tous ceux qui m'aiment, Marie ma mère chérie se leva. Elle me dit avec une grande tristesse : " Malheur à moi, mon cher Fils ! Va-t-il donc mourir, celui dont la vieillesse est bonne et bénie, Joseph, votre cher et vénérable père selon la chair ? " Je lui dis : " O ma mère chérie, quel est enfin, de tous les hommes, celui qui, ayant revêtu la chair, ne goûtera pas la mort? Car la mort

est la souveraine de l'humanité, ô ma mère bénie ! Vous-même, il faut que vous mouriez comme tout homme. Mais tant pour Joseph mon père, que pour vous, ma mère bénie, votre mort ne sera pas une mort, mais une vie éternelle et sans fin. Car moi aussi, je dois absolument mourir, à cause de la chair mortelle que j'ai revêtue en vous. Maintenant donc, ô ma mère chérie, levez-vous pour aller vers Joseph le vieillard béni, afin que vous sachiez la destinée qui lui viendra d'en haut. "

19. Et elle se leva. Elle se rendit dans le lieu où il était couché, et elle le trouva, comme les signes de la mort venaient de se manifester en lui. Moi-même, ô mes amis je m'assis à son chevet et Marie ma mère s'assit près de ses pieds. Lui, leva les yeux sur mon visage. Il ne put parler parce que le moment de la mort le dominait. Alors, il leva les yeux en haut et poussa un grand gémissement. Moi, je tins ses mains et ses pieds durant un temps considérable, tandis qu'il me regardait et m'implorait disant : " Ne permettez pas qu'ils m'emportent ! " Et j'enfonçai ma main sous son cur et je connus que son âme avait déjà passé dans son gosier, pour être emportée de son corps. Mais le dernier moment n'était pas encore achevé, où la mort devait venir, sinon elle n'aurait plus attendu, car en vérité le trouble la suivait ainsi que les larmes et le désarroi qui la précèdent.

20. Lorsque ma mère chérie me vit palper son corps, elle aussi lui palpa les pieds. Elle trouva que la respiration et la chaleur s'étaient envolées et les avaient quittés. Elle me dit ingénument : " Merci à vous, mon cher Fils! Depuis le moment où vous avez posé votre main sur son corps, la chaleur l'a quitté. Voilà ses pieds et ses mollets devenus froids comme la glace. " Moi, j'allai vers ses fils et ses filles et je leur dis : " Venez pour parler à votre père, car c'est (maintenant) le moment de lui parler, avant que la bouche ne cesse de parler et que la pauvre chair ne soit froide. " Alors les fils et les filles de Joseph s'entretenaient avec lui. Il était en danger à cause des douleurs de la mort et tout prêt à sortir de ce monde.

Lysia la fille de Joseph répondit et dit à ses frères : " Malheur à moi, mes frères, si ce n'est pas le mal de notre chère mère, que nous n'avons plus revue jusqu'à maintenant. Il en sera de même pour notre père Joseph que nous ne reverrons plus jamais. " Alors les fils de Joseph élevant la voix pleurèrent. Moi-même, et Marie la vierge ma mère, nous pleurâmes avec eux, car le moment de la mort était arrivé.

21. Alors je regardai dans la direction du sud, et j'aperçus la mort. Elle entra dans la maison suivie de l'Amenti, qui est son instrument²¹, avec le diable suivi d'une foule de satellites habillés de feu, innombrables, et dont la bouche lançait de la fumée et du soufre. Mon père Joseph regarda et les vit qui le cherchaient, pleins de colère contre lui, (de cette colère) dont ils ont coutume d'allumer leur visage, contre toute âme qui quitte son corps, spécialement (contre) les pécheurs en qui ils aperçoivent le moindre signe (de possession). Lorsque le bon vieillard les aperçut en compagnie de la mort, ses yeux versèrent des larmes. En ce moment-là, l'âme de mon père Joseph se détacha en poussant un grand soupir, tandis qu'elle cherchait un moyen de se cacher, afin d'être sauvée. Lorsque je vis, au gémissement de mon père Joseph, qu'il avait aperçu des puissances qu'il n'avait encore jamais aperçues, je me levai aussitôt et je menaçai le diable et tous ceux qui étaient avec lui. Ceux-ci s'en allèrent avec honte et en grand désordre. Et de tous ceux qui étaient assis autour de mon père Joseph, personne, pas même Marie ma mère, ne connut rien de toutes les armées terribles qui poursuivent les âmes des hommes. Quant à la mort, lorsqu'elle vit que j'avais menacé les puissances des ténèbres (et) que je les avais jetées dehors, parce qu'elles n'avaient pas de pouvoir sur lui, elle prit peur. Et moi, je me levai à l'instant, je fis monter une prière vers mon Père très miséricordieux, lui disant :

22. " O mon Père et le père de toute miséricorde, le père de la vérité ! il qui voyez ! Oreille qui entendez ! Écoutez-moi qui suis votre fils chéri, tandis que je vous implore pour l'uvre de vos mains, pour mon père Joseph, (vous priant) de m'envoyer un nombreux chur d'anges, avec Michel le dispensateur de la bonté, avec Gabriel le messenger de la lumière. Qu'ils accompagnent l'âme de mon père Joseph, jusqu'à ce qu'elle ait dépassé les sept éons des ténèbres. Qu'elle ne passe point par les voies étroites, celles où il est terrible de marcher, où l'on a le grand effroi de voir les puissances qui les occupent, où le fleuve de feu qui coule là-bas, roule ses flots comme les vagues de la mer. Et soyez miséricordieux pour l'âme de mon père Joseph, qui va vers vos mains saintes, car c'est le moment où il a besoin de cette miséricorde. " Je vous le dis, ô mes frères vénérables et mes apôtres bénis ; tout homme né en ce monde (et) connaissant le bien et le mal, après qu'il a passé tout son temps suspendu à la concupiscence de ses yeux, a besoin de la pitié de mon bon Père, lorsqu'il arrive au moment de

mourir, de franchir le passage, (de paraître devant) le tribunal terrible et de présenter sa défense. Mais je retourne au (récit du) trépas de mon père Joseph, le juste vieillard.

23. Lorsqu'il eut rendu l'esprit, je l'embrassai. Les anges prirent son âme et la mirent dans un fin tissu de soie. Et m'étant approché, je m'assis près de lui, (tandis que) personne de ceux qui étaient assis autour de lui ne savait qu'il était mort. Je fis garder son âme par Michel et Gabriel, à cause des puissances qui étaient sur la route, et les anges chantaient devant elle jusqu'à ce qu'ils l'eurent remise à mon bon Père.

24. Je retournai donc vers le corps de mon père Joseph, qui gisait comme une corbeille. Je m'assis et je lui abaissai les yeux, je les fermai ainsi que la bouche, et je restai à le contempler. Je dis à la Vierge : " Ô Marie, où sont maintenant tous les travaux de métier qu'il a faits depuis son enfance jusqu'à maintenant ? Ils ont tous passé en un seul moment. C'est comme s'il n'était jamais né en ce monde. " Lorsque ses fils et ses filles m'eurent entendu dire cela à Marie ma mère, ils me dirent avec beaucoup de larmes : " Malheur à nous, ô notre Seigneur ! Notre père est-il mort ? Et nous ne le savions pas ! " Je leur dis : " En vérité, il est mort. Cependant la mort de Joseph mon père n'est pas une mort, mais une vie pour l'éternité. Grands sont les (biens) que va recevoir mon bien-aimé Joseph. Car depuis le moment où son âme a quitté son corps, toute douleur a cessé pour lui. Il s'en est allé dans le royaume (des cieux) pour l'éternité. Il a laissé derrière lui le poids du corps ; il a laissé derrière lui ce monde plein de toute sorte de douleurs et de toute sorte de vains soucis. Il s'en est allé vers la demeure du repos de mon Père qui est aux cieux, cette (demeure) qui ne sera jamais détruite. " Lorsque j'eus dit ainsi à mes frères : " Il est mort votre père Joseph, le vieillard béni ", ils se levèrent, déchirèrent leurs habits et pleurèrent pendant longtemps.

25. Alors ceux de la ville de Nazareth tout entière et de la Galilée, lorsqu'ils eurent appris le deuil, se rassemblèrent tous dans le lieu où nous nous tenions, selon la coutume des Juifs. Ils passèrent la journée entière à le pleurer, jusqu'à la neuvième heure. A la neuvième heure du jour, je les fis sortir tous. Je répandis de l'eau sur le corps de mon bien-aimé père Joseph ; je l'oignis avec de l'huile parfumée ; je priai mon bon Père qui est dans les cieux, en des prières célestes que j'ai écrites de mes propres doigts, sur les tablettes des cieux, quand je n'avais pas encore pris chair de la vierge Marie. Et au moment où je dis l'amen de la prière, une multitude d'anges arrivèrent. Je donnai l'ordre à deux d'entre eux de déployer un vêtement. Je leur fis enlever le corps béni de mon père Joseph, pour le déposer dans ces habits et l'ensevelir.

26. Et je plaçai ma main sur son cur en disant : " Que jamais l'odeur fétide de la mort ne s'attache à toi. Que tes oreilles ne sentent pas mauvais. Que la corruption ne découle jamais de ton corps. Que le linceul de ta chair, (celui) dont je t'ai revêtu, ne soit jamais attaqué par la terre, mais qu'il demeure sur ton corps, jusqu'au moment du banquet des mille années. Que les cheveux de ta tête ne se flétrissent pas ces (cheveux) que j'ai souvent pris dans mes mains, ô mon cher père Joseph ! Et le bonheur t'advient. Ceux qui réserveront une offrande, pour la donner à ton sanctuaire le jour de ta commémoration qui est le 26 du mois d'épiphi, je les bénirai moi-même par un don céleste, qui (leur sera fait) dans les cieux. Celui qui, en ton nom, mettra un pain dans la main d'un pauvre, je ne le laisserai manquer d'aucun bien de ce monde, pendant tous les jours de sa vie. Ceux qui mettront une coupe de vin dans la main d'un étranger ou d'une veuve ou d'un orphelin le jour de ta commémoration, je t'en ferai présent pour que tu les amènes au banquet des mille années. Ceux qui écriront le livre de ton décès, avec toutes les paroles qui sont sorties aujourd'hui de ma bouche, (je te jure) par ton salut, ô mon bien-aimé père Joseph, que je t'en ferai présent en ce monde ; et de plus, quand ils quitteront leur corps, je déchirerai lacédule²² de leurs péchés, pour qu'ils ne subissent aucun tourment, sauf l'angoisse de la mort et le fleuve de feu, qui se trouve devant mon Père et qui purifie toute âme.

Et quant à un pauvre homme n'ayant pas (le moyen de) faire ce que j'ai dit, si, lorsqu'il aura engendré un fils, il l'appelle du nom de Joseph pour glorifier ton nom, ni famine ni contagion n'atteindront sa maison, parce que ton nom s'y trouvera. "

27. Ensuite les grands de la ville se rendirent (à l'endroit) où était déposé le corps de mon père, accompagnés des préposés aux funérailles, à dessein d'ensevelir son corps selon les rites funéraires des Juifs. Et ils le trouvèrent déjà enseveli. Le linceul avait été fixé à son corps, comme si on l'avait fixé

avec des agrafes de fer. Et lorsqu'ils le remuèrent, ils ne trouvèrent pas l'ouverture du linceul. Ensuite, ils l'emportèrent vers le tombeau. Et après qu'ils eurent creusé à l'entrée de la caverne pour en ouvrir la porte, et le déposer parmi ses pères, je me rappelai le jour où il était parti avec moi pour l'Égypte, et les grandes tribulations qu'il avait subies pour moi, et je m'étendis sur son corps, et je pleurai sur lui pendant longtemps en disant :

28. " O mort, qui causes beaucoup de larmes et de lamentations, c'est pourtant celui qui domine toutes choses qui t'a donné ce pouvoir surprenant! Mais le reproche n'atteint pas tant la mort qu'Adam et sa femme. La mort, elle, ne fait rien sans le commandement de mon Père. Il y a eu des hommes qui ont vécu neuf cents ans avant de mourir, et beaucoup (d'autres) ont vécu davantage encore ; personne d'entre eux n'a dit : "J'ai vu la mort", ni "Elle vient par intervalles tourmenter quelqu'un". Mais elle ne tourmente les (gens) qu'une fois, et cette fois-là, c'est mon bon Père qui l'envoie vers l'homme. Au moment où elle vient vers lui, elle entend la sentence qui vient du ciel. Si la sentence vient dans le trouble et chargée de colère, la mort aussi vient avec trouble et colère remplir l'ordre de mon bon Père, prendre l'âme de l'homme et la conduire à son Seigneur. La mort n'a pas le pouvoir de le conduire dans le feu ou de le conduire dans le royaume des cieux. La mort accomplit l'ordre de Dieu. Adam au contraire n'a pas accompli la volonté de mon Père, mais (il a commis) une transgression. Il l'a commise, au point d'irriter mon Père contre lui, en obéissant à sa femme et en désobéissant à mon bon Père, de sorte qu'il a attiré la mort sur toute âme (vivante). Si Adam n'avait pas désobéi à mon bon Père, il n'aurait pas attiré la mort sur lui. Qu'est-ce donc qui m'empêche de prier mon bon Père pour qu'il m'envoie un grand char de lumière, où je placerais mon père Joseph, sans qu'il goûte aucunement la mort, pour le faire conduire, avec la chair dans laquelle il fut engendré, vers un lieu de repos, où il serait avec les anges incorporels ? Mais à cause de la transgression d'Adam, cette grande douleur est venue sur l'humanité tout entière, avec cette grande angoisse de la mort. Et moi-même, en tant que revêtu de cette chair passible, il faut qu'en elle je goûte la mort, pour la créature que j'ai façonnée, afin de lui être miséricordieux²³. "

29. Tandis que je parlais de la sorte et que j'embrassais mon père Joseph en pleurant sur lui, ils ouvrirent la porte du tombeau et ils y déposèrent son corps auprès du corps de Jacob son père. Sa fin arriva dans (sa) cent onzième année. Pas une seule dent ne fut entamée dans sa bouche et ses yeux ne s'obscurcirent pas²⁴ ; mais sa vue était celle d'un petit enfant. Jamais il ne perdit sa vigueur mais il s'occupa au métier de la charpenterie, jusqu'au jour qu'il s'alita de la maladie dont il devait mourir.

30. Nous, les apôtres, ayant entendu ces choses de la (bouche) de notre Sauveur, nous nous réjouîmes. Nous nous levâmes aussitôt, nous adorâmes ses mains et ses pieds, en nous réjouissant et en disant : " Nous vous rendons grâce, ô notre bon Sauveur, de ce que vous nous avez rendus dignes d'entendre de vous, ô notre Seigneur, ces paroles de vie. Cependant vous nous étonnez, ô notre bon Sauveur : pourquoi avez-vous accordé l'immortalité à Hénoch et à Elie, et (pourquoi) jusqu'à maintenant se trouvent-ils bien, gardant jusqu'à maintenant la chair dans laquelle ils sont nés ; (pourquoi) leur chair n'a-t-elle pas connu la corruption²⁵, alors que ce vieillard béni, Joseph le charpentier, celui à qui vous avez fait un si grand honneur, (celui) que vous avez appelé votre père et à qui vous obéissiez en toutes choses, (celui) au sujet de qui vous nous avez donné ces ordres, disant : "Quand je vous aurai investis de force²⁶ et quand j'aurai envoyé vers vous celui qui est promis par mon Père, c'est-à-dire le Paraclet, l'Esprit-Saint, pour vous envoyer prêcher le saint Évangile, vous prêcherez aussi mon saint père Joseph" ; et encore : "Dites ces paroles de vie dans le testament de son décès" ; et encore : "Lisez les paroles de ce testament aux jours de fêtes et aux jours sacrés" ; et encore : "Tout homme qui n'a pas bien appris les lettres, lisez-(lui) ce testament aux jours de fête" ; et encore : "Celui qui retranchera quelque chose de ces paroles ou qui y ajoutera, de manière à me compter pour un menteur, je tirerai de lui une prompte vengeance" ; - nous sommes donc étonnés que, depuis le jour où vous êtes né à Bethléem, vous l'ayez appelé votre père selon la chair, et que néanmoins vous ne lui ayez pas promis l'immortalité pour le faire vivre éternellement.

31. Notre Sauveur répondit et nous dit : " La sentence que mon Père a édictée contre Adam ne sera pas rendue vaine, attendu qu'il a désobéi à ses commandements. Lorsque mon Père décrète sur l'homme qu'il sera juste, celui-ci devient son élu. Lorsque l'homme lui-même aime les uvres du diable, par sa volonté de faire le mal, si (Dieu) le laisse vivre longtemps, ne sait-il pas qu'il tombera entre les mains (de Dieu), s'il ne fait pénitence ? Mais quand quelqu'un atteint un grand âge parmi de bonnes actions, ce sont ses uvres qui font de lui un vieillard. Chaque fois que Dieu voit quelqu'un pervertir ses

voies²⁷, il raccourcit sa vie. Il en est qu'il prend ainsi au milieu de leurs jours. Cependant toute prophétie prononcée par mon Père doit s'accomplir sur le genre humain et se réaliser pour lui en entier. Vous m'avez aussi parlé d'Hénoch et d'Elie, (disant) : "Ils vivent en la chair dans laquelle ils sont nés", et au sujet de Joseph, mon père selon la chair, (disant) : "Pourquoi ne l'avez-vous pas laissé dans sa chair jusqu'à maintenant ?" - (Mais) s'il avait vécu dix mille ans, il lui faudrait cependant mourir.

Je vous le dis, ô mes membres saints, chaque fois qu'Hénoch et Élie pensent à la mort, ils voudraient en avoir fini de la mort, pour être délivrés de cette grande angoisse dans laquelle ils se trouvent. Car ceux-là surtout doivent mourir en un jour de terreur, de trouble, de clameur, de menace et d'affliction. En effet, l'Antéchrist tuera ces deux hommes en répandant leur sang sur la terre, comme un verre d'eau, à cause des affronts qu'ils lui feront subir en le reprenant. "

32. Nous répondîmes, lui disant : " Ô notre Seigneur et notre Dieu, quels sont ces deux hommes dont vous avez dit que le fils de la perdition les tuera pour un verre d'eau? " Jésus, notre Sauveur et notre vie, nous dit : " C'est Hénoch et Elie. " Or tandis que notre Sauveur nous disait ces choses, nous nous réjouîmes et nous fûmes dans l'allégresse. Nous le remerciâmes et nous lui rendîmes grâces et louanges, à lui, notre Seigneur et notre Dieu, notre Sauveur Jésus-Christ, celui par qui toute gloire et toute louange convient au Père, et à lui-même et à l'Esprit vivifiant, maintenant et dans tous les temps, et jusqu'à l'éternité de toutes les éternités.

Ainsi soit-il!

-
1. " Père selon la chair " ne signifie pas que l'auteur nie l'origine divine de Jésus, mais que Joseph est son père aux yeux du monde, et selon la loi.
 2. Mois copte situé entre le 25 juin et le 24 juillet.
 3. Cf. Hébreux 2, 9.
 4. Actes 1, 8.
 5. Lévitique 19, 36.
 6. Matthieu 12, 36.
 7. Psaumes 32, 16.
 8. Allusion au précepte du Lévitique 15, 19 s.
 9. Cf. Matthieu 1, 20.
 10. Psaume 2, 9.
 11. Cf. Luc 2, 1-3.
 12. Joseph anticipe l'inscription de Jésus, qui n'est pas encore né.
 13. Cf. 2 Thessaloniens 3, 8.
 14. Cf. Deutéronome 34, 7
 15. Hébreux 4, 15.
 16. Littéralement : " ce qu'ils étaient sur le point de dire " ; en d'autres termes : " je prévenais leurs ordres ".
 17. Genèse 6, 17.
 18. L'autre version copte ajoute cette précision, tacite dans notre texte : " et dix-huit autres années se passèrent depuis que ma mère m'eut mis au monde ". Jésus avait donc dix-huit ans à la mort de son père.
 19. Cf. Isaïe 65, 2.
 20. Jean 20, 28.
 21. Amenti, nom donné par les Égyptiens au lieu où les âmes se rendaient après la mort et où elles étaient jugées par Osiris. Il est personnifié comme Hadès, à la fois lieu et dieu, cf. p. 154.
 22. Colossiens 2, 14.
 23. Hébreux 2, 17.
 24. Deutéronome 34, 7.
 25. Actes 2, 31.
 26. Luc 24, 49.
 27. Genèse 6, 12.